

HAUTE-GARONNE

LUCHON-SUPERBAGNÈRES / PEYRAGUDES / LE MOURTIS / BOURG D'OEIL

HAUTE GÉNÉROSITÉ

ÉCO-GÎTE & SPA
DANS LES PYRÉNÉES

2 NUITS EN DEMI-PENSION
+ ACCÈS À L'ESPACE BIEN-ÊTRE

À PARTIR DE

140€ /PERS



HAUTE-GARONNE
TOURISME

Tél. 05 61 99 44 11

@tourismeHG



hautegegaronnetourisme.com





rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



The Fleshtones

Il y a quarante ans, dans le quartier du Queens à New York, Keith Streng, Marek Pakulski et son copain Peter Zaremba, ont découvert des guitares dans le sous-sol d'une maison qu'ils louaient. Ils ne savaient pas comment les accorder ni comment poser leurs doigts sur les manches, mais leurs écoutes intensives des registres rock'n'roll et rhythm'n'blues leur permirent d'acquiescer les bases pour devenir le plus grand groupe de rock du monde, à savoir **The Fleshtones**! Certes, ils ne sont pas devenus des icônes, mais aujourd'hui, The Fleshtones est un groupe légendaire, auteur d'un paquet de disques dont certains mémorables. Le quartet vient d'ailleurs présenter son nouvel opus intitulé "The band drinks for free", l'occasion également de fêter son quarantième anniversaire ; car oui, The Fleshtones affronte les années avec une authenticité rock'n'roll rare, tout en se moquant des modes et des tendances. Les amateurs de real garage-rock'n'roll ne manqueront sûrement pas ce rendez-vous avec l'histoire... oh yeah! (Michel Castro)

• Dimanche 10 décembre, 19h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 98 18)



"Klaxon"

Après plus de 400 représentations et quatre ans de tournée en France et en Europe, revoici la **Compagnie Akoreacro** pour les derniers coups de "Klaxon", sa pièce de cirque joyeuse et foisonnante. Véritable alchimie entre acrobatie et musique, "Klaxon" nous entraîne dans une joyeuse pièce de cirque. Mais c'est avant tout son énergie débridée qui fait d'Akoreacro une compagnie à part. Sur la piste, cinq musiciens déjantés et six as de la voltige déploient une générosité et un sens du burlesque qui installent d'emblée la connivence avec le public. Dans leur douce folie, délicieusement bordélique, la magie surgit d'un piano-bolide, d'un violoncelliste dresseur approximatif, des circonvolutions époustouflantes d'une roue Cyr ou d'un fantasque numéro de jonglage qui se mue en duel de slam. Un vrai embouteillage scénique jouissif et délirant! "Klaxon" est un spectacle total, foisonnant, à la fois tumultueux et touchant, emmené par une musique indomptable. On y rêve le cirque, car tout devient poème... de la performance acrobatique à la chute d'une plume : tout est rythme. Dans "Klaxon", la musique est une pratique contagieuse, un mode opératoire pour penser, bouger, créer... une façon de repenser le cirque.

• Jusqu'au 16 décembre, sous chapiteau, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02)



Jérémie Ferrari

Connaissant un succès fulgurant, "Vends 2 pièces à Beyrouth" aborde les sujets interdits. Si on lui demande si l'on peut faire un spectacle d'humour sur la guerre et le terrorisme, l'intrépide **Jérémie Ferrari** vous dira que « ouil ». Alors il a creusé, creusé... et osera répondre aux questions que vous n'osez même plus poser. Sommes-nous vraiment protégés par des flics en rollers ? Daesh, est-ce vraiment une start-up qui monte ? Peut-on faire de l'humanitaire et avoir une terrasse en teck ? Il vous donnera aussi une formation antiterroriste et vous expliquera pourquoi Al Qaïda sans Ben Laden, c'est comme Apple sans Steve Jobs... Ferrari, c'est une écriture terriblement précise, cinglante et résolument libre.

• Vendredi 22 et samedi 23 décembre, 20h30, à Odysud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysud-Ritoret, 05 61 71 75 15)



Konférans pour le zilétre

Vous avez la phobie des dictées ? Vous écrivez en langage sms ? Vous êtes arrivé récemment en France ? Ou au contraire vous êtes le prince de l'orthographe ? Ce spectacle est pour vous. Il est dédié à tous les zilétre, analfabète, complexe, étranger, immigré... que nous sommes un jour face au français : cette langue que nous mettons parfois toute une vie à maîtriser. Une conférencière hongroise a décidé d'en finir avec la vieille grammaire, celle du vieux lion qui mordait le nez de l'éléphant. Vous connaissez l'histoire ? L'éléphant, c'est nous face au français : un gros lard dans un magasin de porcelaine. Tout ça c'est fini, Katalin Molnár — la conférencière hongroise — a décidé de s'immoler avec la vieille grammaire, le dictionnaire et toutes les exceptions après avoir enfin proposé une méthode de français simplifiée. Elle ne reculera devant aucun sacrifice, aidée d'une assistante (disciplinée) recrutée au dernier moment. Croisade « Don Quichotienne » ou révolution linguistique ? Vous le saurez en venant assister à cette conférence passionnante, poétique et dézinguée, donnée par la **Compagnie En Compagnie des Barbares**!

• Samedi 16 décembre, 16h00, à l'Espace Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)



Cette guitare a une bouche

La rencontre entre **Serge Teysot-Gay** et **Rodolphe Burger** sonne comme une évidence : de celle qui réunit deux histoires musicales qui ont fait l'histoire du rock français, avec Noir Désir et Kat Onoma. Deux guitaristes singuliers dont les jeux, dès la première mesure, sont immédiatement reconnaissables. Que savons-nous de cette création ? Qu'ils se retrouvent à Toulouse au Sorano pour inventer leur musique ! Qu'ils nous feront entendre, en français et en espagnol, quelques-unes de ces "Coplas" (poèmes d'amour andalous du XIV^e siècle) qui donnent aussi le titre à ce projet. Qu'il y aura aussi d'autres voix qui leur sont chères à l'un et l'autre pour donner l'occasion à leurs guitares de croiser le fer et le feu.

• Mercredi 20 décembre, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 32 09 32 35)

› Course-poursuite tragico-burlesque : "Batman contre Robespierre"



Le Grand Colossal Théâtre débarque au Grand-Rond avec "Batman contre Robespierre", ou l'histoire de Jean-Claude Barbès, un type bien.

Jean-Claude Barbès, comme nous tous, n'a jamais rien fait de mal. Il a une femme, un fils, un appartement, un emploi... et se retrouve à la fin de l'histoire en caleçon dans la rue poursuivi par la ville toute entière... "Batman contre Robespierre" propose au public de venir se divertir en assistant à sa chute, puisque c'est bien connu on rit beaucoup mieux du malheur des autres. Symboliquement, Batman et Robespierre sont deux figures représentant chacune une idée de la justice. Derrière Batman il y a le portrait fantasmé de l'homme occidental d'aujourd'hui. Il est l'héritier d'un empire, il s'en remet à la technologie pour s'en sortir ou s'élever au-dessus des autres... il est seul et ne croit pas en l'action collective. Pour lui, le peuple est un agrégat inquiétant d'individus en proie à des passions brutales, une foule dangereuse et influençable qu'il faut protéger d'elle-même. Batman agit au nom d'une justice d'en haut, d'un droit naturel qui échapperait au contrôle de la cité. Face à lui se lève — du fond de notre histoire — une figure aujourd'hui décriée, universellement vouée aux gémonies et rendue savamment inaudible par l'historiographie contemporaine, Robespierre, celui qu'on appelait "L'incorruptible", et notre époque, qui ne jure que par la liberté, regarde son œuvre avec un mélange de honte et de frayeur. Il est vrai qu'il avait déclaré, alors qu'il était mis en accusation « *Peuple, souviens-toi que si dans la République la justice ne règne pas de façon absolue, et si ce mot ne signifie pas l'amour de l'égalité, la liberté n'est qu'un vain nom.* » "Batman contre Robespierre" raconte le combat invisible de ces deux visions de la justice dans la vie d'un homme d'aujourd'hui. Ce spectacle est tout simplement de la dynamite, une écriture millimétrée portée à 200 à l'heure par un quatuor virtuose.

• Du 12 au 23 décembre, du mardi au samedi à 21h00, dimanche 24 décembre à 19h30, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Décembre endiablelé

➤ C'est au Taquin



Etenesh Wassié © D. R.

Décembre serait-il le mois de la déprime ? Pour lutter contre, nous recommandons de se payer un abonnement au Taquin afin de terminer l'année en beauté.

Le temps morose n'affecterait pas le Taquin que ça ne nous étonnerait même pas. Car lorsqu'on lorgne du côté de la programmation que Loris Pertoldi nous a concoctée, on a l'effet d'un bon coup de fouet. Ça démarre en effet très fort puisque dès le 1^{er} décembre, c'est Etenesh Wassié, Mathieu Sourrisseau et Julie Laderach qui vont s'affairer à nous faire voyager. Le projet entre la chanteuse éthiopienne et l'ex-bassiste du Tigre des Platanes existe depuis belle lurette, ils ont d'ailleurs rôdé leurs compositions dans les murs de bon nombre de salles et de bars. C'est sensible comme tout et on ne saurait commencer le mois sous de meilleurs auspices. En revanche, le surlendemain (le 3), on nous proposera un autre cocktail puisque Freddy Morezon nous convie à son fidèle rendez-vous mensuel des expériences biscornues et insolites ("Freddy Taquine" #3). Pour le coup le collectif organise une succession de huit solos en tuilage. Allez savoir de quoi il en retourne et le mieux est très certainement de passer la double porte du Taquin pour découvrir ce que ces créateurs de haut vol nous ont mitonné.

Et ça n'est pas terminé puisque c'est tout décembre qui défilera à ce rythme endiablelé. On trouvera en effet de très belles choses entre le trio d'Étienne Manchon (le 8), la fusion d'Offground Tag (le 9), l'X-tet Miral Band (le 13), le rock électrisant de The Fleshtones (le 10), le projet de Didier Labbé en écho à Hermeto Pascoal (le 14), le RP3 (les 15 et 16)... et pour finir le mois, les surpuissants Sugar Bones (le 22). Entre temps, on aura eu le loisir de participer au premier "Charivari" jazz et gratuit de la saison (le 20), une rencontre entre musiciens d'ex-Languedoc-Roussillon et d'ex-Midi-Pyrénées menée par le batteur montpelliérain Arnaud Le Meur (au passage, son album "Blanc" est superbe!) et l'ultra-inspiré Toulousain Ferdinand Doumerc. Bref, au Taquin, pas le temps de se morfondre dans la grisaille de décembre, et avec tous ces rendez-vous, il y a de grandes chances que vous zappiez les courses de Noël.

➤ Gilles Gaujarengues

• Le Taquin : 23, rue des Amidonniers, 05 61 21 98 18, www.letaquin.fr

Magie & lumière

➤ Marché de Noël de Blagnac



© D. R.

Cette année à Blagnac, le Marché de Noël promet émerveillements et surprises pendant cinq jours, avec plus de magie et de spectacles pour les petits et les grands.

Cinquante-deux chalets, comme déposés là par les lutins du Père Noël, et voici le cœur de ville transformé en un espace nordique de fête et d'illumination. Cette année, la fête sera plus longue puisque les maisonnettes de bois ouvriront leurs volets dès le mercredi après-midi, présentant leurs propositions artisanales et originales de bijoux, vêtements, céramiques, jouets, décorations de Noël et autres produits du cru pour des soirées de ripailles bien gourmandes. En complément des concerts, spectacles et autres animations assurés par des compagnies professionnelles et associatives, dont l'un des moments forts sera "Le Noël des anges" avec échassières et acrobates (samedi 2 décembre à 17h30), la MJC des Arts accueille un "Espace culture" en partenariat avec la ludothèque et la médiathèque autour du livre, du jeu, d'ateliers créatifs, musicaux, dansés... Enfin, et les plus petits seront contents de l'apprendre, le Père Noël sera là en personne et il aura installé sa boîte aux lettres afin que ceux-ci y déposent leurs listes de cadeaux.

• Du mercredi 29 novembre au dimanche 3 décembre dans le centre ancien de Blagnac, programme détaillé ici : www.blagnac.fr

MSR

MUSÉE SAINT-RAYMOND,
MUSÉE DES ANTIQUES DE TOULOUSE

EXPOSITION

24 NOVEMBRE - 25 MARS

RITUELS GRECS

une
expérience
sensible



PLACE SAINT-SERNIN

SAINTRAYMOND.TOULOUSE.FR



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



Avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre.



INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE



MAIRIE DE TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

> ACTU

• **C'EST UNE SAISON BLEUE...** Initiée par la Mairie de Toulouse, **“La Saison Bleue”** est une programmation musicale itinérante, établie par Alain Lacroix l'ex-programmateur de l'Espace Croix-Baragnon, constituée de trente-et-un concerts qui se dérouleront en six lieux patrimoniaux de la Ville rose, à savoir l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines, Les Abattoirs, le Metronum, l'Espace Job, le Théâtre du Capitole et la Chapelle des Carmélites. Cette “Saison



Jean-François Zygel © Denis Rouvre/Naïve

Bleue” donnera à entendre des musiques précieuses, du jazz au classique, et donnera au public de jolis rendez-vous avec notamment Jean-François Zygel, Philippe Cassard, Natalie Dessay, Trio Zadig... Plus de renseignements : www.toulouse.fr

• **AU QUAI D'AC'.** En décembre, à travers une grande fresque ludique et interactive, le **Quai des Savoires** (39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84) revisite plus de cent ans d'histoire de l'animation. Constitué de mécanismes, de collages, de lumières et de mapping vidéo, ce mur vivant nous fait (re)découvrir les différentes techniques et procédés scientifiques inventés au fil des ans. En manipulant différents modules, les visiteurs deviennent acteurs de cette fresque animée. Expositions en accès libre et gratuit, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00 (du 5 décembre au 7 janvier). Des infos : www.quaidessavoires.fr

• **ARTS POÉTIQUES.** En février 2014, l'Usine inaugurerait une nouvelle forme de programmation au cœur de son lieu de création, un rendez-vous public régulier baptisé **“Les Nuits Bleues”** ; un rendez-vous qui offrirait une place à des formats artistiques atypiques au cœur de sa saison. Après la performance, la marionnette ou le mouvement, ce sont les arts poétiques qui seront mis à l'honneur lors de la cinquième édition qui aura lieu les vendredi 22 décembre au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56) et samedi 23 décembre à l'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, 31170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18). Ainsi, aux premiers jours de l'hiver, les deux lieux proposeront deux nuits ouvertes aux amoureux de poésie. Verbe, image, espaces sonores, c'est une invitation à se perdre dans les univers de Pascal Quignard, mais aussi François Tanguy (Théâtre du Radeau), Stéphane Bonnard (KompleX Kapharnaüm), François Morel, Michel Cloup & Béatrice Utrilla, les Souffleurs commandos poétiques, le Théâtre de l'Unité, la Compagnie Muerto Coco, ou bien encore Catherine Froment... Renseignements et programmation détaillée : www.lusine.net

• **UNE HEURE AVEC...** Un mardi par mois au **Théâtre du Pavé** (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66), vous êtes invités à découvrir ou redécouvrir de grands auteurs-compositeurs et interprètes français dans le cadre d'un cycle de lectures musicales en compagnie de Sylvie Maury (lecture et chant) et Philippe Gelda (piano et chant). Ils vous feront entendre la parole de ces artistes lors d'interviews accordées à la presse, à la radio, à la télévision... en une heure entrecoupée de chansons. « *Qui sont ces hommes et ces femmes, en dehors d'être les poètes et les artistes que nous connaissons ?* » Prochains rendez-vous : Georges Brassens (le 30 janvier), Catherine Ringer (le 20 février), Léo Ferré (le 6 mars) et Brigitte Fontaine (le 3 avril). Les “Une heure avec...” démarre à 20h30, tout public à partir de 12 ans. ►

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



radiatoradiotoulouse.net

l'agenda culturel...

Théâtre du fragment

> “Pa.tri.ar.chy”

Reprise à La Fabrique du spectacle de Céline Nogueira, dans le cadre du festival de théâtre interuniversitaire “Entre en Scène!”.



“Pa.tri.ar.chy” © J.-P. Montagné

Créé lors de la dernière édition du festival “Universcènes” — manifestation unique en son genre qui propose depuis dix ans des spectacles joués par des étudiants en langues étrangères encadrés par des professionnels — “Pa.tri.ar.chy” est repris à La Fabrique de l'Université Toulouse Jean-Jaurès dans le cadre du festival de théâtre interuniversitaire “Entre en Scène!”. Metteuse en scène de “Pa.tri.ar.chy (The Machine)”, Céline Nogueira a conçu le texte de sa création à partir de divers matériaux : témoignages réels, écrits journalistiques, poétiques et personnels, s'inspirant notamment du procès de Jacqueline Sauvage et de la vie de Donald Trump. À travers le parcours d'une jeune fille acceptant trop hâtivement de se marier, elle y expose « *différentes nuances (plutôt écarlates) de violences faites aux femmes* » et dessine ainsi une charge terrible, et parfois brutale, contre l'institution du mariage. Découpée en une succession de tableaux, la narration heurtée et nerveuse répond aux tensions qui irriguent la vie conjugale de ce couple à la dérive, dont l'interprétation est éclatée en trois duos d'acteurs. La violence conjugale y est restituée comme une réponse à la violence de la norme, celle d'une société patriarcale agissant telle une « machine » à exploiter le féminin.

De la “Danse macabre” de Camille Saint-Saëns à “Sweet dreams” d'Eurytmics, Céline Nogueira use de manière à la fois luxuriante et transgenre du matériau musical qui épouse la forme morcelée de la mise en scène, décuplant ainsi l'impact de chaque situation ou offrant un nécessaire instant de divertissement. Ce théâtre du fragment et de la rupture navigue ainsi entre avant-garde et cabaret. Très ambitieuse, l'écriture de Céline Nogueira est servie par une vaste troupe hétéroclite de jeunes gens — pas forcément expérimentés — mêlant comédiens en formation ou étudiants. Comme dans “Dunsinane” de David Greig, sa précédente mise en scène pour le festival “Universcènes”, le résultat ne souffre ici jamais de la moindre trace d'amateurisme, tant la direction d'acteur exploite avec intelligence les potentialités de chacun.

> Jérôme Gac

• Vendredi 1^{er} décembre, 20h00, à La Fabrique (Université Toulouse Jean-Jaurès, 5, allées Antonio-Machado, ciam.univ-tlse2.fr). Entrée libre!

Tous les états du texte

> Charles Robinson

Entretien avec le romancier en résidence d'écriture au Théâtre Le Vent des Signes et invité du “Festival Insolite MusiqueMots”.

Charles Robinson : « Je suis romancier, j'écris des textes qui ont plutôt vocation à être insérés dans un livre. Seul le livre offre une liberté totale au lecteur pour construire son aventure à l'intérieur du texte : retenir les thèmes qui l'intéressent, lire lentement ou rapidement, etc. Mais à partir du moment où on est sur des textes exigeants, des écritures un peu inhabituelles et peu orthodoxes, ce type de livres touche des gens issus de milieux plutôt privilégiés, des gens diplômés, qui vivent en ville, etc. Ce qui est terrible c'est que les gens qui lisent peu sont très à l'aise avec mes textes qui ne respectent pas les formes classiques. Pourtant, il y a très peu de chances sociologiquement que ces gens soient en contact avec mes textes. J'avais donc besoin d'un autre espace et une autre occasion pour opérer cette rencontre entre des individus et ces textes. Avec le Théâtre Le Vent des Signes, nous nous intéressons avant tout à la question “*qu'est-ce que c'est d'être ensemble*”. “Les Hospitalités” invitent à la fois le public et un artiste que je ne connais pas pour lui proposer un climat de lecture, une tonalité. Ce sont des créations que je pourrais peut-être qualifier de pop-up — si on prend le terme non pas de manière péjorative mais dans sa dimension joyeuse — parce qu'elles sont le fruit de très peu de temps de répétitions. C'est un exercice intéressant parce qu'on est presque comme deux chats qui se rencontrent pour la première fois et qui doivent se décrypter, repérer comment l'autre fonctionne et avec quoi il sera possible de jouer. On invente une forme éphémère à partir d'une proposition de texte et une tonalité que j'apporte. Chacun vient avec ses outils, on jette tout en vrac et puis on teste ce qui se répond, ce qui accroche. Et, à partir de là, j'écris un texte. [...] Pour moi, il ne s'agit jamais de demander à un artiste d'illustrer mes textes. Le texte est clairement une occasion de rencontre, ce qui permet de le transformer radicalement. Le plus bel endroit où je peux déployer la plénitude du sens est le livre. La phrase la plus précise est dans le livre car je n'y ai pas le risque de l'imperfection du live. Ce qui m'intéresse est d'aller chercher d'autres états pour la littérature, où le texte peut être radicalement transformé. Avec le guitariste Michel Cloup, il est évident que par moment le texte sera avalé par la puissance sonore. L'intérêt sera de voir comment les mots joueront au surfeur sur ces vagues, comment ils seront engloutis parfois par la vague, comment ils passeront sur la vague, comment ils joueront dans la vague. Tous ces jeux-là sont très précieux pour un écrivain. Romancier, j'imaginai le livre comme unique espace pour les mots, et ce qui n'est pas dans le livre disparaît. Au-



© D. R.

jourd'hui romancier et performeur, je me retrouve devant de multiples possibilités pour le texte : un même espace de littérature vit à travers des variantes. Quand je fais des lectures performées, j'utilise des textes qui sont dans le livre que je réécris pour l'occasion, j'utilise aussi beaucoup de choses qui ne sont jamais entrées dans le livre. Il y a même des passages que je choisis de ne pas insérer dans le livre parce que je juge qu'il sera plus intéressant de les travailler sur des formes extérieures (live, littérature numérique ou vidéo). Cette multitude de possibles permet aussi de travailler une même page à des régimes différents. Le premier roman que j'ai publié, “Génie du proxénétisme”, a été adapté pour la scène par le Groupe Merci à Toulouse. Je découvrais alors l'hypothèse que ce que j'avais imaginé comme roman puisse devenir autre chose. J'écris aujourd'hui une pièce pour raconter la suite de ce roman. La performance présentée dans le cadre du “Festival Insolite MusiqueMots” avec le compositeur de musique électronique Jacky Mérit sera une lecture des prémices de cette pièce. Les rencontres proposées au cours du festival recouvrent des climats différents, il y a donc un champ d'expérimentation très ouvert. »

> Propos recueillis par J. G.

• “F/MM[+]”, du 30 novembre au 9 décembre. “Les Hospitalités” : mercredi 6 décembre, 20h00, à la Maison Salvan (1, rue de l'Ancien-Château à Labège) ; samedi 9 décembre, 19h00, au Théâtre Le Vent des Signes, • “Urgence[s]” : “501”, jeudi 30 novembre et vendredi 1^{er} décembre ; “Génie du proxénétisme 2”, samedi 8 décembre, 20h00, au Théâtre Le Vent des Signes (6, impasse de Varsovie, 05 61 42 10 70, leventdessignes.com)

Le retour du maestro

➤ Tugan Sokhiev

Il dirige l'Orchestre du Capitole dans cinq programmes de concert au cours des prochaines semaines à la Halle aux Grains.



Tugan Sokhiev © Marco Borggreve

De retour d'une tournée en Amérique du Sud avec l'Orchestre national du Capitole, Tugan Sokhiev retrouve la Halle aux Grains après plus de deux mois d'absence. Il n'a donné pour l'instant qu'un unique concert à Toulouse depuis septembre, c'était en ouverture de la saison de la phalange toulousaine. Les nombreux incondtionnels du maestro seront gâtés puisqu'il dirigera en quelques semaines pas moins de cinq programmes différents, dont l'un sera donné lors de trois soirées. C'est en effet cette année la première fois que le directeur musical de l'Orchestre national du Capitole offrira aux Toulousains trois concerts du Nouvel An, événement qui jusqu'à présent était simplement doublé. Pour l'occasion, il proposera un feu d'artifice musical de circonstance mêlant les répertoires : "Dans les steppes de l'Asie centrale" d'Alexandre Borodine, des extraits de "La Belle au bois dormant" de Piotr Ilitch Tchaïkovski et de la Suite n° 1 tirée de "Peer Gynt" d'Edvard Grieg, la bacchanale de "Samson et Dalila" de Camille Saint-Saëns, la farandole de "L'Arlésienne" de Georges Bizet, l'ouverture de "La Pie voleuse" de Gioachino Rossini, "Pomp & Circumstances" n° 1 d'Edward Elgar, "Roses du Sud" de Johann Strauss, "Trish-Trash Polka" de Johann Strauss Jr., etc. Autre moment incontournable : un concert « Happy hour » du samedi après-midi dédié aux musiques de films. On y annonce un extrait de la bande originale signée Nino Rota pour "Huit et demi" et son "Love Theme" du "Parrain 2", un medley de pages de John Barry pour divers "James Bond", le fameux générique de "Star Wars", la "Superman March" et le thème de "La Chouette" tirée de "Harry Potter" par John Williams, le célèbre thème de "Zorro" signé James Horner, ou encore la suite tirée de "Psychose" et le "Love Theme" extrait de "Vertigo" ("Sœurs froides") composés par Bernard Hermann pour les films d'Hitchcock. Sensations fortes assurées!

Du côté des concerts d'abonnement, Tugan Sokhiev en profitera pour poursuivre deux projets en cours débutés lors du premier concert de la saison. On retrouvera ainsi Elisabeth Leonskaja dès le mois de janvier. Complice de longue date du chef ossète, la pianiste russe a choisi Tugan Sokhiev et sa phalange pour enregistrer chez Easonus une intégrale des concertos de Beethoven. Après le Troisième concerto, c'est au tour du Quatrième d'être à l'affiche, couplé à la Neuvième symphonie de Franz Schubert, dite "La Grande". Par ailleurs, la captation vidéo de l'intégrale des symphonies de Chostakovitch permettra d'apprécier la Quatrième symphonie du compositeur, lors d'un programme au cours duquel sera donné le Premier concerto de Bruch interprété par le prodigieux Daniel Lozakovich, jeune violoniste suédois né en 2001. Enfin, on attend en décembre le retour du violoniste russe Vladimir Spivakov pour une interprétation du Concerto de Berg "À la mémoire d'un ange". Cette soirée s'achèvera avec les fameuses "Dances symphoniques" de Rachmaninov dirigées par Tugan Sokhiev.

➤ Jérôme Gac

• Sous la direction de T. Sokhiev, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr) : Concerto de Berg "À la mémoire d'un ange" par V. Spivakov (violin), "Dances symphoniques" de Rachmaninov le vendredi 8 décembre à 20h00 ; concert « Happy hour » le samedi 9 décembre à 18h00 ; concert du Nouvel an, du 30 décembre au 1^{er} janvier (samedi et dimanche à 20h00, lundi à 18h00) ; concerto n° 4 de Beethoven par E. Leonskaja (piano), Symphonie n° 9 "La Grande" de Schubert, samedi 6 janvier, 20h00 ; concerto n° 1 de Bruch par D. Lozakovich (violin), Symphonie n° 4 de Chostakovitch le vendredi 12 janvier à 20h00

Feuilleton

➤ François Laurent

Entretien avec le soliste de l'Orchestre du Capitole, cofondateur de la saison des Clefs de Saint-Pierre. Épisode 1 : La flûte.

« Les flûtes les plus anciennes que l'on connaisse datent de 20 000 ans avant notre ère. La flûte traversière est l'instrument chantant par excellence : c'est la voix du dessus, l'instrument qui brille, c'est le petit oiseau dans "Pierre et le Loup" et l'instrument de "La Volière" dans "Le Carnaval des animaux". Mais c'est aussi l'instrument voluptueux dans "Daphnis et Chloé" de Maurice Ravel. Il peut jouer beaucoup de rôles différents et peut amener des couleurs très diverses à l'orchestre : il est capable de chanter dans les aigus au dessus de l'orchestre, capable aussi de très belles phrases dans le grave. À l'âge de 6 ou 7 ans, j'ai vu cet instrument lors d'une parade militaire, à Valence, la ville dont je suis originaire. Il m'a quasi hypnotisé parce que, se jouant en travers et brillant, il m'a paru différent de tous les autres et il était immédiatement identifiable par ses notes. Lorsqu'on m'a inscrit au Conservatoire, j'ai choisi la flûte malgré tous les conseils éclairés que l'on produisait à mes parents sur les autres instruments. Je n'en ai pas démordu ! Après le Conservatoire de Valence, puis celui de Lyon avec un grand professeur, monsieur Marius Beuf, j'ai intégré ensuite le Conservatoire national supérieur

de Paris dans la classe du prestigieux Jean-Pierre Rampal. J'ai eu la chance de travailler avec des maîtres très différents comme Alain Marion, Christian Lardé, Michel Debost, Raymond Guiot, Ida Ribera, par exemple, des gens qui représentaient vraiment ce qu'était la flûte française. La flûte française c'est avant tout un son, perlé et chatoyant avec plusieurs couleurs possibles, pas trop cuivré — plus cuivré on va vers un son plutôt américain —, pas trop ouvert non plus — plus ouvert on va vers un son allemand. La flûte française est liée à la facture de l'instrument, une facture aussi très française au XIX^e et pendant la première moitié du XX^e siècle. On cherchait ce son lumineux, avec tout de même du timbre, mais raffiné et élégant, et tout à fait propre à jouer la musique française ».

➤ Recueilli par J. G.

• Les Clefs de Saint-Pierre : "Les années trente" (Khatchaturian, Ives, Milhaud, Bartók) par Sylvie Vivies (violin), David Minetti (clarinette) et Philippe Monferran (piano), lundi 22 janvier, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 06 63 36 02 86, lesclefsdesaintpierre.org)



© D. R.

> ACTU

• **CONCERT ROCK SOLIDAIRE.** L'association Progrès-son et Le Bikini s'associent pour organiser la soirée "Le Père Noël est un rockeur" le jeudi 21 décembre à partir de 19h30. Le principe est le suivant : vous faites le



Fanel © Lionel Pesqué

don d'un jouet neuf et vous accédez à ce concert qui réunira les groupes toulousains Anakronic, Rufus Bellefleur, Sabotage, The Roach et Fanel. Vous pouvez également faire un don financier, le tout sera remis au Secours Populaire afin de permettre à des enfants de passer un meilleur Noël.

• **CONCOURS DE SCÉNARII.** Gindou Cinéma lance la treizième édition de "Le goût des autres" un concours de scénario pour les jeunes dont les gagnants réaliseront leur film avec des pros ouvert aux 12-18 ans des régions Occitanie Pyrénées-Méditerranée et Nouvelle Aquitaine. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 22 décembre. Informations, règlement, inscription, films et travaux des éditions précédentes ici : www.goutdesautres.fr

• **Ô PAYS DES RÊVES ET DE...** Le retour de la chanteuse Juliette dans son ancienne ville d'adoption se fera le vendredi 2 février à 20h30 dans le bel écrin qu'est la Halle aux Grains. Elle s'y produira dans le cadre de la dix-septième édition du festival "Détours de chant" et à l'occasion de la sortie de son nouvel album baptisé "J'aime pas la chanson" à paraître en janvier prochain. Il est conseillé de réserver sa place ici : <https://détours-dechant.festik.net/categorie-juliette>

• **ENTREPREUNERAT AU FÉMININ.** Osez Entreprendre au Féminin Toulouse organise sa troisième journée le mardi 5 décembre, de 14h00 à 22h00, au Novotel de la place Wilson à Toulouse. Le groupe Osez Entreprendre au Féminin Toulouse est né sur Facebook en 2015. En quelques mois, il connaît un véritable succès auprès des femmes entrepreneurs, des cadres dirigeantes et des dirigeantes d'entreprises. Aujourd'hui, c'est un véritable réseau, une marque et surtout un « Service dédié aux femmes qui veulent entreprendre. » Le thème de cette journée sera "Juste réseauter ou réseauter juste ?". Six professionnels (avocat, expertise comptable, portage salarial, management et stratégie d'entreprise, communication, monde la banque) reviendront sur les réseaux à l'époque où ils se sont lancés (astuces, impact, déboires) et sur l'importance des réseaux dans leur vie professionnelle actuelle : l'impact des réseaux sociaux et leur virage délicat, l'importance des clubs professionnels... Renseignements et réservations : <https://linscription.com/activite.php?PI=6325>

• **DE LA DANSE.** Les "MJC Mouvementées", qui auront lieu le samedi 16 décembre à l'Escape Roguet (9, rue de Gascogne, métro Saint-Cyprien-République ou Patte d'Oie) à 20h30, permettent de tisser des liens entre une compagnie professionnelle repérée lors des plateaux chorégraphiques "Rencontres Mouvementées" et un groupe de jeunes danseurs amateurs issus du réseau des MJC toulousaines. La MJC Roguet, celle des Ponts Jumeaux et la compagnie La Boîte à Pandore s'associent pour la réalisation de cette première édition qui proposera en première partie le groupe Eskepa, accompagné en amont dans sa démarche artistique par le chorégraphe Antoine Isnard-Dupuy (Compagnie du Contrevent) ; puis en seconde partie, la pièce "Une ombre à soi(e)" de ce dernier. Cet événement est gratuit dans la limite des places, sur présentation d'une invitation à retirer à l'entrée de la salle 30 minutes avant le début du spectacle. ➤ ➤

> ACTU

• **OUI CHEF!** Le célèbre cuisinier toulousain **Michel Sarran**, chef du restaurant éponyme du boulevard Armand Duportal et star de la télé, sera dans les murs de la librairie Ombres Blanches (50, rue Gambetta, métro Capitole, 05 34 45 53 33) le samedi 9 décembre de 15h30 à 17h00. Il y dédicacera le sublime ouvrage intitulé "Itinéraires de goûts" qu'il a réalisé avec Géraldine Pellé et Anne-Emmanuelle Thion, paru récemment chez les Éditions Glénat (392 pages, 59,00 €)



• **VIVE LA POÉSIE.** Après avoir interrogé le geste poétique avec "Le Nuage en pantalon", festival de performances et d'actions, la **Cave Poésie** (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00) propose un regard sur la poésie contemporaine dans ce qu'elle a de plus divers, du mardi 5 au samedi 16 décembre (à 19h30 ou 20h30), en invitant à la fois des poètes.ses et des comédiens. Cet événement débute par un clin d'œil au poète d'ici Serge Pey à travers deux propositions originales de Catherine Vaniscotte et Jacques Bonnafé. Plus de plus : <http://www.cave-poesie.com>

• **CONFÉRENCE INDISCIPLINÉE.** La compagnie de théâtre Nanaqui propose sa treizième "Conférence Indisciplinée" autour du film "Après le Printemps : une vie ordinaire de combattants syriens" en présence de ressortissants syriens, le lundi 4 décembre (18h00/entrée libre) à La Fabrique/Université Toulouse-Jean Jaurès (5, allées Antonio Machado, métro Mirail/Université). Les conférences indisciplinées, c'est quoi ? « Elles se déclinent sous la forme d'un lexique : un mot, une conférence. Un artiste ou des artistes proposent une lecture pour chaque mot. À la suite de cette présentation libre, nous nous associons à un "spécialiste" (historien, etc.) pour entamer un dialogue avec le public présent. Une expérience du partage du savoir où le mouvement est avant tout celui du cheminement des intelligences, celui du travail commun du sens. » Plus d'infos au 09 86 17 89 17 ou www.compagnienanaqui.com

• **THÉÂTRE & DANSE SUR LES ONDES.** Pour la deuxième saison, l'émission "Un cactus à l'entracte" réunit chaque mois sur Radio Radio + des professionnels du spectacle vivant pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche au cours des semaines précédentes à Toulouse. Au programme des deux premières émissions : l'écrivain Charles Robinson, le metteur en scène et formateur Patrick Séraudie et Jean Lebeau (ex-directeur du CDN de Montpellier et du TNT), débattent des spectacles "La Vita ferma" et "Las Ideas" au Théâtre Garonne, "Les Trois sœurs", "Sur la tête" et "La Vie que tu m'avais donnée" au TNT, "Pa.tri.ar.chy" à La Fabrique, "George Dandin" au Théâtre du Pavé, etc. Diffusion le dimanche à 11h00 sur 106.8 Mhz et sur radioradiotoulouse.net (podcast disponible sur la page de l'émission "Un cactus à l'entracte").

• **DE MÉGA-LANTERNES À GAILLAC.** La troisième ville du Tarn accueillera pour la première fois en Europe le mondialement célèbre "Festival des lanternes", ce du 1^{er} décembre au 31 janvier. Véritable joyau de la culture traditionnelle chinoise, le festival issu de la dynastie Tang (618-907) est un spectacle époustouflant qui donne à découvrir des lanternes de plus de 15m de haut, entièrement réalisées manuellement et recouvertes de soie, qui s'illuminent par magie à la tombée de la nuit. Chaque soir de 18h00 à 23h00, une ville de lumière surgira au sein du parc Foucaud à Gaillac, dont les arbres millénaires abriteront ces lanternes magiques. Plus de plus : www.festivaldeslanternes-gaillac.fr

Le dessous des planches

> Tête chercheuse



Charlotte Piarulli © D. R.

Au Ring, Charlotte Piarulli présente "Du côté de Mars (probablement)", sa première pièce en forme de poème documentaire.

Elle a ce qu'on appelle dans le vocabulaire du théâtre une présence. Charlotte Piarulli, musicienne de formation (flûte à bec baroque) a embrassé la scène théâtrale par une approche du souffle, de la musicalité. Sa rencontre avec le poète et compositeur Jacques Robotier au Conservatoire de Cahors est déterminante, c'est la révélation de la poésie sonore et ses premiers pas dans la musique expérimentale. Après un passage au Conservatoire régional de Toulouse tout juste créé à l'époque, Charlotte Piarulli cherche sa voie et surtout son corps dans la scène théâtrale toulousaine. C'est l'équipe du théâtre Le Hangar qui la révèle véritablement au métier de comédienne. La formation dispensée, basée sur un travail de la voix et du corps de l'acteur dans l'espace, la dote d'un alphabet complet du théâtre. Elle y côtoie aussi des artistes et performers de la poésie d'action, découvre l'improvisation et prend alors conscience que l'acteur est à la fois son propre compositeur et instrument. Son apprentissage s'achèvera au Ring, où elle appréhendera notamment le théâtre de Grotowski, un théâtre où le corps est mis à rude épreuve. Ce qui n'est pas pour lui déplaire. Le souhait de créer sa propre compagnie, Aphélie, à la sortie de sa formation, coïncide avec un événement familial : l'entrée de sa grand-mère en EHPAD — établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Parallèlement, la jeune comédienne mène aussi des études de philosophie et prépare un master en éthique du soin, dans un souci de soutenir par la théorie ses recherches et sa quête d'exigence. Ses questionnements philosophiques et ses désirs artistiques se rejoignent alors sur l'envie de créer un projet d'étude à la fois documentaire, poétique et scénique. Ce sera le spectacle "Du côté de Mars (probablement)". La pièce est le résultat inspiré d'une immersion de Charlotte Piarulli pendant une année en EHPAD. Dans cet espace clos où la vie ne se conjugue qu'au présent, elle observe et rencontre les résidents, discute avec eux, les filme, les dessine, recueille et note leurs paroles où se bousculent souvenirs épars, inquiétudes lucides, absences silencieuses et fulgurances poétiques involontaires. Leur corps et leur parole prennent des chemins détournés pour se raconter et dire la solitude, la vieillesse, l'amour, les autres, le temps qui passe, le temps qu'il fait, les réminiscences de l'enfance, De Gaulle, Dieu. S'incarne alors, à travers la musicalité et la poésie de leur langage, cette résistance d'individus face à l'effacement des singularités et des spontanéités supposée par l'établissement médical.

« Aujourd'hui, faut toujours mettre des "si" devant tout. Si je suis en vie » ; « Le coquelicot, la marguerite et le bleuet, ça fait le drapeau français! » ; « Qu'est ce qui me fait vraiment peur ? L'ennui. Ça, ça me fait vraiment peur » ; « Moi j'étais jalouse de mon chansonnier, parce que je l'ai beaucoup prêté et on ne me le rendait jamais. »... De ses écrits consignés, elle a tiré une partition pour trois acteurs. Trois corps, certes jeunes, mais non moins empêtrés et surtout émus de se laisser traverser par les évocations de « la dame aux gants violets », de « l'homme qui trouve que dehors c'est joli », de « la dame au gilet rouge et à la drôle de coiffure ». Sur le plateau, des paravents de matériaux divers (rideau, tôle, tapisserie...) recréent des espaces de l'EHPAD et forment un ballet graphique, se faisant tour à tour écran de protection, support d'écriture ou diffuseur de lumières. La scénographie du spectacle convie nos sens dans les limbes de l'égarement, lorsque la mémoire prend la tangente et déréalise le rapport au temps et à l'espace. La partition musicale vient opérer des trouées faisant entendre ici et là un quotidien résonnant d'échos de chansons, de murmures, de refrains oubliés et de questions posées au silence. "Du côté de Mars (probablement)" relève davantage du poème polyphonique que de l'incarnation naturaliste. Prenant à revers les représentations supposées négatives accolées à la gérontologie, la jeune comédienne et metteuse en scène Charlotte Piarulli relève le défi de faire d'un sujet tabou un pur moment de théâtre, délicat et sensible. Un théâtre d'immersion, palpitant de vie, qui touche à la fois à l'intime et à l'universel, cocasse parfois, troublant toujours, car ne perdant pas de vue la tragédie de l'existence, celle de notre condition de mortel. Quant au titre, il est extrait d'un soliloque d'une dame à propos de son amie de toujours : « Je parle souvent pour toutes les deux. Parce qu'elle n'est pas. Elle n'est pas rapide. Elle, elle est dans. Du côté de. De Mars. Probablement. Et c'est un endroit facile d'accès, où l'on va facilement. »

> Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Du mercredi 6 au vendredi 8 décembre, 20h30, au théâtre Le Ring (151, route de Blagnac, 05 34 51 34 66, theatre2lacte-lering.com)

Funérailles d'hiver

> "Des territoires..."

Le Théâtre Sorano présente le deuxième volet de la trilogie de Baptiste Amann.

"Des territoires (...d'une prison l'autre...)" est le deuxième volet de la trilogie de Baptiste Amann amorcée l'an passé pour questionner le monde contemporain à travers l'héritage historique des révolutions du passé. Auteur et metteur en scène, il explique : « Le premier volet de la trilogie commence la veille de l'enterrement des parents de trois frères et une sœur. Ils sont réunis dans le pavillon témoin d'une résidence de banlieue dans laquelle ils ont passé leur enfance. Entre Lyn, Benjamin, Samuel et Hafiz, se posent des questions d'héritage. Mais au cours de ces discussions administratives, des os anciens sont découverts dans le jardin, ce sont ceux de Condorcet. Ce retournement narratif permet à des figures anciennes et historiques — Condorcet, sa femme Sophie de Grouchy, Cabanis ou encore Jean-Baptiste Stuart — d'émerger au cœur de cette situation contemporaine. La fratrie est le fil rouge de ma trilogie : dans le deuxième volet, "Des territoires (...d'une prison l'autre...)", on retrouve les quatre frères et la sœur le jour même de l'enterrement et dans la troi-



© D. R.

sième partie à venir ce sera le lendemain. Cette temporalité au jour le jour s'inscrit dans des problèmes actuels mais est à chaque fois traversée par un anachronisme : la révolution française, à partir de la figure de Condorcet, la révolution de la Commune à travers Louise Michel, Théophile Ferré, Gustave Courbet... et enfin la révolution algérienne dans le dernier volet. Ces trois épisodes révolutionnaires, sur trois siècles, vont petit à petit converger pour encercler cette problématique : quel type de révolution appellera le XXI^e siècle, notamment au cœur des banlieues, auprès de gens que la société ne reconnaît pas ? Serons-nous dans l'héritage de ces révolutions libertaires, qui ont essayé d'amener l'homme vers un état supérieur de liberté, de conscience ? Ou est-ce qu'au contraire, nous verrons éclater des révolutions exprimant la peur de l'autre, le repli sur soi ? ».

• Du mercredi 13 au vendredi 15 décembre, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)

Le lecteur

Yves-Noël Genod

Questions au comédien qui lit et commente au TNT des extraits choisis de "La Recherche", de Proust.

"La Recherche" © Cesar Vayssié

En tant que lecteur, de quelle manière s'est manifesté votre premier contact avec "La Recherche" ?

> **Yves-Noël Genod** : « Je l'ai lu à 20 ans, mais pendant trois étés, mille pages par été, dans la Pléiade. J'étais dans un endroit désert où je lisais à l'ombre d'une grange dans la pleine chaleur. »

Quel est votre personnage favori dans cette œuvre ?

« Mon personnage favori est évidemment le narrateur puisque c'est celui avec lequel on a le plus de proximité, celui qui est le plus émouvant, celui qui s'en sort. Et c'est aussi la seule figure de "saint" au sens où François Mauriac disait qu'il n'y en avait pas une, malheureusement, disait-il, pour sauver le livre. Il se trompait, il y a le narrateur, qu'il oubliait. C'est lui, le plus proche de l'auteur et du lecteur, qui est le saint de cette histoire. »

Quels lieux de "La Recherche" avez-vous fréquentés ?

« J'ai commencé à travailler sur ce projet dans l'Hôtel des Roches Noires à Trouville où Proust avait sa chambre. Je suis allé à Venise aussi. Je ne connais pas Illiers, en revanche... »

Quelle est votre réplique favorite ?

« Une réplique ? Ne me vient que le célèbre retournement de Swann (et encore est-ce une phrase qu'il se dit à soi-même) : "Dire que j'ai gâché des années de ma vie, que j'ai voulu mourir, que j'ai eu mon plus grand amour, pour une femme qui ne me plaisait pas, qui n'était pas mon genre !" »

Quelle est l'adaptation pour le cinéma ou la télévision que vous préférez ?

« Je ne les connais pas. Le scénario d'Harold Pinter aurait sans doute fait un très beau film... »

Le texte de votre spectacle a-t-il changé depuis sa création à Paris au début de l'année ?

« Le "même et pourtant autre, comme renaissent les choses dans la vie". Cette citation de Proust conviendra, je pense. »

> Recueilli par Jérôme Gac

• Vendredi 1^{er} et samedi 2 décembre, 20h30, au TNT (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, tnt-cite.com)

> ACTU

• **CONCERTS À VENIR.** La tournée "Blitz-tour" du chanteur **Étienne Daho** passera par le Phare à Tournefeuille le vendredi 12 octobre prochain à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur suisse **Stephan Eicher** sera de passage au Bikini le mercredi 24 janvier à 20h00, il sera accompagné d'une fanfare explosive et d'un beat-boxer virtuose (renseignements au 05 62 73 44 77). Le grand retour à Toulouse du rappeur français **MC Solaar** se fera le jeudi 20 décembre 2018 à 20h30 au Zénith (réservations au 05 34 31 10 00). La jeune et talentueuse chanteuse Louane sera sur la scène du Bikini le mardi 27 février à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). L'ex-leader du groupe Skip The Use, le très énergique **Mat**



Mat Bastard © D. R.

Bastard, viendra bousculer le public toulousain le jeudi 15 février au Bikini (infos : 05 62 24 09 50). Le duo toulousain **Bigflo & Oli** sera sur la scène du Zénith de Toulouse les 13 et 14 avril prochain pour deux concerts exceptionnels à domicile (réservations vivement conseillées au 05 62 73 44 77). La tournée "I3 tour" du groupe **Indochine** passera par Le Zénith de Toulouse le vendredi 9 mars prochain à 20h30 (renseignements et réservations au 05 56 51 80 23). Il est l'une des découvertes de la scène française d'aujourd'hui, **Claudio Capéo** se produira au Zénith de Toulouse le jeudi 1^{er} février 2018 à 20h00 (renseignements au 05 62 73 44 77). Le chanteur québécois **Robert Charlebois** fêtera ses cinquante ans de carrière le jeudi 8 mars à 20h30 dans les murs du Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). La chanteuse française iconoclaste **Camille** se produira à la Halle aux Grains de Toulouse le mercredi 7 février à 20h30 (réservations conseillées au 05 62 73 44 77). Il est l'un des espoirs de la pop urbaine française, **Keblack** se produira sur la scène du Bikini à Ramonville le dimanche 14 janvier prochain à 20h30 (infos : 05 34 31 10 00). Le groupe de rock alternatif suédois **Royal Republic** passera par le Bikini le dimanche 4 mars à 20h00 (plus d'infos au 05 62 24 09 50). La chanteuse américaine **Stacey Kent** se produira aux côtés de l'Orchestre Symphonique Confluences sur la scène de la Halle aux Grains à Toulouse le dimanche 14 janvier à 19h00 (réservations vivement conseillées au 05 62 73 44 77). Après une pause de dix ans, le groupe de métal français **Pleymo** fera son retour sur la scène du Bikini le jeudi 15 mars prochain à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le Stéphanais **Bernard Lavilliers** se produira au Zénith de Toulouse le vendredi 16 mars à 20h30 (renseignements et réservations au 05 56 51 80 23). La tournée "Liberté chérie tour" du Grenoblois **Calogero** fera une halte au Zénith de Toulouse le samedi 31 mars 2018 à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Les énergiques **Shaka Ponk** seront en concert au Zénith de Toulouse le vendredi 2 février prochain à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le légendaire groupe de rock américain **Toto** sera sur la scène du Zénith de Toulouse le lundi 26 mars 2018 à 20h30 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur **Michel Fugain** viendra faire la fête au Casino Théâtre Barrière le samedi 24 février prochain à 20h30 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur **Arthur H.** sera de passage sur la scène du Bikini le jeudi 8 mars à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50).



Franz Ferdinand © D. R.

L'excellent groupe de rock britannique **Franz Ferdinand** fera vibrer les murs du Zénith toulousain le lundi 19 mars prochain à 20h00 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77).

Avant "La Recherche"

> "Enfance et adolescence de Jean Santeuil"

Une création d'Agathe Mélinand au TNT, d'après le livre inachevé de Proust.

Douze ans avant de débiter l'écriture d'"À la Recherche du temps perdu", Marcel Proust commence "Jean Santeuil". Il a 24 ans et y travaillera durant cinq ans, mais laissera le livre inachevé. Avec "Enfance et adolescence de Jean Santeuil", Agathe Mélinand livre une adaptation pour la scène des fragments retrouvés, soit plus de mille pages manuscrites éditées trente ans après la mort de l'auteur. C'est alors la découverte d'un livre inconnu où le génie naissant éclate à chaque phrase : « Puis-je appeler ce livre un roman ? C'est moins peut-être et bien plus, l'essence même de ma vie, recueillie

sans y rien mêler, dans ces heures de déchirure où elle découle. Ce livre n'a jamais été fait, il a été récolté. Et ce n'est pas une excuse pour ma paresse. J'aurais pu le protéger des orages, travailler la terre, l'exposer au soleil et, si je peux le dire, mieux situer ma vie. Dès que la vue de la nature, la tristesse, ces rayons qui par moments, sans que nous les ayons allumés, luisent sur nous, me déliaient pour un instant des glaces de la vie mondaine... », écrit Proust.

• Jusqu'au 16 décembre (du mardi au samedi à 20h00, dimanche 3 à 16h00), au TNT (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, tnt-cite.com)



© Polo Garat/Odessa

Fantômes et rapaces

> "La Rive dans le noir"

Marie Vialle et Pascal Quignard sont réunis sur la scène du Théâtre Garonne.

Après une série de contes peuplés de personnages énigmatiques et d'animaux légendaires, regroupés dans le triptyque "Triomphe du temps" et "Princesse Vieille Reine" présentés au Théâtre Garonne, et "Le Nom sur le bout de la langue" présenté au TNT, la comédienne Marie Vialle et l'écrivain Pascal Quignard renouvellent leur compagnonnage avec une quatrième collaboration intitulée "La Rive dans le noir". Pour cette pièce créée au Festival d'Avignon, l'auteur de "Tous les matins du monde" et de "Villa Amalia" — textes connus pour avoir été adaptés au cinéma — sera sur scène aux côtés de Marie Vialle et de rapaces. Pour cette expérience des ténèbres, Chantal de la Coste signe la scénographie qu'elle décrit comme « une boîte noire où actrice, oiseaux, écrivain (masques et ombres) se côtoient. Un espace où la moindre apparition ténébreuse semble d'une clarté antérieure ». L'écrivain raconte : « Un jour on retombe dans son symptôme. Enfant je refusais de manger à la table familiale. Curieusement on m'autorisait à en user de la sorte,



© Richard Schroeder

gentiment. On me mettait seul, dans une pièce, à manger dans le noir. On refermait la porte, je mangeais dans le noir total. (...) Je me suis inventé une "performance de ténèbres" où je cherche des ombres de ma vie dans le noir, où je joue les "Ombres errantes" de Couperin ou les différentes "Chouettes" de Messiaen sur un piano à queue noir, où des rapaces et des nocturnes me visitent dans l'obscurité totale de la scène, où, surtout, le vieux chamanisme reprend tous ses droits de danse, de chant, de lande, de sauvagerie, d'enfance. Marie Vialle sublime — avec qui je travaille depuis treize ans, qui a toujours rêvé être plus qu'une comédienne, plus qu'une violoncelliste, plus qu'une danseuse, plus qu'une cantatrice — se retrouve possédée à neuf reprises par des animaux et des fantômes. Je l'accompagne sur scène dans ses métamorphoses. »

> J. G.

• Du lundi 18 au jeudi 21 décembre, 20h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

> ACTU

• **CONCERTS À VENIR (suite).** Le chanteur de ces dames **Frédéric François** se produira au Zénith de Toulouse le dimanche 25 mars prochain à 16h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur **Keen'v** se produira au Zénith de Toulouse le dimanche 20 mai 2018 à 18h00 (des infos au 05 34 31 10 00). La chanteuse à succès **Shy'm** se produira le mardi 29 mai 2018 au Casino Théâtre Barrière (infos et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur **Sanseverino** sera dans les murs de l'Aria à



Sanseverino © D. R.

Cornebarrieu le samedi 7 avril à 20h30 (renseignements au 05 32 18 33 06). Le chanteur britannique **Murray Head** se produira sur la scène d'Altigone/Saint-Orens le vendredi 30 mars à 21h00 (réservations au 05 61 39 17 39). Le chanteur français le plus américain **Charlérie Couture** se produira en solo le mercredi 4 avril à 20h30 à la Salle Nougaro (réservations au 05 61 93 79 40). Le rappeur français **Lacrim** se produira au Zénith de Toulouse le samedi 3 mars prochain à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur décalé **Oldelaf** réglera les amateurs de chanson humoristique le vendredi 23 mars à 20h00 au Metronum (infos : 05 62 73 44 77). **Charles Aznavour** sera sur la scène du Zénith de Toulouse pour un concert exceptionnel le mardi 30 janvier à 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le duo féminin **Brigitte** se produira dans les murs du Bikini le mercredi 11 avril à 20h00 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). L'excellent rappeur français **Disiz La Peste** présentera son dernier album en date, "Pacifique" paru en juin dernier, le jeudi 8 février à 20h30 au Bikini (des infos au 05 34 31 10 00). Un autre rappeur français qui rencontre un vif



Orelsan © D. R.

succès, **Orelsan** qui sera dans les murs du Zénith de Toulouse le dimanche 11 mars à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le duo de chanteuses frangines **Ibeyi** viendra faire entendre son nouvel album le mercredi 7 mars à 20h00 au Bikini (réservations au 05 62 73 44 77). Le **G3**, trio de "guitar hero" composé de Joe Satriani, John Petrucci (Dream Theater) et Uli John Roth (ex-Scorpions), sera sur la scène du Zénith de Toulouse le mercredi 18 avril prochain à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe de trash-métal américain **Machine Head** se produira au Bikini le dimanche 8 avril à 20h00 (infos au 05 62 24 09 50). ▶▶▶▶▶

Acte 1 > "Carnet d'hiver"



"After Tchekhov" © Giorgio Pupella

Pourquoi met-on en mouvement et en scène des objets plutôt que des corps d'acteurs ? Quels sont les procédés liés à la création d'un spectacle de marionnettes contemporain ? Existe-t-il une forme particulière de dramaturgie ? Des questions que se posent toujours les artistes et marionnettistes Joëlle Noguès et Giorgio Pupella. Codirecteurs de la compagnie toulousaine Pupella-Noguès installée depuis 2005 à Quint-Fonsegrives, ils assurent également la direction du centre de création Odradek, l'un des huit pôles en France missionnés pour le compagnonnage et dédiés au développement des arts de la marionnette. En partenariat avec la Cave Poésie, l'Université Toulouse — Jean-Jaurès et le festival IF de Barcelone, Odradek organise sa première édition de "Carnet d'hiver". Cette journée de tables rondes qui débattrà de la dramaturgie des corps et des gestes, amorce un cycle de rencontres annuel sur l'écriture contemporaine du théâtre de marionnettes, dont les actes seront publiés en 2020. Ouvert à tous, aux étudiants comme

aux passionnés de cette discipline artistique, ce rendez-vous s'organisera en deux temps. L'un, intitulé "La marionnette théâtre du geste signe", sera animé par Giorgio Pupella, et le second, "De nouvelles écritures pour le théâtre de marionnettes", par Joëlle Noguès. Il réunira des artistes de France et d'ailleurs accueillis à Odradek au cours de l'année, à la pratique et aux engagements très différents : la Compagnie Les Philosophes Barbares, la codirectrice du Théâtre du Mouvement Claire Heggen, les Catalans Federica Porello et Xavi Moreno ou encore la directrice de la toute jeune compagnie franco-russe Samoloët, Anna Ivanova. Avec la complicité d'Hélène Beauchamp et de Flore Garcin Marrou, toutes deux maîtres de conférences de l'université Toulouse/Jean-Jaurès, des journalistes, des auteurs, des chercheurs, des enseignants viendront alimenter la réflexion : Eloi Recoing, dramaturge et directeur de l'ESNAM, Toni Rumbau, fondateur de la revue Puppetring et directeur du festival IF Barcelona, Alfred Casas, scénographe, marionnettiste et directeur du département

scénographie et marionnettes du théâtre de Barcelone. Parce que le théâtre de marionnettes contemporain, nourri par une diversité de langages artistiques comme la danse, le mime, la vidéo, la performance, ne saurait se réduire à une seule forme, tous chercheront à mettre en évidence la singularité de cet espace de l'indétermination entre le vivant et l'inerte, entre l'objet et le sujet. En fin de journée, la Compagnie Samoloët nous fera toucher du doigt cette « mise en vie » des objets avec "After Tchekhov". Ce spectacle pour marionnettes sur table, poupées et objets racontant le monde intérieur d'Anton Tchekhov, viendra refermer tout en délicatesse et mélancolie ce premier "Carnet d'Hiver".

> Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Jeudi 7 décembre à partir de 14h30, Cave Poésie-René-Gouzenne (71, rue du Taur, 05 61 23 62 00, cavepoesie.com ; renseignements au 05 61 83 59 26)

> "After Tchekhov"

Basé sur "Les Trois sœurs", ce récit fait aussi appel à des personnages d'autres pièces et nouvelles de Tchekhov, autour du thème de la famille. Sur le plateau, trois femmes en manteau. Assises autour d'une table, elles prennent le thé. Manipulant des objets de taille, de forme, de couleurs et d'état différents (poupées, marionnettes, tasses de thé, miroirs, photos, etc.), elles recréent une vie de famille, reconstituent leur passé, probablement, commun. Sont-elles les trois sœurs ? Chacune est-elle consciente de la présence des deux autres ? Sont-elles réelles ou sont-elles des fragments de souvenirs de quelqu'un d'autre ? Et d'ailleurs sont-elles seulement vivantes ?

• Samedi 7 décembre, 19h30, à la Cave Poésie-René-Gouzenne

Cinq minutes de gloire



"Evel Knievel contre Macbeth" © Marc Ginot

HTH (Humain trop humain). Il a finalement décidé, faute de soutien des collectivités territoriales, de ne pas demander le renouvellement de son premier mandat de quatre ans à la direction d'un des CDN les plus modestes de l'Hexagone. Quittant ses fonctions à la fin du mois de décembre, "Evel Knievel contre Macbeth" est donc son ultime création à Montpellier. Tout juste créée, elle est aujourd'hui présentée au Théâtre Garonne, à Toulouse. Evel Knievel de son vrai nom Robert Craig Knievel, Jr. était un motard américain qui réalisa des cascades très médiatisées, dont une tentative de saut au-dessus du Snake River Canyon, dans l'Idaho. Blessé en 1975 après une tentative de saut à moto au-dessus de treize bus à étage, au stade de Wembley, il se casse la clavicule et la main droite deux ans plus tard en sautant au-dessus d'une piscine remplie de requins. Après sa mort en 2007, son nom est associé à une attraction située à Six Flags St. Louis, aux États-Unis : un parcours de montagnes russes en bois.

> "Knievel contre Macbeth"

Rodrigo García présente sa nouvelle pièce au Théâtre Garonne.

Rodrigo García confesse : « J'avais envie de faire quelque chose où Macbeth et les sorcières (Lady Macbeth ne m'a jamais intéressé, je préfère Macbeth parce que l'éthique est sa croix, et que c'est un faux dur... et je préfère les sorcières parce que ce sont elles les auteurs de la pièce, elles qui connaissent l'avenir) aient leurs cinq minutes de gloire warholiennes, et pour cela il fallait, face à Macbeth, un héros justicier, et j'ai pensé qu'Evel Knievel était parfait pour ça. Comme mon enfance a été un esclavage, une merde sans nom qui mérite d'être jetée aux oubliettes, je n'ai presque aucun souvenir concret, j'ai effacé les détails ; c'est pour ça que j'ai construit mon passé à ma façon, en mêlant fiction et réalité. Entendons-nous bien... si mon père avait été philosophe et ma mère concertiste de piano, je n'aurais jamais eu vent d'un type comme Evel. Mais mes parents étaient des travailleurs qui n'avaient pas fait d'études, et ma famille était de classe populaire, donc découvrir l'existence d'Evel en regardant la télé en noir et blanc était plus dans mes cordes que d'aller à l'opéra voir "L'Enlèvement au Sérail" et de dîner ensuite au restaurant. »

> Jérôme Gac

• Du 5 au 9 décembre (du mardi au jeudi à 20h00, vendredi et samedi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



conception © Eric Poméran

Allons donc voir... ...chez les Grecs

► Une expo à Saint-Raymond



Figurine de jeune fille faisant une libation Vers 200. Atelier du tombeau A ou des Tanagréennes. Nécropole de Myrina (Mysie - Turquie), tombeau A (197). Fouilles de l'École Française d'Athènes, 1883 Terre cuite H. 16 ; L. 11,4 Paris, Musée du Louvre, Département des AGER, inv. MYR233 Photo : RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

La nouvelle exposition du musée Saint-Raymond, "Rituels grecs, une expérience sensible", donne à découvrir de rares objets datant de l'Antiquité grecque, certaines pièces provenant des collections prestigieuses du Louvre et du British Museum.

Cette exposition bénéficie d'une scénographie particulièrement originale et de dispositifs de médiation faisant intervenir nos cinq sens. Comment les Grecs anciens vivaient-ils leur religion au quotidien (entre les V^e et III^e siècles av. notre ère) ? Les dieux n'étaient pas confinés dans leurs temples. Ils pouvaient se rendre visite, habiter des bois, être conviés aux repas... Ils étaient partout et patronnaient les activités journalières, mais aussi les événements importants de la vie des hommes. Quatre de ces étapes ont été choisies dans cette exposition : le mariage, le sacrifice en l'honneur des divinités, le banquet et les funérailles. Elles correspondent à quatre moments importants de la vie des Grecs, au cours desquels les dieux intervenaient de différentes manières : protéger la jeune fille qui devient femme lors de son mariage, assurer le voyage dans l'au-delà au moment des funérailles, etc.

Pour convoquer les dieux, s'assurer de leur présence, communiquer avec eux, les hommes accomplissaient des rituels dans lesquels intervenaient tous les sens : ils offraient des produits parfumés (fleurs, huiles), jouaient

de la musique, récitaient des prières, dégustaient des mets, s'habillaient de couleurs plus ou moins chatoyantes selon le contexte. Bien sûr ni photo ni vidéo permettant de retracer les rituels avec justesse n'existent. L'exposition est le fruit d'un rigoureux et minutieux travail de recherche sur les textes par des universitaires pour reconstituer la richesse comme la diversité polysensorielle de ces rituels ; recherche appuyée ici par des prêts européens exceptionnels dont celui particulièrement généreux du Musée du Louvre. Ainsi, le visiteur est-il appelé à vivre une expérience dans laquelle tous ses sens sont convoqués. En écoutant des extraits de musique grecque ancienne, en observant les objets utilisés en contexte rituel, en touchant les étoffes tissées et teintées pour l'occasion, en testant les cosmétiques reconstitués... il réalisera combien l'univers de la Grèce antique est loin d'être silencieux et aseptisé.

• Jusqu'au 25 mars, tous les jours jusqu'au 31 décembre, puis du mardi au dimanche, de 10h00 à 18h00, au Musée Saint-Raymond/Musée des Antiques de Toulouse (place Saint-Sernin, métro Jeanne d'Arc ou Capitole, 05 61 22 31 44, www.saintraymond.toulouse.fr)



DÉTOURS DE CHANT

Du 23 janvier au 3 février 2018

un festival...
des chansons

TOULOUSE
17^e ÉDITION
22 LIEUX
43 ARTISTES

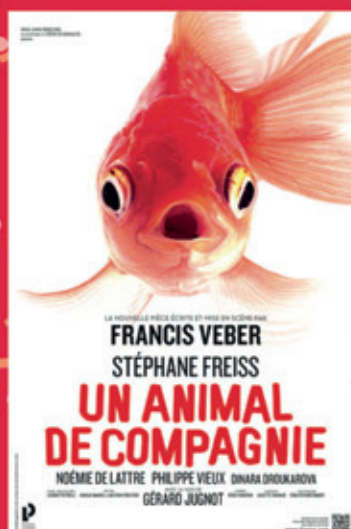
BLEU CITRON ET PASCAL LEGROS PRÉSENTENT

TOULOUSE
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE
18, CHEMIN DE LA LOGE 31400 TOULOUSE

OFFREZ DU THÉÂTRE POUR NOËL !



23 JANVIER 2018



15 FÉVRIER 2018



15 MARS 2018



31 MARS 2018

les-theatrales.com



LES THÉÂTRALES
LE MEILLEUR DU THÉÂTRE PARISIEN








> ACTU

• **CONCERTS À VENIR (re-suite).** Le groupe de rock américain **Nada Surf** sera au Bikini le dimanche 11 février à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). Le chanteur **Hubert-Félix Thiéfaine** fêtera ses quarante ans de chanson le vendredi 16 novembre au Zénith de Toulouse à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le jeune rappeur francilien **Ninho** sera dans les murs du Metronum le samedi 3 mars à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le rappeur **Lorenzo** se produira sur la scène du Bikini le jeudi 1^{er} mars à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). La chanteuse **Nolwenn Leroy** se produira sur la scène du Casino Théâtre Barrière le jeudi 5 avril à 20h30 (réservation au 05 62 73 44 77). Le chanteur français **Amir** viendra donner de la voix au Casino Théâtre Barrière de Toulouse le mercredi 3 octobre à 20h30 (renseignements au 05 34 31 10 00).

• **LE PLUS PETIT CINÉMA DU MONDE... À TOULOUSE.** Depuis début novembre, le concept store Trentotto (14, rue Paul Vidal, quartier Saint-Georges) propose **"Ciné Bambino"**, deux projections de 25 mn de dessins animés et films burlesques à destination des p'tits bouts âgés de 4 à 9 ans, chaque samedi matin dans une jolie caravane vintage où ils ne seront pas plus que huit par séance. Celles-ci ont lieu à 10h30 et 11h30 sur une thématique mensuelle. Inscriptions et renseignements ici : <http://www.trentotto.fr/cine-bambino/>

• **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de **"La Pause Musicale"** est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques à 12h30 à la salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de décembre : Il Était un Piano Noir (lecture musicale des "Mémoires inachevées" de Barbara/le 7), Wally "Le projet Derli" (chansons d'humour/le 14), Transes Médiévales (musiques oubliées autour de 1300/le 21).

• **APPEL À AUTEUR(E)S.** Depuis seize ans maintenant, l'association Le Trait Bleu organise le festival **"Ravensare"** au Jardin Raymond VI à Toulouse, avec le désir d'offrir un large panorama de l'art toutes disciplines confondues (danse, musique, arts plastiques...). La prochaine édition du festival se déroulera du 29 juin au 1^{er} juillet et elle s'étendra jusqu'aux Arènes Romaines (quartier Purpan). Vous pourrez y découvrir des compagnies et écoles de danse ainsi que des groupes de musique venus de la région Occitanie, voire de la France et même de l'Europe. Parallèlement, des expositions sont prévues à partir de mi-mai dans différents lieux toulousains. À cet effet, l'association lance un appel à auteurs jusqu'à mars prochain. Elle recherche des compagnies, écoles de danse, groupes de musique, artistes peintres, photographes et sculpteurs. Si vous êtes intéressé, appelez le 05 61 25 78 42.

• **SPECTACLES À VENIR.** La bande de **Kids United & Friends** sera présente au Zénith de Toulouse avec son nouveau spectacle le samedi 21 avril à 20h30 (réservation au 05 34 31 10 00). Le spectacle **"Disney sur glace, le voyage imaginaire"** et ses quatorze histoires merveilleuses sera joué au Zénith de Toulouse du 26 au 28 janvier prochain (réservations dans les points habituels). La fresque musicale **"Jésus de Nazareth à Jérusalem"**, écrite et mise en scène par Christophe Barratier et dont la musique est composée par Pascal Obispo, sera jouée au Zénith de Toulouse le samedi 10 février 2018 à 20h30 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Olivier de Benoist** se produira le mercredi 18 janvier 2018 à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (renseignements au 05 62 73 44 77). Le spectacle musical **"Abba Mania"** sera présenté au Casino Théâtre Barrière le dimanche 11 février 2018 à 18h00 (renseignements au 05 62 73 44 77). ▶▶▶▶▶▶

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



radioradiotoulouse.net

l'agenda culturel...

La mauvaise réputation

> Henri-Georges Clouzot



Une rétrospective à la Cinémathèque de Toulouse, quarante ans après la mort du cinéaste français.

"L'assassin habite au 21" © collections La Cinémathèque de Toulouse

Figure incontournable de l'histoire du cinéma français, Henri-Georges Clouzot est cette année à l'honneur. Plusieurs de ses films ayant été restaurés, ils sont de nouveau à l'affiche dans quelques salles de l'Hexagone, et le cinéaste a fait l'objet de rétrospectives à la Cinémathèque française à Paris, à l'Institut Lumière à Lyon et aujourd'hui à la Cinémathèque de Toulouse. Né en 1907, d'abord scénariste, Henri-Georges Clouzot fait ses débuts de réalisateur sous l'Occupation en signant en 1942 son premier long-métrage, *"L'Assassin habite au 21"*, une comédie policière parfaitement huilée. L'année suivante, *"Le Corbeau"*, chef-d'œuvre du réalisme noir, lui vaut d'être viré de la firme allemande Continental, puis d'être temporairement exclu de la profession à la Libération. « *Aucun cinéaste n'aura plus lucidement vu venir le temps des assassins, dans toute l'acception collective du terme : un temps où chaque Français moyen peut s'avérer un salaud, où les catégories humanistes de la III^e République sont gommées par l'omniprésence du soupçon* », écrit l'historien du cinéma Noël Herpe. En 1947, il tourne *"Quai des Orfèvres"*, première collaboration avec Louis Jouvet. Après *"Le Salaire de la peur"* (1952) avec Yves Montand, et *"Les Diaboliques"* (1954) avec Simone Signoret, il poursuit du côté du film noir avec *"Les Espions"* (1957), puis filme Brigitte Bardot dans *"La Vérité"* en 1960. Entre Alfred Hitchcock et Fritz Lang, son goût pour le suspense et sa vision sombre et pessimiste de l'humanité font alors de lui un maître du film noir. Peintre minutieux des descentes aux enfers, son très ambitieux projet *"L'Enfer"*, avec Romy Schneider et Serge Reggiani, reste inachevé à la suite d'ennuis de santé de l'acteur principal et du cinéaste. L'œuvre de Clouzot trahit un permanent souci de renouvellement artistique et tend, films après films, vers l'abstraction. Passionné d'art et collectionneur, il filme l'artiste au travail dans le documentaire *"Le Mystère Picasso"* (1955). En 1968, exploitant des recherches menées pour *"L'Enfer"*, il inscrit son dernier film dans le milieu de l'art : *"La Prisonnière"* montre un couple en proie à une relation sadomasochiste. Épris de musique classique, il a également réalisé plusieurs captations de concerts dirigés par Herbert von Karajan.



H.-G. Clouzot © Cinémathèque Française

Selon Noël Herpe, « du *"Salaire de la peur"* aux *"Espions"*, des *"Diaboliques"* à *"L'Enfer"*, Clouzot s'adonne à une surenchère spectaculaire dans l'expérimentation de la fiction et de ses pouvoirs mystifiants — jusqu'à se retrouver pris au piège de cette omniscience à la Mabuse. C'est d'ailleurs l'époque où il filme d'autres artistes, cherchant à ressaisir le mouvement de la création, quand la sienne se paralyse dans la démesure. Peut-être son génie ne s'est-il jamais mieux épanoui que sous la contrainte. C'était le cas dès *"L'Assassin..."*, où le modèle de la comédie policière *"made in Hollywood"* laissait libre cours à son goût des jeux de rôles. C'est encore plus vrai dans *"Quai des Orfèvres"*, qui marque, après le scandale du *"Corbeau"*, un parti pris de neutralité et d'invisibilité. Surtout, c'est le seul de ses films où, sans condamner d'emblée ses personnages, Clouzot les accompagne au plus épais du quotidien, avec leurs difficultés et leurs contradictions ; quitte à les abandonner à leur devenir, à la fois plus criminels et plus humains. Peut-être fallait-il en revenir aux codes du genre pour que ce cinéaste misanthrope se réconcilie (le temps d'un chef-d'œuvre) avec ses semblables. »(1)

Extraordinaire directeur d'acteurs, il était d'une exigence trop perfectionniste pour certains. Inès Clouzot évoque ainsi l'une des qualités de

son mari : « *Sa franchise. Bon évidemment, il fallait lui répéter : "Ne dis pas de mal à la dame", ou au monsieur, d'ailleurs. Et j'ai dû moi-même encaisser deux ou trois remarques difficiles à digérer. Il n'était pas tyrannique, simplement il ne pouvait s'empêcher de dire ce qu'il avait sur le cœur.* »(2)

> Jérôme Gac

• Du 22 novembre au 23 décembre, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 11, lacinemathequedetoulouse.com), (1) La Cinémathèque française (2017), (2) Libération (10/11/2009)

On l'appelait D.D.

> Danielle Darrieux

Rétrospective et exposition à la Cinémathèque de Toulouse.

Présentées à la Cinémathèque de Toulouse, une exposition et une rétrospective retracent le parcours de Danielle Darrieux qui débuta à l'écran à l'âge de 14 ans, s'imposant aussitôt par son naturel éloigné des codes artificiels hérités du muet. « *J'ai fait mon deuxième film à 15 ans et cela ne s'est jamais arrêté. À partir de ce moment, j'ai compris ce qu'était le métier. Le maquillage me permettait de cacher ma timidité malade. On ne me voyait plus rougir : j'ai ressenti comme une libération de jouer une autre que moi-même. Jouer quelqu'un d'autre, c'est le paradis. Et avoir la sensation d'être aimée, c'est extraordinaire* »(1), racontait l'actrice. Danielle Darrieux l'assurait : « *Les acteurs d'aujourd'hui ont tout compris. Ils sont naturels... Regardez "Les Deschiens". Ils sont plus proches de moi que toutes les bourgeoises que j'ai incarnées. J'ai l'impression de leur appartenir! On est là pour s'amuser. Je suis très loin de toutes ces valeurs conventionnelles...* »(2). Les cinéastes Paul Vecchiali et Marie-Claude Treilhou, qui l'ont dirigée respectivement dans *"En haut des marches"* en 1983 et *"Le Jour des rois"* en 1991, seront présents à la Cinémathèque de Toulouse pour rendre hommage à l'actrice qui s'est éteinte en octobre 2017, à l'âge de 100 ans.

> J. G.

• Rétrospective jusqu'au 13 décembre, exposition jusqu'au 7 janvier, à la Cinémathèque de Toulouse, (1) La Croix (07/11/2006), (2) L'Express (24/05/1997)



"Retour à l'aube" © Raymond Voinquel/ collections La Cinémathèque de Toulouse

Le conte d'Hoffmann



“Casse-Noisette”

Sur la musique de Tchaïkovski, une nouvelle version est chorégraphiée par Kader Belarbi au Théâtre du Capitole.

Originellement chorégraphié en 1892 par Marius Petipa et Lev Ivanov, sur la musique de Tchaïkovski, le ballet “Casse-Noisette” est inspiré de “Histoire d'un casse-noisette” d'Alexandre Dumas. Publié en 1845, ce conte était une adaptation édulcorée du plus sombre “Casse-Noisette et le Roi des rats”, de l'écrivain allemand Ernst Theodor W. Hoffmann, datant de 1816. L'histoire du livret débute au cours de la veillée de Noël. Une petite fille reçoit de son mystérieux oncle Drosselmeyer un casse-noisette en cadeau. À minuit, alors que la maison est endormie, les jouets s'animent : à la tête des soldats de plomb, Casse-Noisette triomphe de l'armée du Roi des rats. Devenu un beau jeune homme, il emmène la petite fille au pays de Confiturembourg de la Fée Dragée, en passant par la Russie, la Chine, l'Espagne et l'Arabie Heureuse. Pour cette nouvelle version qui sera créée par le Ballet du Capitole, Kader Belarbi a souhaité retourner à la source du conte d'Hoffmann imprégnée d'inquiétante étrangeté. Le directeur de la danse du Théâtre du Capitole fait ainsi de Drosselmeyer un personnage double, directeur de pensionnat et magicien ensorceleur qui orchestre les mondes réels et imaginaires. Kader Belarbi a fait appel à Hervé Gary pour la création des lumières, à Philippe Guillotel pour les costumes et à Antoine Fontaine pour les décors. Ce dernier est connu pour avoir travaillé notamment avec Patrice Chéreau pour “La Reine Margot”, avec Sofia Coppola pour “Marie-Antoinette”, ou encore avec Nicolas Joel au Théâtre du Capitole pour la production des “Maîtres chanteurs de Nuremberg” en 2002. Antoine Fontaine a également réalisé les décors en trompe-l'œil de la salle du Théâtre du Capitole (photo), lors des travaux de rénovation en 1996.

> Jérôme Gac

• Du 21 au 31 décembre (du mardi au samedi à 20h00, dimanche à 15h00, relâche le 28), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr)

Au Théâtre du Capitole, la partition de Tchaïkovski, riche de coloris et de mélodies, sera interprétée par l'Orchestre du Capitole placé sous la direction de Koen Kessels. Directeur musical du Royal Ballet de Covent Garden, à Londres, le chef explique : « La structure du ballet est très dichotomique avec un premier acte qui dépeint un cadre de vie et une atmosphère, une nuit de Noël chez de riches notables de Nuremberg à l'époque Biedermeier, où la pantomime est reine et la danse peu présente, et un deuxième acte de divertissement qui n'est que danses de caractère, pas de deux et ballet féérique (la scène des Flocons de neige). Le jour de la première au Mariinsky de Saint-Petersbourg, le 6 décembre 1892, “Casse-Noisette” fut donné en seconde partie après un court opéra de Tchaïkovski, “Iolanta”. Le ballet devait être un divertissement à l'œuvre lyrique. Il fallait donc que le ballet ait une intrigue facile, légère ; en aucun cas, cela pouvait être un drame. Cette soirée bipartite reflétait bien la vie musicale du Mariinsky à cette époque : un opéra bien dramatique pour les amoureux d'art lyrique et un ballet pour les incondtionnels du divertissement. Cependant, si le scénario manque d'harmonie, la structure musicale, elle, est des plus harmonieuses. Il est vrai que Tchaïkovski est un compositeur d'exception. Il n'a composé que trois ballets mais ce n'est pas qu'un compositeur de ballets comme Minkus, Pugni ou Drigo. C'est un compositeur à part entière et c'est la raison pour laquelle sa musique a vécu immédiatement au concert, indépendamment de l'existence du ballet. La partition de “Casse-Noisette” est vraiment sublime ».

Danse avec la 3D

> “Pixel”

Retour à Odyssud de la pièce de Mourad Merzouki pour onze danseurs et un dispositif lumineux.



Pionnier du hip-hop et directeur du Centre chorégraphique national de Créteil, Mourad Merzouki relève avec “Pixel” un défi technique. Toujours en quête de nouvelles esthétiques, il livre ici une expérience qui croise l'énergie corporelle virtuose du hip-hop avec la vidéo interactive utilisant un système de projection 3D. Résultat d'une collaboration avec le duo d'experts en art numérique Adrien Mondot et Claire Bardainne, “Pixel” nous plonge dans un monde en trompe-l'œil qui s'affranchit des contraintes d'espace et de temps et où la réalité du corps qui danse fusionne avec le virtuel. Dessinant sur la scène des constellations d'étoiles ou déferlant comme des vagues étincelantes, des milliers de pixels se dispersent dans l'espace. Le sol se dérobe, les murs se déforment. Huit danseurs et trois circassiens cherchent leur

équilibre au cœur de ce décor en mouvement : en solo ou en petits groupes, ils déplacent, dessinent, jouent avec les pixels animés en live dans un ballet futuriste ludique et joyeux.

Mourad Merzouki confesse : « Comment le danseur évolue-t-il dans un espace fait d'illusion, sur un plateau en trois dimensions, la vidéo pouvant tour à tour l'accompagner dans son évolution sur une scène, tout comme l'entraver ? Au-delà des projections vidéo, j'ai souhaité que la musique d'Armand Amar vienne se poser sur la chorégraphie et l'image comme une invitation supplémentaire au voyage. Accompagnant les interprètes, elle fait ressortir l'énergie tout autant que la poésie, habitant les corps des danseurs. Ces nouveaux chemins de découverte me permettent de travailler sur cette extension du réel et de me confronter au monde de

synthèse : étrangeté pour moi qui me nourris habituellement de corps et de matière. Habiter la danse dans un espace où le corps n'est confronté qu'à des rêves, faire évoluer le geste dans les paysages mouvants créés par Adrien et Claire. J'ai souhaité ouvrir la voie d'une conversation entre le monde de synthèse de la projection numérique et le réel du corps du danseur. Chacun s'est immergé dans un espace qui lui était étranger de manière ludique, dans le partage, en s'appuyant sur la virtuosité et l'énergie du hip-hop, mêlé de poésie et de rêve, pour créer un spectacle à la croisée des arts. »

> J. Gac

• Du 12 au 17 décembre (du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h00), à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, 05 61 71 75 10, odyssud.com)

> ACTU

• **SPECTACLES À VENIR (suite).** Le spectacle “Bodyguard, le musical”, transposition scénique du film éponyme avec chanteurs, comédiens, danseurs et musiciens, sera de passage par le Zénith de Toulouse les samedi 9 et dimanche 10 juin 2018 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le **Bagad de Lann-Bihoué** fêtera son soixante-cinquième anniversaire lors d'une grande tournée qui passera par Toulouse le samedi 16 juin 2018, à 15h00 et 20h30, au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste déjanté **Jonathan Lambert** donnera son spectacle “Looking for Kim” le mardi 20 mars 2018 à 20h30 au Bascala à Bruguères (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle culte “**Dirty Dancing**” sera de nouveau joué à Toulouse les 27 et 28 janvier prochain au Casino Théâtre Barrière (infos et réservations au 05 62 73 44 77). Le spectacle “**Shaolin legend**”, mené tambour battant par Les Moines Shaolin, sera donné le dimanche 18 mars prochain à 15h00 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle “**Irish Celtic : Generations**” sera proposé le samedi 24 mars prochain, à 15h00 et 20h30, au Casino Théâtre Barrière (renseignements au 05 62 73 44 77). Les p'tits bouts seront heureux d'apprendre que le spectacle “**Viens chanter avec T'choupi**” leur sera proposé au Zénith de Toulouse le dimanche 4 mars 2018 à 11h00 et 17h00 (des infos au 05 34 31 10 00). Le spectacle humoristique et kiffant “**La fabrique à kifs**” sera donné au Casino Théâtre Barrière le jeudi 7 juin 2018 à 20h30 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). La troupe de danse Rock the Ballet donnera “**Romeo & Juliet**”, un spectacle chorégraphique sur les tubes de Lady Gaga, Katy Perry, Bruno Mars, etc., le mardi 20 mars à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations dans les points habituels). **Yohann Méta** y viendra jouer son one-man-show qui allie sport et culture le samedi 5 mai à 20h30 dans les murs du Théâtre des Mazades (renseignements au 05 62 73 44 77). Spectacle théâtral à destination des enfants, “**Masha et Michka**” sera à l'affiche le dimanche 25 février pour deux représentations, à 14h30 et 17h00, au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 62 73 44 77). Le spectacle musical inspiré de la série à succès de Disney Channel “**Soy Luna**” fera une halte au Zénith de Toulouse le dimanche 18 février à 15h00 (renseignements et réservations au 05 56 51 80 23). Le spectacle “**La grande évasion**”, qui réunit les humoristes Paul Séré, Booder et Wahid Bouzidi, sera joué à Altigone/Saint-Orens le mercredi 21 mars prochain (réservations au 05 34 31 10 00). L'artiste de “Comic-hall” **Christelle Chollet** sera sur la scène du Casino Théâtre Barrière avec son spectacle “Chanter ou faire rire, pourquoi choisir ?” le jeudi 22 mars à 20h30 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste impertinente **Anne Roumanoff** se produira sur la scène d'Altigone/Saint-Orens le vendredi 9 février à 21h00 (réservations au 05 61 39 17 39). **Jeff Panacloc** et sa marionnette Jean-Marc seront dans les murs du Bascala à Bruguères les mercredi 9 et jeudi 10 mai à 20h00 ; ils y présenteront le spectacle “Jeff Panacloc contre-attaque” (réservations au 05 62 73 44 77). L'humoriste gringante **Élodie Poux** sera sur la scène de la Comédie de Toulouse le jeudi 3 mai à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle “**The Illusionists 2.0**”, qui réunit sur la même scène sept des plus grands magiciens au monde, sera proposé aux Toulousains les samedi 28 avril à 20h00 et le dimanche 29 avril à 14h00 au Zénith de Toulouse (réservations et renseignements au 05 56 51 80 23).

• MARCHÉ DE NOËL ALTERNATIF.

Vous cherchez des cadeaux de Noël qui ont du sens ? Allez donc à la découverte des quarante artisans et créateurs (jouets, objets déco & arts de la table, mobilier, papeterie, textile, bijoux et accessoires) de Midi-Pyrénées qui se démarquent par leur créativité et leur engagement, soit dans une démarche d'upcycling, soit de commerce équitable ou de production locale et écologique. Ils seront présents lors d'un événement familial baptisé “**Atmosphères de Noël**” et organisé aux Imaginations Fertiles (27 bis, allée Maurice Sarraut, métro Patte d'Oie ou Arènes), le lieu incontournable de la création toulousaine, du vendredi 1^{er} décembre (de 16h00 à 20h00) jusqu'au dimanche 3 décembre (10h00 à 19h00). Au programme : des ateliers avec les artisans pour les adultes et pour les enfants, des animations, des jeux, des espaces enfant, des visites du jardin partagé... dans une ambiance festive avec un deejay vintage et des food trucks succulents. Plus de plus au 05 61 40 92 16.

> É. R.

> LES IDÉOLOGIES

Un Noël, des créateurs...

Cette année encore, on évite la cohue de décembre dans les rues, les grands magasins et les enseignes pour se la jouer local, artisanal, original dans nos achats de Noël. Comment faire ? Voici mes coups de cœur boutiques, événements et créateurs. Plus d'excuse.

chez Haut les Mains! © D. R.

>>> LES BOUTIQUES :

> HAUTS LES MAINS!

Haut les Mains!, c'est la magnifique boutique éphémère de la rue Chalande... qui pourrait fermer en janvier! Alors on court faire ses emplettes dans ce bel espace de 80m², briqué, clair et voûté. Et en plus, en décembre, le magasin sera ouvert tous les jours... plutôt pratique pour faire ses courses. De jolies choses, que l'on peut zieuter depuis la mezzanine, sont harmonieusement disséminées dans la boutique. Parce qu'Haut les Mains!, c'est à la fois des ateliers créatifs à l'étage et des objets, confections et trouvailles d'une vingtaine de créateurs toulousains. Mode, accessoires, bijoux, décoration, cosmétiques, papeterie, enfant... pratiquement tout est fait main et 100 % local (sauf le corner vintage Les P'tites Pépées). On choisit un head band molletonné de Mamzelle Tutu pour réchauffer les oreilles des filles de la famille ou les cadres funky en personnages Lego® design Tom'arth pour son cousin geek. On aime aussi les poufs, le petit mobilier, les coussins, la tasse et le thé pour promettre à ses proches des weekends cocooning. Haut les Mains!... mais bien assis au chaud sur le canapé.

• 8, rue Jules Chalande, métro Esquirol (tous les jours de 10h30 à 19h00)

> LA PARENTHÈSE

Une deuxième boutique qui réunit une dizaine de créateurs dans une atmosphère poétique et des valeurs partagées : ouvrez les portes de **La Parenthèse**. Ici, on chine grâce à Room 1164. On s'affiche avec Dahu Édition. On se fait belle avec les bijoux de Mamzellechipie et Amicie Factory. On décore avec La Fille de Fer, To the Back Side et Flam'mèche. On dresse une belle table avec Midi 10. On accessoirise avec La Cartabillière... On s'infantilise avec Joilie Lettre & Beau Tissu. On écrit avec Ma Jolie Papeterie. Et puis... on s'offre une pause gourmande avec les pâtisseries de Labo M et les thés de Saveurs & Harmonie... de plus, il y a des créations spécial Noël! Dans cette Parenthèse, on mêle l'utile à l'agréable : journée shopping et city break. Un instant suspendu. La boutique est ouverte tous les jours de décembre. Pour rendre plus douce et plus agréable, la corvée des achats de Noël.

• 50, rue Pargaminières, métro Capitole (tous les jours de 11h00 à 19h30)

>>> LES MARCHÉS :

Vous n'avez toujours pas trouvé de quoi remplir votre hotte en cadeaux locaux et originaux garantis supplément d'âme ? Pas de panique! Décembre arrive avec ses weekends remplis de marchés de Noël indés, alternatifs et créateurs. Le premier a lieu du 1^{er} au 3 décembre aux **Imaginations Fertiles** (27 bis, allée Maurice Sarraut) un espace partagé pour travailler et coproduire autrement. Il s'appelle Atmosphères de Noël, et quoiqu'un poil excentré, il mérite amplement une petite visite! Plus long et organisé par la municipalité, le **Marché alternatif de Noël** remet le couvert avec ses stands et ses animations solidaires, artistiques et éthiques du 9 au 24 décembre sur les allées Jules-Guesde. Les 9 et 10 décembre, rendez-vous dans un nouveau spot créatif : l'Atelier Brooklyn (28, rue Caraman) pour le **Marché Etsy Made in France!** En même temps, la Place des Carmes accueillera le traditionnel **Marché d'Hiver des Créateurs** de Cré'art31 et la Place Saint-Pierre la quatrième édition du **Noël des Créateurs** organisé par l'association Fait Main 31. Du 8 au 22 décembre, on se réchauffe avec **Noël En Wax** au Salon Marvejol (47, rue Pharaon) et son ambiance afro-tropicale qui nous donne des envies de cadeaux en couleur. Enfin, tous les weekends de décembre, la **Creative Pink** installe ses stands Place de la Bourse. Plus d'excuse de succomber aux grandes enseignes... je compte sur vous!



>>> LES CRÉATEURS :

> ANDY : LE NŒUD PAP'S MADE IN TOULOUSE

Ils sont hyper lookés, les nœuds pap's d'Andy Joubert! Ce jeune styliste qui travaille chez Teddy Smith, s'est essayé seul aux vêtements et aux bijoux, avant de se faire remarquer avec ses nœud pap's décalés. Pourquoi ce choix ? « J'ai d'abord eu envie d'en créer un pour moi. Dès que je le portais, mes amis me demandaient d'en faire pour eux, pour des soirées ou des mariages. De fil en aiguille, ils m'ont conseillé de faire des cartes de visite, parce que les gens se demandaient d'où ils venaient ». C'est ainsi que les nœud pap's d'Andy ont commencé à s'installer aux cous des Toulousains, mais également sur les manteaux, chapeaux et sacs des Toulousaines. Mais qu'ont-ils donc ces nœuds pap's de si spécial ? « Ils ne sont pas basiques. Ils ne s'attachent pas normalement mais sous forme de broche. Pas besoin de se compliquer la vie avec un nœud! Et ils sont compatibles avec les cols mao », explique le styliste. Mais surtout, ils ont différentes tailles (enfant, ado, adulte), prennent différentes formes (arrondis, losanges, triangles) et se confectionnent dans différentes matières (cuir, tissus, jean...). Bref, ils peuvent être sur-mesure si on ne les achète pas en boutique! « Je peux les assortir à des chaussures ou un vêtement, s'il y a une occasion ». Pour cela, il faut contacter le garçon directement sur Instagram. Sinon, vous trouverez les nœuds Andy dans les boutiques From Toulouse With Love, Kaqoty & Les Squaws et Les Lunettes de Fabienne. En plus, spécialement pour Noël, il y en a en forme de bois de cerf. N'est-ce pas là un parfait petit cadeau ? (entre 10,00 et 50,00 €).

• www.facebook.com/Andy-Création-543525325666423



> NACH : LA PORCELAINES SE PORTE BIEN

Créer une marque de bijoux en porcelaine, c'est l'idée super originale de Nadia et Nancy Koch. Ces deux sœurs toulousaines ont depuis étendu leur offre en proposant accessoires et pièces de prêt-à-porter qui respectent à fond l'esprit nature et fun de la marque. En effet, chez Nach, ce sont les animaux qui sont sous les feux des projecteurs. Sous forme de bijoux, ils embrassent vos doigts, vos poignets, vos cous et vos oreilles. Pour les hommes, ils existent



si vous voulez même me faire un cadeau, c'est chez Nach n'hésitez plus! Il faudra par contre, y mettre le prix... ou participer à la grande braderie de la marque qui aura lieu du 8 au 10 décembre dans le showroom de son atelier.

• 125, chemin de Tournefeuille (quartier Saint-Martin-du-Touch), www.nachbijoux.com

> Élodie Pages

Free time

William Parker

Âme sensible s'abstenir! C'est le free le plus monumental qui résonnera en cette fin d'année à Garonne à travers la superbe musique de William Parker.

Pffiu! Ce n'est autre que William Parker qui sera deux soirs deux suite au Théâtre Garonne à la toute fin du mois. Disons-le clairement, ce n'est pas le genre de musique qui se prête à se bécoter sous le gui du nouvel an. Car on n'y sera ni pour pouffer ni pour caqueter. C'est en effet un immense musicien qui va se produire à deux pas du Pont des Catalans. De la trempe qu'il faut écouter avec le respect dû aux plus grands. À tel point que l'hebdo "The Village Voice" l'avait désigné comme « *the most consistently brilliant free jazz bassist of all time* ». Celles et ceux qui douteraient devraient le découvrir illico presto, outre avec les projets qu'il mène en leader, sur les enregistrements de Cecil Taylor, David S. Ware ou encore auprès du poète et dramaturge LeRoi Jones. Le free chez Parker, comme ceux cités précédemment, va au-delà de l'improvisation collective qui en fut la chair initiale. Prime en effet chez le contrebassiste américain une esthétique sans concession qui est consanguine d'un engagement politique et ce n'est pas pour rien que son dernier album, sorti en juin dernier, s'intitule "Meditation/Resurrection". C'est tout simplement programmatique. Y'a pas à chipoter, on serait tout à fait avisé d'aller écouter ce colosse du jazz et de l'impro, et le théâtre Garonne nous donne cette occasion d'un rendez-vous avec l'histoire.

> Gilles Gaujarengues

• Samedi 30 et dimanche 31 décembre, à partir de 17h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56)

> EXPOS

> "Scenes", Katrien de Blauwer collages photographiques

Le travail de collage de Katrien de Blauwer, bien que réalisé sans caméra, s'inscrit pourtant dans le photographique par ses jeux de cadrages et de prélèvements. Pour construire ses images, elle découpe des morceaux de photographies trouvées dans de vieux magazines de cinéma qu'elle borde ensuite par des pans monochromes aux teintes fanées, puisés également dans des vieux livres. La couleur du papier, sa matière, les éventuelles macules, interagissant avec les parties de corps sélectionnées, invitent notre imagination à combler ce hors-champ. De nouvelles narrations s'instaurent et révèlent comme par magie un univers d'une grande sensualité.

• Jusqu'au 7 janvier à la Galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, métro Saint-Cyprien/République ou Esquirol, 05 61 77 09 40)

> "Survival Art", Hessie broderie et collage

Femme, autodidacte, immigrée, Hessie est l'une des rares artistes de couleur active sur la scène française des années 70. À partir de la fin des années 60, elle a développé une œuvre singulière, faisant de la broderie et du collage un message de survivance et de féminisme. Comme d'autres artistes de sa génération, elle se réapproprie cette pratique féminine artisanale pour en faire une écriture contemporaine du fil et de l'aiguille. La manière dont Hessie fait sienne une activité longtemps considérée comme archaïque et anonyme par l'histoire, la rapproche pourtant des avant-gardes, notamment des développements abstraits du minimalisme, tout comme des mouvements sociaux de libération des femmes. Cette première exposition d'envergure dans un musée français depuis près de quarante ans, participe à la redécouverte entamée il y a quelques années d'une artiste longtemps marginalisée par l'histoire de l'art.

• Jusqu'au 4 mars, du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00, au Musée des Abattoirs (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 58 00)

> "ICAREXI" installation

Le Centre d'Art Nomade, dans la suite de l'Espace Croix-Baragnon, présente l'installation "ICAREXI", une création monumentale in situ à La Chapelle des Carmélites (Toulouse). L'artiste entretient le mystère autour de son travail et de sa personne, ne diffusant pas d'images de l'installation avant l'ouverture de l'exposition au public, dans un souci de découverte totale. Implanté dans le paysage urbain, il pose une empreinte reconnaissable. Le Centre d'Art Nomade a pour vocation de mettre en lumière et de valoriser le travail de la jeune création régionale, mêlée à la scène nationale.

• Du 8 décembre au 7 janvier, du mardi au dimanche, ouvert de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00, à la Chapelle des Carmélites (1, rue du Périgord, métro Jeanne d'Arc, 05 34 44 92 05)

> "M'Tsamboro", Laura Henno vidéos et photographies

« "M'Tsamboro" est une invitation à remettre en perspective notre contrat social — dans un contexte de mouvement migratoire sans précédent depuis la fin de la seconde guerre mondiale, d'une mise en tension des représentations de l'altérité, de signes de repli identitaire constatés au cœur de nos états nations. Par un dispositif filmique, "M'Tsamboro" aborde la question des migrations clandestines et des trafics humains depuis une région ultrapériphérique de l'Europe, l'archipel des Comores et le département français Mayotte. Une attention particulière au devenir adolescent et aux possibilités d'émancipation individuelle et collective traverse "M'Tsambor" ». (Cécile Poblon) "M'tsamboro", c'est un film, une exposition... c'est également un colloque, une publication auxquels sont associés le chercheur en philosophie et critique d'art Florian Gaité et l'institut ACTE (UMR CNRS et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

• Jusqu'au 20 décembre au BBB (96, rue Michel Ange, quartier Borderouge, 05 61 13 37 14)

Soul musique d'ici

Sugar Bones



Quelque part, entre les musiques funk, pop et soul, l'octet toulousain s'est donné pour mission de répandre le juste son et de faire remuer les foules... et ça fonctionne!

À l'origine, Sugar Bones, c'est un frère et une sœur qui partagent la même passion pour les musiques dansantes. Ce sont aussi deux voix bien particulièrement chaudes, graves et rauques, qui ne laissent jamais le mélomane indifférent. Mais Sugar Bones, c'est aussi un groove, des nappes surprenantes, des mélodies enivrantes... à travers lesquelles l'on ressent toutes les sonorités éclectiques absorbées par les désormais huit musiciens qui composent le combo, chacun ayant son tempérament et qui, tous réunis, façonnent un style terriblement remuant. Enfin, et c'est bien la force du groupe, Sugar Bones c'est une générosité sans bornes sur scène ; une présence, une grande complicité, un véritable partage avec le public. Avec Sugar Bones, l'esprit soul plane de nouveau sur la Ville rose.

• Vendredi 22 décembre, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 98 18)



Les bons bouquins sous le sapin!



> “Maharajah”, de M.-J. Carter (Éditions Cherche Midi, 416 pages, 23,00 €)

Calcutta 1837. William Avery, officier subalterne dans l'armée de la Compagnie des Indes reçoit l'ordre d'accompagner Jeremiah Blake, barbouze, chargé de retrouver Xavier Mountstuart, poète, disparu en mission à quelque mille kilomètres de là, au pays des Thugs, une secte dévouée au culte de Kali, la déesse de la mort. C'est le début d'un road-trip picaresque et enchanteur, hérissé de dangers à travers une Inde bigarrée tour à tour hostile ou ensorcelante jusqu'au dénouement qui vous en réserve de belles! M.-J. Carter, historienne bien connue en Angleterre, a brodé là un formidable roman entre polar historique et quête initiatique, tout emperlé d'humour british qui se déguste sans réserve, en attendant la suite des aventures de la paire Blake & Avery. (Michel Dargel)

> “New Moon, café de nuit joyeux”, de David Dufresne (Éditions du Seuil, 368 pages, 20,00 €)

« La maison date de 1835, il n'y a ni cour, ni eau, seul le café a de l'importance ». Il ne croyait pas si bien dire, cet extrait du cadastre datant de 1846. C'est là, au 66 de la rue Pigalle, qu'a vécu le New Moon, tour à tour strip-club, boîte à jazz, restaurant, café rock. David Dufresne, né en 68 — ça ne s'invente pas — fondateur du fanzine “Tant qu'il y aura du rock” dans les années 80, ancien de “Libé”, co-fondateur de “Médiapart” écrit l'histoire de ce lieu mythique — son refuge — convoquant au fil des pages marlous et maquereaux, Johnny Thunders et Manu Chao avec toute la faune autour du jet d'eau jusqu'à la démolition en 2004. Incrusté de photos d'époque, de menus, d'affiches, d'extraits de cadastre et de rapports de police, illustré d'une bande-son virtuelle qui dépose, tout em-

preint de nostalgie et de rage de vivre, un livre pour ne pas oublier ce que fut Pigalle avant que Macdo n'investisse la place. (M. D.)

> “Encyclopédie historique de photographie à Toulouse (tome 2), 1914-1974”, par François Bordes (425 pages, 26,00 €)

Ancien directeur des Archives municipales de Toulouse, François Bordes nous livre ici le deuxième volume de son encyclopédie consacrée au patrimoine photographique d'ici. Un travail titanique d'érudit passionné qui transporte dans un Toulouse d'antan à travers un récit quasi exhaustif et à l'iconographie nostalgique et impressionnante pour le Toulousain qui sommeille en chacun de nous. « De la Première Guerre mondiale aux Trente Glorieuses, l'histoire de la photographie toulousaine s'enrichit de nouvelles pages. Dans l'entre-deux-guerres, et alors que les deux anciennes associations d'amateurs continuent leurs activités de formation et d'information, un nouveau groupement à vocation artistique voit le jour et connaît ses premiers succès : le “Cercle Photographique des XII”. Le métier de photographe évolue également, et les premiers photoreporters commencent à se faire un nom. Parmi eux, se détachent les personnalités de Germaine Chaumel et Jean Dieuzeide, dit Yan... » Une somme qui témoigne de l'évolution d'un art qui n'aura de cesse d'évoluer et d'innover. (Michel Castro)

• François Bordes sera dans les murs de la librairie Ombres Blanches (3, rue Mirepoix, métro Capitole, 05 34 45 53 33), le samedi 2 décembre de 17h30 à 19h00, pour une rencontre-dédicace en compagnie des photographes André Cros, Christian Soula et Pierre Vinche

> “Sous ses yeux”, de Ross Armstrong (Éditions du Cherche Midi, 408 pages, 22,00 €)

Pas étonnant que ce thriller s'arrache dans les pays anglo-saxons! Pour son premier roman, Ross Armstrong, acteur quand il n'écrit pas, frappe fort. Dans un quartier de Londres en pleine réhabilitation, les bobos des immeubles flambant neufs voisinent avec la racaille qui reste et ne veut pas partir. Des fenêtres de son appartement, tandis que son mari écrit, Lily, passionnée d'ornithologie, et curieuse jusqu'à l'obsession observe le manège à la jumelle mais là, les oiseaux qu'elle va découvrir ne sont ni colombes, ni perdreaux de l'année. Le style est haché, les phrases courtes entrecoupées de « cling », et de « baoum » s'entrechoquent en rafales, pas de place pour les envolées, peu d'espace pour les sentiments. À l'arrivée, un bouquin sombre et dérangeant qui dit cash la névrose du monde. Brrr! (M. D.)

> “Tao et anarchie”, de Daniel Giraud (Éditions Almora, 94 pages, 12,00 €)

« Savant qui connaît les autres, éclairé celui qui se connaît lui-même. » Daniel Giraud, infatigable défricheur de pistes menant à l'Éveil — vivant en Ariège — nous invite à réfléchir encore et encore. Établissant un parallèle inattendu entre anarchie et taoïsme, il ouvre une voie singulière à celui « qui veut changer », celui pour qui « avoir le mot pour rire vaut mieux qu'avoir le dernier mot ». Ce petit imprécis qui fait se croiser Nietzsche, Stirner, Lao-Tseu, Cioran et toute la fine fleur de la pensée révoltée, élégamment illustré par François Matton, n'est pas un livre de recettes pour bonheur ordinaire, plutôt une balise au départ d'un chemin. En marche! (M. D.)

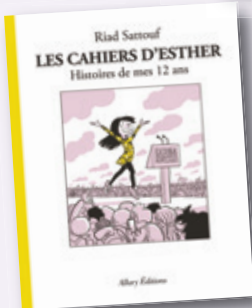
> “Larzac terre de lutte, une contestation devenue référence”, par Pierre-Marie Terral, préface de Jacques Sémelin (Éditions Privat, 144 pages, 9,90 €)

Au début des années 70, nous fûmes nombreux à découvrir l'existence du rouergat, un sous-dialogue de l'occitan languedocien popularisé par le slogan militant « Gardarem lo Larzac! », littéralement « Nous gardons le Larzac! ». Une formule fédératrice qui labelliserait une lutte de long terme désormais inscrite dans la mémoire révolutionnaire française. L'histoire aura voulu que face à l'entêtement de l'état à vouloir agrandir un camp militaire en expropriant les paysans du plateau du Larzac, celui-ci se sera pris les doigts dans un engrenage qui aura mobilisé écolos, hippies, antimilitaristes, gauchistes et paysans de tout poil en provenance de la France entière. Cela sera passé par des luttes diverses et multiples, par de la désobéissance civile, des manifestations et rassemblements monstres, une marche sur Paris, des bagarres, des drames... puis, suite à l'élection de François Mitterrand — le 10 mai 1981 — par l'abandon du projet d'extension après dix années de combat : « Tout ça pour ça! » diront certains... C'est cette victoire historique que Pierre-Marie Terral relate dans cet ouvrage instructif qui s'adresse aussi aux jeunes générations, celles-ci verront là le creuset de la première ZAD (Zone à défendre), peut-être même en tireront-elles quelques enseignements. Ironie de l'histoire : en 2016, les militaires étaient de retour sur le plateau du Larzac, ce pour le plus grand bonheur des commerçants et des administrations locales... En effet, ce sont quelques 1 300 légionnaires qui seront finalement installés l'an prochain dans un camp militaire « respectueux de l'environnement et ancré dans un modèle de développement durable » (sic). Curieusement, peu d'opposition s'est manifestée face à cette implantation, priorités économiques obligent! (Éric Roméra)

Les bonnes bédés

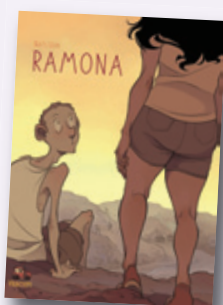
> “Les cahiers d'Esther : histoires de mes 12 ans”, par Riad Sattouf (Allary Éditions, 54 pages, 16,90 €)

Le talentueux dessinateur Riad Sattouf, dont les aventures “L'arabe du futur” se vendent comme des p'tits pains, a réussi à nous fidéliser avec celles de la petite Esther, la fille d'un ami à lui qui lui conte anecdotes et tranches de vie depuis déjà trois volumes (ces historiettes ont été publiées en amont dans les pages du magazine “L'Obs”). Et là où le challenge est osé en même temps qu'original, c'est qu'il s'est fixé pour objectif de publier un album par an jusqu'aux 18 ans de la gamine. Nous assistons ainsi aux bouleversements et aux émotions qui participent à l'évolution de tout ado qui se respecte. C'est attachant et, avec le temps, Esther semble faire partie de notre propre famille. On se régale de sa jugete, de sa pertinence et de ses réflexions bien placées. Un régali. (Éric Roméra)



> “Le Commodore, the long and winding road”, par Ruben Pellejero et Christopher (Éditions Kennes, 180 pages, 19,95 €)

Ulysse et son père ne s'appréciaient pas plus que ça... Ils étaient quasi étrangers l'un pour l'autre. Ce patriarche qui vient de décéder confie à son fils une mission particulière : aller répandre ses cendres sur l'île de Wight en Angleterre, là même où a eu lieu le célèbre festival pop auquel il a assisté en 1970. Voici donc le fiston parti pour un périple en forme de road trip initiatique, au volant d'un Combi VW, à écouter les cassettes d'époque que son père lui a préparées en même temps qu'un roadbook bien précis. L'occasion pour lui de découvrir un homme qu'il ne connaissait finalement pas, aux côtés de trois vieux potes rockeurs du défunt, tous aussi barjots les uns que les autres. Et l'Ulysse, heureux, de prendre une méga-claque. Haletant, prenant, délicieusement nostalgique, ce roman graphique se déguste avec gourmandise en écoutant la bande-son spéciale de l'ouvrage mise à disposition sur le compte Spotify de l'éditeur et qui donne à entendre des sonorités old school de Procol Harum à Steppenwolf en passant par Pink Floyd, Iron Butterfly... et même Pierre Perret. (Michel Castro)



> “Ramona”, par Nais Quin (Édition Vraoum, 212 pages, 20,00 €)

Oh qu'il est joli ce premier roman graphique de la jeune Nais Quin ! Un pavé coloré édité par une petite maison audacieuse à la ligne éditoriale singulière. On se délecte de l'histoire de Paul, ado timide et introverti, isolé dans sa vallée à contempler le paysage avec aucun but quant à la suite des événements. En gros, il se fait un peu chier Paul mais il aime cette forme d'ascèse. C'était sans compter sur l'apparition soudaine et récurrente de la belle et vibrante Ramona... un véritable bouleversement dans le quotidien de Paul, d'autant plus que la jeune femme commence à adopter de drôles de comportements... leur amour tout frais va-t-il résister à ce fragile huis clos?... (M. C.)

> “The autobiography of a Mitroll (l'intégrale)”, par Bouzard (Éditions Dargaud, collection Poisson Pilote, 96 pages, 19,99 €)

Guillaume Bouzard est devenu l'un des auteurs incontournables du paysage bédéphile français, issu de la frange indépendante de l'édition (Les Requins Marteaux), on le retrouve aujourd'hui chez la prestigieuse maison Dargaud et comme dessinateur de presse dans les pages de l'hebdomadaire “Le Canard Enchaîné”.... un beau parcours s'il en est! Cet album est en fait la compilation des tomes 1 et 2 de “The autobiography of a Mitroll” parus initialement en 2008 et 2009 et dans lesquels il était question d'un pan difficile de la vie de l'auteur à savoir le décès de sa mère... celle-ci qui, juste avant de passer de vie à trépas, lui révèle un secret : « Ton père était un troll! »... et le voici en route pour la Bretagne sur les pas de son père, accompagné de son fidèle clebs Flopi. Une belle et rigolote quête initiatique dans laquelle seule prime l'autodérision. (É. R.)

Disques d'ici

Une fin d'année pleine de vitalité pour la scène musicale locale qui nous gratifie de multiples disques tous aussi bons les uns que les autres... et tous registres confondus. Ça se fête!

> MICHEL CLOUP & BÉATRICE UTRILLA "États des lieux intérieurs" Autoproduction

De la collaboration artistique de longue date entre ces deux artistes, nous passons aujourd'hui à la fusion créatrice avec ce projet plastique, verbal et musical baptisé "États des lieux intérieurs" où l'aboutissement d'une résidence mutuelle effectuée dans les murs de l'Espace Croix-Baragnon à Toulouse. En effet, l'artiste visuelle Béatrice Utrilla est l'illustratrice attirée de Michel Cloup depuis le troisième et dernier album de Diabologum. Ici le disque est l'un des éléments qui composent un tout artistique destiné à bousculer le public, à faire se déclencher en lui une interpellation face à l'œuvre ; qu'il soit un acteur et non pas un banal spectateur de l'événement... ce malgré l'aspect introspectif de la chose... au premier abord. Climatique et introspectif, cet album très « eustachien » et délicieusement nostalgique interpelle de par son urgence musicale rentrée, à la manière de la musique industrielle du siècle dernier. Presque cinématiques, ces plages où Béatrice et Michel échantonnent, forcent l'auditeur au recueillement... à une quasi immersion dans un paradigme sensoriel épataant et empli de complicité. Le public d'ici aura l'occasion de vivre ce "travail" en live lors d'une série de performances dont nous ne manqueront pas de le tenir informé. Attention, œuvre d'art/rare oblige, ce vinyle + CD est édité à seulement 500 exemplaires, vous êtes prévenus! (Éric Roméra)

• Disponible ici : www.michelcloup.com
• Michel Cloup & Charles Robinson dans une performance lecture/rock le jeudi 30 novembre et vendredi 1^{er} décembre, 20h00, au théâtre Le Vent des Signes (6, impasse de Varsovie, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 42 10 70)
• Michel Cloup Duo le jeudi 14 décembre, 12h45, à La Fabrique/Campus du Mirail (métro Mirail-Université, 05 61 50 44 62), c'est gratuit!
• Duo Michel Cloup & Béatrice Utrilla pour une performance/concert le vendredi 22 décembre, 19h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56) dans le cadre des "Nuits Bleues" #5

> JEFFERSON NOIZET "Danser sous la pluie" Autoproduit

Nous suivons ce chanteur atypique depuis quelques années déjà et le voici avec son surprenant troisième album. De la country à l'américana il n'y avait qu'un pas, pour en arriver à la chanson-folk il y avait un pont... que le toulousain s'est empressé de franchir. Raconteur d'histoires — en français dans le texte —, poète évocateur, naturopathe de l'esprit sachant bien s'entourer quand il s'agit de pratiquer les instruments d'avant, Jefferson Noizet s'est peu à peu muté en songwriter terriblement émouvant, n'étant pas sans nous évoquer le meilleur de la collaboration entre Dick Rivers et Alain Bashung dans les années 70. Notons que même si cet opus donne clairement la priorité aux textes, notre homme a su s'entourer une nouvelle fois de cadors de la scène musicale d'ici. Un virage négocié avec maestria et que l'on salue Stetson bien bas! (Michel Castro)

• Disponible ici : www.jeffersonnoizet.com

> GINGER SPANKING "Revenge of the loving duck" Alambic Records

S'il fallait à nouveau démontrer la vitalité et le dynamisme de la scène rock'n'roll toulousaine, nous prendrions ce nouvel album de Ginger Spanking sans aucun risque de nous planter, car dans le genre remuant, ce quintet se pose là! Bien connu de ce côté-ci de la Garonne pour ses prestations scéniques survoltées, le groupe fabrique un mélange musical fait de styles divers mais compatibles. C'est facile : prenez une dose de Stray Cats, une louche de Dead Kennedys, une grosse pincée de Suicidal Tendencies, des tranches de Beastie Boys... et vous avez tout les ingrédients nécessaires pour l'élaboration de ce "Revenge of the loving duck" absolument jubilatoire. Un régal pour les oreilles et les hanches! (É. R.)

• Disponible ici : www.gingerspanking.com

> FISH FROM HELL "Moby Dick wanted!" Mr Morezon Productions

La première piste de l'album pose le cadre. L'océan et son atmosphère à la fois bruitiste et tranquille. On est, au choix, dans les fonds en compagnie de Moby Dick ou sur une mer d'huile avec les marins. Mais dès la seconde piste, tout s'accélère, se crispe, dissonne. C'est le combat avec le cétaqué qui démarre et ne va plus nous quitter. Et ce jusqu'au naufrage final du dernier morceau. Que ce soit "La chasse", "Récifs" ou "Rivages barbares", tout est dans le risque, la crainte, le courage, la détermination. On halète, on harponne, on tire sur les cordages, on crie, on a peur. Quelquefois même on se planque. Mais c'est de courte durée car le conflit entre l'homme et la bête détermine qui des deux va vivre. Il y a bien entendu des moments calmes, notamment la première partie du morceau "Moby Dick". On s'imagine volontiers dans l'immensité bleue et l'électronique nous signale un sonar. L'esthétique de cet album, exclusivement instrumental, est carrément free. Mais aux inquiets de la dissonance, on rétorquera qu'il s'agit d'un album qui narre, presque de manière chronologique, un récit que tout le monde connaît. On suit ainsi le fil de cette histoire et soudainement tout ce qui contribue à faire peur dans ce genre de musique prend du sens. C'est ingénieux comme tout et ça n'étonne même plus puisque ça vient du collectif toulousain d'artistes et musiciens Freddy Morezon. (Gilles Gaujarengues)

• Disponible ici : <http://www.freddymorezon.org>

> FABIEN DUSCOMBS & HASSE POULSEN "Free folks" Das Kapital

Deux enfants pas sages de la musique se rencontrent pour tisser une toile entre folk, jazz et musique improvisée. Au final, il y a ce bel album que mène le duo constitué de Fabien Duscombs, batteur toulousain issu des rangs du collectif Freddy Morezon, et Hasse Poulsen. Lui tient la six cordes avec Das Kapital notamment. C'est dire! Dans ce "Free folks", ceux deux-là revisitent à leur manière et en douze pistes ce qu'on peut faire quand on aime autant Tom Waits que Miles Davis, et surtout qu'on se méfie des chansons un peu trop siru-

peuses. D'ailleurs l'une des plus savoureuses de ces revisites est "Beans taste fine" de Shel Silverstein. Ajoutez-y "Jockey full of Bourbon" et vous irez chercher du rab... et tant pis pour la ligne. (G. G.)

• Disponible ici : <http://daskapitalrecords.gandisitemaker.net/>

> KATCROSS "Downloading time" Autoproduit

La couleur est donnée dès le premier titre, un "I am the machine" électrodance qui annonce la nouvelle tonalité musicale d'une Katcross — désormais en duo — qui, passée du trip-hop à l'électro-rock, produit aujourd'hui une musique taillée pour le dancefloor baptisée synthpop (l'entendant "Plug and play" en est la plus belle démonstration). Et le duo toulousain s'est donné les moyens pour ce nouvel opus enregistré à Bristol chez et par Jim Barr; accessoirement bassiste au sein de Portishead, excusez du peu! À l'arrivée, Katcross nous livre un sept titres absolument réussi, de la production aux compositions, jusqu'à la pochette remarquable de graphisme. Un véritable plaisir que cet album qui s'apprécie jusqu'à la dernière plage et ce géantissime remix de "I am the machine". C'est clair, Toulouse tient là son groupe d'électro-dance digne de dépasser les frontières! (É. R.)

• Disponible ici : www.katcross.com

> TIPTOE COMBO "De l'autre côté" Autoproduit

Quatre musiciens du cru se sont retrouvés au printemps dernier dans les murs du studio Elixir pour enregistrer ce "De l'autre côté". Mais de l'autre côté de quoi a-t-on envie de leur demander? Car il s'agit d'un jazz classique avec thèmes et chorus qui se succèdent et structurent les morceaux que donne à entendre Tiptoe Combo. Reste que, classiques ou pas, on trouve onze belles pistes pour plus d'une heure de musique. Le résultat est une séduisante matière agrémentée d'un poil de samba, d'un zeste de jazz-rock et d'un filet de pop. On croise aussi, essentiellement à la guitare, quelques touches manouches. Quand on mélange mille et une couleurs, le risque est d'obtenir une patouille grise et craca; mais ces quatre-là savent jauger et, à la manière des pointillistes, ils réalisent un élégant assortiment de soupçons qui permet de dresser ce bien bel album de jazz. (G. G.)

• Disponible ici : www.tiptoecombo.com
• En concert le jeudi 15 mars, 20h30, au Taquin (23, rue des Amidonniers)

> AWEK "Long distance" Autoproduit/Distribution Absilone

Grande année pour le quartet toulousain qui non seulement fête ses vingt ans d'activisme forcené au service de la musique « qu'elle vient de là, qu'elle vient du blues! » et dans le même temps fait paraître son dixième album; un "Long distance" qui la tient et qui place définitivement le groupe parmi les meilleures formations du registre sur la planète (si, si!). Ce disque, enregistré avec des potes musicos loin d'être des bras cassés, respire le modernisme blues et la

tradition, ce à travers une sélection subtile de titres originaux et de reprises issues du patrimoine "bluesistique". Des classiques habilement maîtrisés par les quatre esthètes que sont les membres d'Awék : une rythmique aux œufs qui ne sent pas les kilomètres, un harmoniciste hyperdoué reconnu par ses pairs, et un chanteur-guitariste définitivement décomplexé, au fait de son jeu et de son chant. Les amateurs du genre apprécieront! Le combo est de passage ce mois-ci au Rex, il immortalisera le concert pour un futur album live. (É. R.)

• Disponible ici : www.awekblues.com
• En concert le jeudi 14 décembre, 21h00, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71)

> SÉBASTIEN BÉDÉ "Gentil chaos" Autoproduit

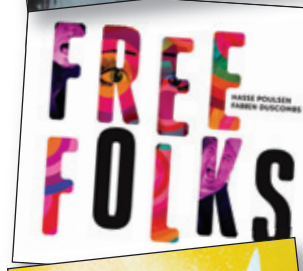
Le tarn-et-garonnais Sébastien Bédé s'est donné le temps pour réaliser ce nouvel opus, il faut dire qu'il possède son propre studio et que c'est un touche-à-tout (ingé son, producteur, arrangeur...). Alors il a eu toute son aise pour réaliser ce surprenant "Gentil chaos" hors temps et hors mode. Il y chante délicatement en français sur des mélodies pop et électro, des chansons d'amour tristounettes, des envolées poétiques désabusées... mises en musique à l'aide d'instruments particuliers tels le Stylophone, Qchord, Minimoog... Sébastien Bédé ne cache pas ses principales influences, à savoir Daniel Darc, Air, Christophe ou bien encore Brian Eno dont on jurerait entendre la période "V-2 Schneider" d'avec David Bowie (principal héros de Sébastien) en seconde partie de ce très bel album omniesque dans le paysage musical local. Mention spéciale pour le titre de fin, joli duo avec Muriel Erdödy très inspiré par Air. (É. R.)

• Disponible ici : www.sebastienbede.com

> PIERRE & VINCENT "Récration poétique" La Souris sur l'île/Victor Mélodie

Revoici le duo toulousain de chanson avec un nouveau projet à destination des p'tits bouts, un double album comprenant vingt titres dans lesquels les deux frangins mettent en musique les mots des autres, « des poésies d'aujourd'hui et de demain, pour la plupart apprises dans les écoles, d'auteurs contemporains comme Raymond Lichet, Pierre Coran, Jean Orizet, Maurice Carême, Pierre Ruaud ou Corinne Albaut... » Un disque qui s'écoute et se chante en famille puisque chacune des chansons qui le constitue y possède sa version instrumentale « c'est une jolie façon de sensibiliser les enfants à cette discipline pour les aider à en trouver l'essence : ressentir le monde qui les entoure, observer le beau là où il se trouve, dans la nature, dans la ville, dans l'humain, dans l'infini petit ou grand... avec délicatesse et humour. » Sachez que Pierre et Vincent, duo multi-instrumentiste (ukulélé, piano, percussions, cuatro...), propose "Récration poétique" dans sa version « en scène » pour les 4-8 ans; un spectacle original, interactif, drôle et captivant qu'ils joueront ce mois-ci à Grenade-sur-Garonne. (M. C.)

• Disponible ici : www.pierretvincent.com
• En spectacle le mardi 19 décembre à 10h00 à la salle des fêtes de Grenade-sur-Garonne (des infos au 05 81 33 02 35)



> EXPOS

> “La Revue Dessinée”
bédéjournalisme

“La Revue Dessinée” a imaginé cette exposition à l'attention de tous les publics autour des thèmes qui rythment l'actualité : société, politique, environnement, économie. En immersion dans cette exposition, le visiteur suivra les étapes clés de production d'un sujet, depuis son choix par la rédaction en chef du magazine jusqu'à sa réalisation par les auteurs. “La Revue Dessinée” est née de la volonté d'auteurs de proposer un regard neuf sur l'actualité. Tous les trois mois, ce sont 228 pages de reportages, de documentaires et d'enquêtes qui sont réalisées par des duos composés de grands professionnels de la bande dessinée et du journalisme, afin de décrypter l'actualité avec un regard neuf et singulier.

• Jusqu'au 20 décembre à la Médiathèque Grand M (37, avenue de la Reynerie, métro Reynerie ou Bellefontaine, 05 81 91 79 40)

> “Rituels grecs, une expérience sensible”
histoire et archéologie

Comment les Grecs anciens vivaient-ils leur religion au quotidien (entre les V^e et III^e avant notre ère) ? Les dieux n'étaient pas confinés dans leurs temples ! Ils pouvaient se rendre visite, habiter des bois, être conviés aux repas... Ils étaient partout et patronnaient les activités journalières, mais aussi les événements importants de la vie des hommes. Quatre de ces étapes ont été choisies pour cette exposition : le mariage, le sacrifice en l'honneur des divinités, le banquet et les funérailles. Elles correspondent à quatre moments importants de la vie des Grecs au cours desquels les dieux intervenaient de différentes manières : protéger la jeune fille qui devient femme lors de son mariage, assurer le voyage dans l'au-delà au moment des funérailles, etc. Avec “Rituels grecs, une expérience sensible” et grâce aux différents dispositifs sensoriels, le visiteur pourra être acteur de sa visite et aura une idée plus concrète, plus sensible de l'Antiquité grecque : un univers foisonnant d'odeurs, de sons, de couleurs...

• Jusqu'au 25 mars, tous les jours de 10h00 à 18h00, au Musée Saint-Raymond (place Saint-Sernin, métro Jeanne d'Arc, 05 61 22 31 44)

> “Païs de piedras, Espagne du centre et du nord”, Bernard Plossu
photographie

Bernard Plossu (1945, Vietnam) nous fait partager un travail jamais réellement édité sur la ruralité espagnole. En autodidacte assumé, affranchi de ce fait des courants de la photographie contemporaine dont il participe au renouveau et influencé par la “Nouvelle Vague” et la “Beat Generation”, il est propulsé sur le devant de la scène par Le “Voyage mexicain” (1979), avant d'être couronné par le Grand Prix National de la Photographie en 1988. Désormais, au gré de pérégrinations dont la route demeure le fil rouge, l'objectif de 50 mm l'instrument et l'« instantané autobiographique » en forme de journal de voyage le style de vie, ce « photographe-voyageur » livre un travail atypique, libre et solaire, reconnu parmi les plus grands.

• Jusqu'au 18 mars à l'Abbaye de Flaran (Valence-sur-Baïse/Gers, 05 31 00 45 75)

> “Les années pub”, Francis Saint-Geniès
patrimoine publicitaire

Pour sa deuxième grande exposition depuis sa réouverture en avril dernier, le MATOU-Musée de l’Affiche de Toulouse met à l'honneur Francis de Lassus Saint-Geniès dit Saint-Geniès, affichiste emblématique de cet âge d'or de la réclame publicitaire qui marqua les années 50 et 60. Grands et moyens formats, travaux d'études, PLV ((Publicités sur Lieux de Vente) d'époque en carton, “Saint-Geniès, les années pub” rassemble un ensemble de pièces exceptionnelles donnant à voir une œuvre qui incarne déjà ce que l'on appelle aujourd'hui une « image de marque ». La richesse et la diversité des pièces présentées tiennent à la fois d'un don exceptionnel aux collections du musée de la part de l'artiste lui-même et d'un prêt spécifique pour cette exposition.

• Jusqu'au 4 mars au MATOU (58, allées Charles-de-Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 81 91 79 17)

>>> Spectacles

> Théâtre d'objets

Dans un grand entrepôt, deux employées, une plante verte et des tonnes de marchandises interrogent nos rapports aux objets, à la consommation et à la nature, questionnent nos grands idéaux comme nos petites mesquineries quand il s'agit de parler du rapport de l'humain à la nature. Deux anti-héroïnes, un peu clownesques et tellement humaines, recréent à leur façon le passage des saisons, entre printemps social et pause estivale, promotions de rentrée et trêve hivernale. Avec “Y a plus de saison !”, la Compagnie Figure Libre nous livre une vision poétique, légère et décalée du passage des saisons dans nos environnements citadins d'aujourd'hui.

• Du 5 au 9 décembre, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)



> “Au Théâtre ce Soir”



“Au Théâtre ce Soir” a marqué des générations de téléspectateurs au siècle dernier. Un soir par semaine, la télé diffusait une pièce de boulevard avec des acteurs connus. Certains reconnaissent avoir même découvert le théâtre par ce truchement. Avec une nostalgie heureuse, une malice dans les yeux et un fou rire contenu, la Troupe du Pavé a décidé de choisir Noël pour faire revivre ces grands moments fraternels et joyeux. Du Théâtre vintage, très années 70, un peu insouciant, histoire d'oublier durant une heure ou deux... tout le reste.

• Du 15 au 31 décembre au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66). Participation libre mais nécessaire !

> “Opéra pour sèche-cheveux”

Spectacle hormonal, magique et circassien, “Opéra pour sèche-cheveux” se veut léger et profond, bien huilé mais grinçant quand même, reposant et explosif, intellectuel et parfois primitif, limpide quoique troublant... et sincèrement malhonnête ! À travers une manipulation significative d'objets insignifiants, la Compagnie Blizzard Concept nous propose un monde où les lois scientifiques sont réinventées au service du cirque et où la magie intervient lorsque le rationnel s'essouffle. Ici, toute certitude sur la gravité appartient désormais à l'imparfait. L'attraction terrestre perd quelques newtons à chaque instant, pour changer le cours du temps. Les mathématiciens risquent d'en perdre leurs tables de multiplication... Attention, spectacle décoiffant ! (à partir de 6 ans)

• Jeudi 14 décembre à 14h30, vendredi 15 décembre à 10h30 et 20h00, au Bascala (12, rue de la Briqueterie à Bruguères, 05 61 82 64 37)



> Match d'Impro Toulouse vs Rodez



L'association toulousaine La Bulle Carrée va recevoir la troupe ruthénoise Les Improtypes pour un match de théâtre d'improvisation qui s'annonce fumant. Après quelques secondes de réflexion, les deux équipes s'évertueront à créer des histoires sur les thèmes inventés et farfelus d'un arbitre : impros à la manière d'une comédie musicale, d'un western, de Pagnol...

• Dimanche 17 décembre, 15h00, au Centre Culturel des Minimes (place du Marché aux Cochons, métro Minimes-Claude Nougaro, 05 61 22 51 77)

>>> P'tits bouts

> “Le cadeau de Noël”

C'est la Compagnie Croch et Tryolé qui propose ce spectacle à destination des petits à partir de 3 ans. Octave est un petit orphelin musicien qui vit dans la rue. Il a pour seule famille un vieil homme qui habite sur un banc. Octave le surnomme « Monsieur Silence » car le vieil homme ne parle pas... À l'approche de Noël, Octave fait un vœu : celui de pouvoir un jour parler et chanter avec le vieil homme. Le Père Noël parviendra-t-il à le réaliser ?

• Du 13 au 24 décembre, les mercredis et samedis à 16h00, les dimanches à 15h00, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)

> Théâtre-vidéo



La Rift Compagnie donne à voir “Impressions d'oiseaux”, une création à destination des plus de 3 ans. Ernest, rouge-gorge familier vivant dans un coin de forêt sauvage, a décidé de fermer ses terres. Il n'hésite pas à taper ses copains pour défendre ce qui est à lui. Quand arrive l'hiver, Ernest est seul. Une cigogne voyageuse, le découvre au bord de la vie et s'occupe de lui jusqu'à son réveil. Ernest décide de suivre la cigogne et se trouve embarqué dans un voyage lors duquel il va découvrir un nouvel environnement — la ville — et interroger son propre comportement... En mélangeant différents supports, la vidéo, le masque, cette compagnie talentueuse et inventive tente de faire chanter les êtres de plumes et de nous faire partager sa poésie. “Impressions d'oiseaux” questionne au-delà, à travers un spectacle joyeux et drôle, les notions de partage, de répartition et de cohabitation.

• Jusqu'au 16 décembre, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)



Les bons disques!

Les bons sons!

> DAAU (Die Anarchistische Abend Unterhaltung)

“Hineininterpretierung”

Radical Duke/L'Autre Distribution

Une « distraction anarchiste nocturne », c'est ce que nous proposent les quatre de Die Anarchistische Abend Unterhaltung — dites plus simplement DAAU. Vous conviendrez qu'on s'interroge. En fait, le groupe anversois fait dans une esthétique à la fois homogène et diversifiée. Si tout est réalisé sur un mode doux, l'album prend quelquefois l'apparence d'un new tango version Piazzola, quelquefois verse du côté des Balkans et on pointe



volontiers quelques touches presque électro. En fait, l'album retrace en vingt titres le parcours du groupe depuis 1992. On saisit donc que ça file dans de nombreuses directions. Reste que, de manière générale, l'album est fait de cette matière feutrée qu'apportent la basse, la clarinette, l'accordéon et cette batterie qui avance à pas de chat. C'est souvent obsédant, bourré de motifs que le groupe décline au gré de cette veillée nocturne. Quant à l'anarchie, y'a que ça de vrai... et ça fait même pas mal. (Gilles Gaujarengues)

> LOÏC LANTOINE & THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

“Nous”

Irfan (le label)

Allons-y sans chichi, ce double-album qui réunit le chanteur Loïc Lantoin et les Lyonnais du Very Big Experimental Toubifri Orchestra est tout simplement exquis. Qu'ils nous bercent ou qu'ils (dé)tonnent, les dix-neuf musiciens, emmenés par le pianiste Grégoire Gensse, donnent beaucoup de volume à l'univers poético-foutraque du chanteur d'Armentières. Avec sa voix rocaillieuse, il chante l'amour, le cœur qui bat et, quelquefois même, il s'adresse directement aux étoiles. Qu'il



nous fasse vivre le café du coin, les cheveux blancs de la plus belle femme du monde, des mains qui tremblent, des bras cassés et des dents fêlées, tout semble tendre, au gré de ces bouts de vie, vers cette interrogation métaphysique « comment vivre sans dommage ? ». Le Very Big Experimental Toubifri Orchestra nous avait habitués, avec “Waiting in the toaster” son premier album, à une esthétique raffinée ; il signe ici en-

core fois une très belle musique. Son écriture, ses arrangements et l'exécution épousent au plus près les textes du chanteur. On en prend plutôt deux fois qu'une! (G. Gaujarengues)

> BRIAN ENO

“Taking tiger mountain (by strategy)”

EMI/Virgin

Paru initialement en 1974, ce second album de l'anglais Brian Eno échappé de Roxy Music où il tenait les synthés, est devenu avec le temps un disque culte dans lequel nombre de musiciens trouvent ou on trouve l'inspiration. On pense aux Britanniques de Wire et de Bauhaus bien sûr, ces derniers ayant même repris le trître “Third Uncle” avec une maestria et un brio fous. Il faut dire que cette œuvre signe le passage important du glam-rock au rock électronique et que pour mener à bien sa construction, Brian Eno a convié des amis musiciens foutrement talentueux et avant-gardistes : des Phil Manzanera,



Robert Wyatt, Phil Collins, Andy Mackay... pour les plus connus. À eux tous, ils ont réalisé un album conceptuel sombre, intellectuel et fortement inspiré par la Chine, dont la chanson “Third Uncle” est souvent citée comme l'annonciatrice de la musique punk qui déferlera sur l'Angleterre trois ans plus tard. Disque majeur donc qui vient de se voir réédité dans une version vinyle absolument remarquable, constituée de deux maxi-45 tours masterisés en haute-qualité dans les studios Abbey Road, les amateurs de vrais sons et de wax devraient apprécier. Notons que les albums “Before and after science” et “Here come the warm jets” ont subi le même traitement de luxe. (Michel Castro)

> TOTO/BONA/LOKUA

“Bondeko”

No Format!

Ces trois-là s'étaient réunis, il y a treize ans de cela, pour un premier album — “Totobonalokua” — qui faisait la part belle au métissage. Ils reviennent aujourd'hui avec un disque qui défend les mêmes valeurs. On adhère d'autant plus volon-



tièrement à ce projet que la musique que Gérard Toto, Richard Bona et Lokua Kanza proposent est tout ce qu'il y a de plus agréable. Ce disque de chansons baignées d'Afrique et de créolité est en effet sucré comme le soleil. Avec cette musique douce et apaisée, on prend son temps, on se décontracte, on lézarde, on souffle... Peut-être parce que, réellement, la musique adoucit les mœurs! Quoi qu'il en soit, c'est à une saine respiration que nous invitent les trois musiciens. Au gré de cette déambulation pleine de charme, on tombe régulièrement sur des refrains distillés par les voix en chœur. N'est-ce pas là une mise en abyme tout à fait bienvenue pour cet album dont le titre signifie « fraternité » ? (G. Gaujarengues)

> LA TRIBU DE PIERRE PERRET

“Au Café du Canal”

Irfan (le label)

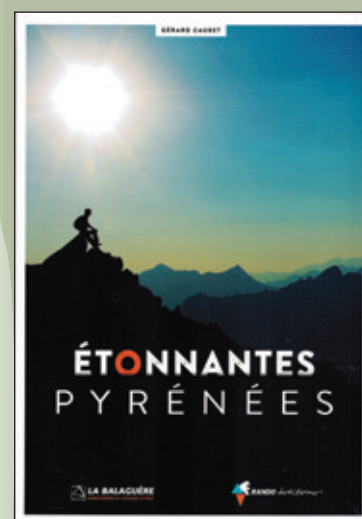
Ah, quel pied de pouvoir avouer qu'on aime la chanson populaire... dans le plus fédérateur sens du terme. Avec Pierre Perret, c'est ce qui ce passe. À peine évoqué son blaze que tout le monde y va de son anecdote ou de son souvenir. C'est que le bonhomme a mis en musique la jeunesse de nombre d'entre nous ; alors forcément, on touche du doigt l'histoire. Moi même, je me souviens : p'tit gars en culottes courtes, j'étais capable de chanter “Le zizi”, “Vaisselle cassée”, “Ouvrez la cage aux oiseaux”, “Les jolies colonies de vacances”... dans leur intégralité alors que je ne connaissais que le début de “La Marseillaise”... On l'prenait pour un béat c'gars-là. Et puis on a grandi et nous nous sommes rendu compte de la gravité de certaines de ses chansons (“Lily”), du double sens d'autres (“Celui d'Alice”)... On a pris conscience que derrière ce faux hurluberlu, épicurien un peu paillard sur les bords, se cache un poète à l'écriture acide, réaliste, humaine... qui finalement n'aura jamais châtié son langage, et c'est peut-être là sa première qualité ; une autre étant celle d'être capable de composer des chansons mémorables et patrimoniales. Aujourd'hui,



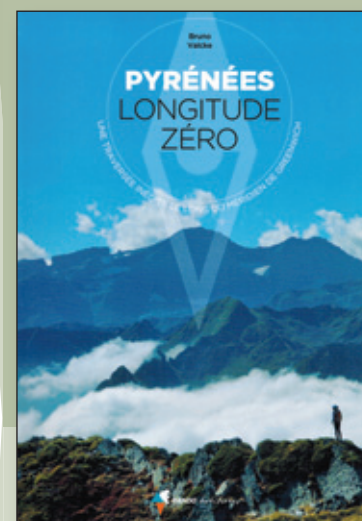
alors que l'Pierrot fête ses soixante balais de carrière, une tribu de musiciens/ciennes fédérée par Les Ogres de Barback — fans de toujours — s'attelle à une « revisitation » de certains des titres, marquants ou non, dans une ambiance colonie de vacances des plus ludiques et remuantes. Le ton est donné dès l'ouverture de l'album avec la reprise de “Ma p'tite Julia” partagée par François Morel, Lionel Suarez et Pierre Perret lui-même. Et puis les plages se suivent pour notre plus grand bonheur, ils se succèdent ces/ses grands enfants : Magyd Cherfi, Tryo, Olivia Ruiz, Mouss & Hakim, Idir, Félé, Massilia Sound System (pour un “Tonton Cristobal” qui rend fou le Pierrot), Alexis HK, Didier Wampas (pour un “Le zizi” punky), Loïc Lantoin, Danyel Warro, Rosemary Standley, Félé, Flavia Coelho, Christian Olivier, Idir... et bien évidemment les quatre frères et sœurs des Ogres de Barback réalisateurs de cette œuvre qui n'a rien à voir avec les “tributes” tout pourris qui polluent les bacs. Un véritable régal que ce disque qui constitue le cadeau idéal et qui se partage sans renâcler. (Éric Roméra)

Suivez les guides!

Il est l'un des précurseurs du métier d'accompagnateur en montagne, c'est dire si Gérard Caubet connaît son métier et les territoires dont il parle pour les avoir arpentés à moult reprises. Et les Pyrénées sont certainement de ses espaces favoris. Ce passionné vient de faire paraître un



guide que les randonneurs d'ici se dépêcheront d'acquiescer afin d'y découvrir de belles pistes pour leurs prochaines sorties dans le massif pyrénéen. Avec “Étonnantes Pyrénées” (1), Gérard Caubet évoque avec poésie des pans de l'histoire, du Canigou aux forêts du Vicdessos, sans jamais trop en faire mais en nous tenant en haleine ; le tout étant illustré de superbes photographies. Dans “Pyrénées, longitude zéro” (2), un autre auteur-marcheur, Bruno Valcke, nous emmène en une balade singulière, du nord au sud des Pyrénées, suivant le fil d'Ariane virtuel qu'est le Méridien de Greenwich. Et nous voici partis pour découvrir les multiples et sublimes paysages dans une « errance organisée » qui nous mène de Lourdes à Alquézar en Espagne, un périple de



176,5 km pour 10 400 m de dénivelé. Cet itinéraire, chaque randonneur aura le choix de le parcourir par étape ou dans son intégralité... et pourquoi pas, l'adaptera à son goût. Saluons là aussi le choix iconographique et la prouesse rédactionnelle de ce bel ouvrage. (Michel Castro)

- 1) “Étonnantes Pyrénées”, (192 pages, 25,00 €),
 - 2) “Pyrénées, longitude zéro” (168 pages, 25,00 €),
- les deux ouvrages sont parus chez Rando Éditions/Glénat Livres

> EXPOS

> "L'Odyssée de Sylvius et Rolando", Jim Fauvet pluridisciplinaires

Cette exposition, présentée à La Cuisine/Centre d'art et de design, est le fruit d'une résidence de l'artiste Jim Fauvet, coordonnée dans le service psychiatrique de l'hôpital Purpan à Toulouse. Vivant la résidence artistique comme un atelier secondaire, un autre lieu de création, Jim Fauvet a réalisé une série d'œuvres nourries de ce lieu et de ses échanges avec les patients et les professionnels de santé. Ainsi sa production prend des formes assez variées (dessins, vidéos, sculptures, photographies et installations), destinées à être installées dans les salles de l'hôpital. Dans son Odyssée à l'hôpital, Jim Fauvet semble avoir trouvé son lthaque, travaillant avec sa petite communauté de patients et de personnels hospitaliers, à la création de pièces matérialisant avec justesse le voyage opéré sur les lignes de crête de l'imaginaire et du récit, sans pathos ni jugement. Ici, l'artiste a choisi de présenter les éléments de travail qui ont servi à réaliser le projet au CHU de Toulouse ; une exposition à cœur ouvert, qui dépie le processus de création, offrant au visiteur la possibilité de découvrir son regard souriant et sensible.

• Jusqu'au 21 janvier, du mardi au dimanche de 14h00 à 17h00, à La Cuisine (esplanade du Château à Nègrepelisse/82). Entrée libre et gratuite, plus de renseignements au 05 63 67 39 74

> "AFTER : l'expo art contemporain post 1968", Nadia von Foutre, Kamil Guenatri, Lucie Laflorentie, Manuel Pomar et A4 Putevie expérimentations artistiques

Durant six semaines, cinq artistes de la scène toulousaine délocalisent leurs ateliers à La Fabrique. En écho à mai 68, cinquante ans plus tard, les artistes sont invité.e.s à produire des œuvres à vocation critique et à rendre visible leurs processus de recherche au public. "AFTER" métamorphose ainsi l'exposition en espace d'expérimentations artistiques et déjoue le positionnement traditionnel de l'artiste. Divisée en cinq actes, "AFTER" propose au public de suivre le processus d'élaboration de l'exposition à travers des rendez-vous performatifs et participatifs. Le public pourra surprendre l'artiste en train de dessiner, découvrir la construction d'une sculpture, assister à une performance, participer à un soirée visuelle et sonore, partager un verre dans le « bar de l'amertume », etc. Immergé au cœur de ce chantier artistique, le visiteur devient un acteur engagé au sein d'une expérience collective de la création.

• Jusqu'au 21 décembre à La Fabrique (Université Toulouse-Jean Jaurès, métro Mirail-Université, 05 61 50 44 62)

> Kitou art contemporain

Née en 1976, Christel Delrieu Pétraud alias Kitou, vit à Toulouse. Après une formation en arts plastiques, elle se spécialise dans l'étude de la couleur et de l'infographie et devient web designer et graphiste en 2002. Depuis quelques années, elle se consacre essentiellement à son activité d'artiste peintre et de plasticienne. Aujourd'hui, sa peinture, qu'elle soit figurative ou abstraite, est à son image, pétillante et positive. Influencée par le néo-plasticisme, l'art optique, le pop art, elle ose les couleurs ultra-saturées, fruits d'une réflexion permanente sur l'impact de la couleur dans le processus créatif. La sculpture, la science, le design, mais aussi les rencontres humaines lors de ses voyages, nourrissent ses gestes et questionnements. L'artiste ne s'interdit aucun thème et invite le public à voyager dans la matière en représentant les volumes et les perspectives en couches de couleurs superposées, l'humain servant de prétexte à la découverte de son univers. Elle s'invente une « matrice de construction organique », jouant de plein et de vide, à la fois envahissante et découvriante, laissant envisager plusieurs lectures. Grâce à son expérience d'infographiste, elle intègre également l'art numérique à ses installations. Curieuse et exaltée, elle libère son geste en utilisant indifféremment couteaux, pinceaux, spatules, doigts, rouleaux ou projections, ainsi que de nombreux médiums comme l'acrylique, les encres, les pâtes, gels et autres liants... sans oublier le pixel.

• Jusqu'au 23 décembre à la galerie Agama (8, rue Bouquière, métro Esquirol, 06 52 82 73 44)

>>> P'tits bouts

> Poésie visuelle et dansée

Dans "Plume", la Compagnie Kokeshi emmène les p'tits bouts à partir de 2 ans en un voyage sensoriel chargé en émotions. "Plume" explore le sensible et l'imaginaire. Ce spectacle invite à renouer avec les sensations de plaisir liées à la matière comme la plume évoquant douceur et légèreté. Mais attention, si on la retourne, la plume peut aussi devenir piquante! "Plume", c'est aussi le personnage que l'on va suivre, parcourant le temps et les générations d'une vie et pris dans la diversité des liens qui unissent l'enfant à sa mère. La chorégraphe Capucine Lucas s'appuie sur une poésie visuelle qui réactive les sens lointains dans une ambiance musicale hypnotique et féérique.

• Mercredi 13 décembre, 17h00, au Centre Culturel de Ramonville (place Jean Jaurès, 05 61 73 00 48)



© Ernest Mandap

>>> Humour

> Bruno Salomone

Il a le vent en poupe **Bruno Salomone**, cet humoriste-comédien issu des Nous C Nous comme son pote Jean Dujardin. Le voici de passage chez nous avec son nouveau spectacle intitulé "Euphorique". Imaginez-vous rire de tout, tout le temps, en permanence... même en cas de coup dur. À priori cela ressemble à une vie idéale... à priori! Vu à la fois comme un monstre, un messie, une star, un cobaye de laboratoire, un cadeau, une plaie, un punching-ball, un demeuré, un homme idéal... voici l'histoire de Golri, l'enfant né en riant!

• Dimanche 3 décembre, 18h00, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge). Renseignements et réservations au 05 34 31 10 00



© D. R.

> Mathieu Madenian

Dans ce monologue aux accents pagnolesques, l'inénarrable **Mathieu Madenian** se livre sans tricher et nous raconte les hilarantes péripéties de son quotidien, ce avec un talent de conteur et une énergie comique qui n'appartiennent qu'à lui. De ses déboires amoureux d'éternel adolescent presque marié, à ses aventures médiatiques qui l'ont conduit du canapé de Michel Drucker aux colonnes de "Charlie Hebdo", tout est prétexte à rire pour ce roi de l'autodérision qui sait saisir ce qu'il y a d'universel dans chacune de ses histoires personnelles, et réussit le tour de force de nous parler de nos vies à tous, en racontant sa vie à lui.

• Vendredi 15 décembre, 21h00, à Altigone (place Jean Bellières/Saint-Orens de Gameville, 05 61 39 17 39)



© Pascalito

> Tristan Lopin

Tristan Lopin souffre sévèrement de dépendance affective. Fraîchement largué par son boy-friend, il nous conte ses déboires émotionnels. Plein de bons conseils pour sa meilleure amie, il a quelques difficultés à les mettre en application pour sa propre vie. Il a la phobie des gens qui construisent leur vie, regarde avec effroi ses parents qui sont ensemble depuis trente-huit ans mais rêve en cachette du prince charmant. Tout-à-la-fois chant, corrosif et avec un franc parler plus qu'assumé, Tristan est le meilleur ami que l'on voudrait tous avoir. De confidences en confidences il fait miroir à des angoisses qui nous ont tous terrassés et les détourne pour nous en faire hurler de rire.

• Samedi 16 décembre, 20h30, à l'Aria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06)



© D. R.

> Mohamed le Suédois

Après trois années de succès avec le spectacle "Mohamed le Suédois se fout du monde", revoici **Mohamed le Suédois** avec son nouveau one-man-show intitulé "Une famille de ouf" dans laquelle il nous livre une pièce décadente, haute en couleurs et épicée dans laquelle il interprète cinq personnages pas moins ; parmi lesquels Samia, 36 ans et célibataire, qui, au grand dam de sa mère qui ne souhaite que la marier, se retrouve mêlée à une histoire drôle avec une famille pas comme les autres, entourée d'une tante déjantée, d'une très vieille grand-mère kabyle, de son frère marié mais perdu... Tout le monde aura son avis sur la question... sauf que Samia n'a rien demandé!

• Samedi 23 décembre, 20h30, à la Comédie de Toulouse (16, rue Saint Germer, métro Compans-Caffarelli, 05 81 76 06 90)



© D. R.

>>> Agenda sorties >>>> décembre

VENREDI 1^{er}

MUSIQUE

- Festival FIMM[+] : CHARLES ROBINSON & MICHEL CLOUP (20h00/Le Vent des Signes)
- Musique éthiopienne : ETENESH WASSIE + JULIE LÄDERACH + MATHIEU SOURISSEAU (21h00/Le Taquin)
- Musique du monde en fusion : BERNARDO SANDOVAL & PAAMATH (20h30/La Cave Poésie)
- Festif : FUNKY STYLE BRASS + LES FANFLURES (21h00/Le Rex)
- Rap punk métal : HO9909 + KATE MO\$\$ (19h30/Connexion Live)
- Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE (20h00/La Halle aux Grains)
- Bal néo-trad' (21h00/La Candela)
- Techno : THIONEB B + DEEPFUSE + JOE M (23h00/Le Cri de la Mouette)

THÉÂTRE/DANSE

- Danse TAPIS ROUGE Nadia Beugré au Théâtre Garonne (20h30)
- ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL Agathe Mélinand (20h00) + LA RECHERCHE Yves-Noël Genod (20h30) au TNT
- EDMOND Alexis Michalik à Odysseus (20h30)
- Comédie musicale PRISCILLA FOLLE DU DÉSERT au Zénith (20h00)
- Cirque ExCENTRIQUES Compagnie Les Acrostiches au centre culturel Le Moulin de Roques-sur-Garonne (20h30)

THÉÂTRE/DANSE

- EDMOND Alexis Michalik à Odysseus (15h00 & 20h30)
- ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL Agathe Mélinand (20h00) + LA RECHERCHE Yves-Noël Genod (20h30) au TNT
- Comédie musicale PRISCILLA FOLLE DU DÉSERT au Zénith (20h00)
- Danse TAPIS ROUGE Nadia Beugré au Théâtre Garonne (20h30)
- POUR MANGER À LA TABLE DES GIRAFES IL FAUT AVOIR UN LONG COU Cie La Bête À Cornes au centre culturel des Minimes (20h30)
- KLAXON Cie Akoreacro à La Grainerie (20h30)
- TA MAIN DANS LA MIENNE Zanni Cie au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- Festival Impulsez ! : COMPAGNIE EUX (Paris) & ODILE CANTERO (Lausanne) à l'espace Job (15h00) + MICETRO The Improprofessionals, Spartak Lausanne + Compagnies toulousaines (18h00) + CARTE BLANCHE À ODILE CANTERO (21h00) au centre Henri-Desbals
- "9" Cie Le Petit Théâtre de Pain au centre culturel de Ramonville (20h30)
- LE FAISEUR DE THÉÂTRE Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Pavé (20h30)
- TA MAIN DANS LA MIENNE Zanni Cie au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- TERRES CLOUES Cie Les Petites Gens au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- TOULOUSE... J'ADÔRE ! Comédie de Tse (20h30)

JAZZ MONUMENTAL

> Big Band Garonne



Le **Big Band Garonne** est un grand orchestre de jazz d'une quinzaine de musiciens qui se donne comme port d'attache Toulouse, haut-lieu historique du jazz, et sa région, l'Occitanie. Composé de musiciens tous excellents solistes au service d'un jeu collectif, il s'affirme comme une fabuleuse machine à distiller rythmes et sonorités dans la mouvance musicale actuelle où le funk côtoie la tradition du jazz. La production actuelle du collectif est portée par un son de cuivres puissant et une section rythmique très groovy.

• Mercredi 6 décembre, 20h30, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71)

- Festival Impulsez ! : DOUBLE O IMPRO / JAMES BOND IMPROVISED Cie The Improprofessionals, spectacle en anglais à l'espace Job (21h00)
- TA MAIN DANS LA MIENNE Zanni Cie au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- MES IDENTITÉS NATIONALES Pablo Seban au Bijou (21h30)
- POUR MANGER À LA TABLE DES GIRAFES IL FAUT AVOIR UN LONG COU Cie La Bête À Cornes au centre culturel des Minimes (20h30)
- Théâtre d'improvisation ODILE CANTERO & ALAIN BOREK "Nouveau spectacle #2" au Chapeau Rouge (21h00)
- "9" Cie Le Petit Train de Pain à l'Espace Bonnefoy (21h00)
- KLAXON Cie Akoreacro à La Grainerie (20h30)
- TERRES CLOUES Cie Les Petites Gens au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- LE FAISEUR DE THÉÂTRE Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Pavé (20h30)
- ANGÉLIQUE PANCHÉRI "7 ans d'amour" (20h00) + TOULOUSE... J'ADÔRE ! (21h30) Comédie de Tis
- POUR UN OUI OU POUR UN NON Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- TA MAIN DANS LA MIENNE Zanni Cie au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LOVE ME TINDER IT'A MATCH ! (19h00) + SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE (21h00) au café-théâtre Les Minimes
- Comédie culte ! OSCAR Cie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- NON, NON, NON Théâtre du chamboulé au centre culturel Alban-Minville (10h30 & 14h30) dès 3 ans

GRATOS

- 12 MANIÈRES OU D'UNE AUTRE La collective du Biphase à La Grainerie (19h00)
- Apéro-spectacle DAVY KILEMBE chanson soul au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- VIDAVIDANTA Cie La Rampe Teatre Interegional Occitan à l'espace Roguet (20h30)
- À bruits secrets : THÉOREME + OLIMPIA SPLENDID + DESCENDEUR + DJ IM87 + PAPITO BOUM BOUM à Mix'Art Myrys (20h30)
- Scène ouverte de musiques grecques avec TASSOS TSITSIVAKOS & Leonidas Patouchas au café Maison Blanche (21h00)

SAMEDI 2

MUSIQUE

- Musique du monde en fusion : BERNARDO SANDOVAL & PAAMATH (20h30/La Cave Poésie)
- Samba : RODA BOA N°3 (21h00/Le Taquin)
- Techno : DASHA RUSH + GHASTON (21h00/Connexion Live)
- Chanson : DORA MARS (21h00/La Candela)
- Drum'n'bass : FLEXOUT AUDIO + QZB + BRE-DREN + BASSI (22h00/Le Rex)
- House Techno : BRUNO SCHMIDT + POPPA (23h00/Le Cri de la Mouette)

DIMANCHE 3

MUSIQUE

- Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE (10h45/La Halle aux Grains)
- Partage : FREDDY TAQUINE avec 7 SOLOS PLURIDISCIPLINAIRES (17h00/Le Taquin)
- Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Mozart" (17h00/L'Escale Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival FIMM[+] : Performance, lecture, électro DAVID LEON & ÉMILE SACRÉ "Neverland" à Bakélite (18h00)
- EDMOND Alexis Michalik à Odysseus (15h00)
- KLAXON Compagnie Akoreacro à La Grainerie (15h00)
- ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL Agathe Mélinand au TNT (16h00)
- BRUNO SALOMONE "Euphorique" au Casino Théâtre Barrière (18h00)
- LE FAISEUR DE THÉÂTRE Compagnie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Pavé (16h00)
- BRUCE TOUT (IM)PUISSANT au café-théâtre Les Minimes (16h00)

suite de l'agenda en page 20 →

théâtre

garonne

scène européenne

l'Usine

Centre national des arts de la rue et de l'espace public
Toulouse - Tournefeuille

N

U

I

S

E

S

#5

FRANÇOIS TANGUY
PIERRE MEUNIER

LES SOUFFLEURS
COMMANDOS
POÉTIQUES

SYLVAIN
BORSATTI

THÉÂTRE
DE L'UNITÉ

ESPACES
SONORES

DÉTACHEMENT
INTERNATIONAL
DU MUERTO COCO

CATHY
FROMENT

MICHEL CLOUP
BÉATRICE UTRILLA

PASCAL OUTIGNARD
MARIE VIALLE

KOMPLEX
KAPHARNAÛM

LA NUIT NOUS APPARTIENT

22 DÉC AU THÉÂTRE GARONNE - 23 DÉC À L'USINE

LA REGION OCCITANIE

MAIRIE DE TOULOUSE

TOULOUSE

Occitanie

toulouse métropole

Tournefeuille

ARTISTES MERIDIONAUX

88^e SALON

METAMORPHOSE

ESOPHORE

MORPHEA

DU 28 NOVEMBRE AU 16 DECEMBRE 2017

MAISON DES ASSOCIATIONS - TOULOUSE

3 PLACE GUY-HERSANT - 31400 - METRO LIGNE B

ENTREE LIBRE DU LUNDI AU SAMEDI 9H30/23H30

LA REGION OCCITANIE

MAIRIE DE TOULOUSE

TOULOUSE

Occitanie

toulouse métropole

Tournefeuille

2017 | 2018

Licence n°1-1035549 / 2-1035550 / 3-1035551 Création graphique studio Cijham / Mise en page : Salle Nougaro

salle NOUGARO

JANVIER

GUILLAUME PERRET
11 janvier - Électro Jazz



OSCAR
ET LA DAME ROSE
Cie Grenier de Toulouse
19 + 20 janvier - Théâtre



LULA PEÑA
23 janvier - Musique du monde



RAY LEMA
ET LAURENT DE WILDE
25 janvier - Jazz



on s'abonne ?

Je bénéficie d'un tarif préférentiel à partir de 4 spectacles choisis, je peux compléter mon abonnement à tout moment durant la saison et profiter de surprises concoctées par l'équipe !

sallenougaro.com



20/AGENDA DES SORTIES/DÉCEMBRE

DIMANCHE 3

P'TITS BOUTS

- Allez hop c'est l'heure du hip-hop ! LES FRÈRES CASQUETTES au Metronum (16h00)
- MILLE ET UNE NUITS Cie Lézards de la scène (11h00) de 9 mois à 6 ans + IL ÉTAIT UNE FOIS, ET CETERA... Cie Changer l'Ampoule (15h00) de 3 à 10 ans au Théâtre de la Violette

LUNDI 4

MUSIQUE

- Hip hop : THE PSYCHO REALM (20h00/Le Rex)
- Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Mozart" (23h30/L'Escale Tourne-feuille)
- Métal : GAAHL'S WYRD + THE GREAT OLD ONES + AUDN (19h00/Le Metronum)

GRATOS

- Conférence Indisciplinée #13 : REGARDS CROISÉS SUR LE CONFLIT SYRIEN présentée par la Cie Nanaqui à La Fabrique (18h00)

MARDI 5

MUSIQUE

- Chanson : CONTREBRASSENS (21h30/Le Bijou)
- Rock : LONDON GRAMMAR (20h00/Le Zénith)
- Rap : GUIZMO (20h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

- EVEL KNIEVEL CONTRE MACBETH Rodrigo García au Théâtre Garonne (20h00)
- ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL Agathe Mélinand au TNT (20h00)
- ODYSÉE Pauline Bayle au Théâtre Sorano (20h00)

COMBO FESTIF

> Funky Style Brass



rock, au ragga... avec une grosse et belle dose de folie. Funky Style Brass revient avec "Et après ?", un nouvel opus où il se met à nu entre confessions, émotions et cotillons. Des titres évocateurs tels que "Y'en a partout", "Achète un âne" ou encore "Bouge ton boul" attestent qu'il s'agit-là de l'album de l'immaturité! Sur scène, la chimie Funky Style Brass donne un spectacle unique qui mêle d'excellents musiciens/comédiens aux costumes délirants, à une grosse débauche d'énergie et une musique dangereusement contagieuse.

• Vendredi 1^{er} décembre, 21h00, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71)

- La poésie c'est le pied ! : "Trésor de la guerre d'Espagne et autres textes..." Catherine Vanis-cotte lit Serge Pey à La Cave Poésie (19h30)
- LE FAISEUR DE THÉÂTRE Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Pavé (20h30)
- Y'A PLUS DE SAISON Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- ROM ET MANU "La rencontre" au café-théâtre Les Minimes (21h00)

GRATOS

- Apéro-spectacle CARRÉMENT MÉCHANTES JAMAIS CONTENTES Laetitia Bos et Maryline Vours au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Scène ouverte JAZZ MANOUCHE avec Sylvain Peyrières au café Maison Blanche (20h00)

MERCREDI 6

MUSIQUE

- Blues rock & rock'n'roll : AIDAN CONNELL & HIS ELCTRIC CO. + SABOTAGE (20h00/Connexion Live)
- Chanson : CONTREBRASSENS (21h30/Le Bijou)
- Jazz : BIG BAND GARONNE (20h30/Le Rex)

THÉÂTRE/DANSE

- CIRQUE ELOIZE "Saloon" à Odysse (20h30)
- Festival FIMM[+] : Performance lecture rock Anne Lefèvre & Yves Evrard ÇA SENT QU'O EST AU BORD... (20h00/Le Vent des Signes) + Performance lecture danse Charles Robinson & Marta Izquierdo Munoz FABRICATION DE LA GUERRE CIVILE (20h00/Maison Salvan)
- ODYSÉE Pauline Bayle au Théâtre Sorano (20h00)
- ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL Agathe Mélinand au TNT (20h00)
- EVEL KNIEVEL CONTRE MACBETH Rodrigo García au Théâtre Garonne (20h00)
- Y'A PLUS DE SAISON Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- FEU LA MÈRE DE MADAME Cie Ici Et Pas Ailleurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- LE FAISEUR DE THÉÂTRE Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Pavé (20h30)
- Spectacle d'impro entièrement muet LA PAGE BLANCHE : PAS UN MOT à La Comédie de Toulouse (20h30)
- RENCONTRES MOUVEMENTÉES 9^e édition : Plateaux chorégraphiques à l'espace Job (20h30)
- SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE au café-théâtre Les Minimes (21h00)
- Comédie culte ! OSCAR Cie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- KLAXON Cie Akoreacro à La Grainerie (15h00)
- NOM D'UNE PIPE ! EN ÊTES-VOUS SCIÛRE ? Compagnie Les Philosophes Barbares au Chapeau Rouge (dès 3ans)

- Théâtre vidéo IMPRESSION D'OISEAUX La Rift Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
- CONTES À L'ENFANT PAS SAGE Cie Vorace au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 4 à 10 ans
- MILLE ET UNE NUITS Cie Lézards de la scène (11h00) de 9 mois à 6 ans + IL ÉTAIT UNE FOIS, ET CETERA... Cie Changer l'Ampoule (16h00) de 3 à 10 ans au Théâtre de la Violette
- LÉOPOLDINE Cie Molisetti au centre d'animation Soupetard (14h30) dès 7 ans

GRATOS

- Conte LOUPY ES-TU ? par Lara Cabrol à la Médiathèque des Pradettes (16h00) dès 3 ans réservation 05 61 22 22 16
- Apéro-spectacle CARRÉMENT MÉCHANTES JAMAIS CONTENTES Laetitia Bos et Maryline Vours au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 7

MUSIQUE

- Variété chic : JULIETTE ARMANET (20h00/Le Metronum)
- Chanson urbaine : DANS LE MÊME SAC + BELEK (21h00/Le Cri de la Mouette)
- Electro pop : HOLY TWO + THE SEVENTEEN (19h30/Connexion Live)
- Bal forró : FORRÓ DA CANDELA (21h00/La Candela)
- Chanson : BONBON VODOU (21h30/Le Bijou)
- Tango chanson : VIDAL ROJAS & ISABELLE OTTRIA (20h30/Théâtre du Chien Blanc)

THÉÂTRE/DANSE

- EVEL KNIEVEL CONTRE MACBETH Rodrigo García au Théâtre Garonne (20h00)
- CIRQUE ELOIZE "Saloon" à Odysse (20h30)

Funky Style Brass, c'est l'histoire de la rencontre d'une bande de potes du Conservatoire de Toulouse qui décident, en 2005, de créer un groupe festif pour le plaisir... Douze ans plus tard, le combo aura partagé les scènes avec Sergent Garcia, Manu Chao, Emir Kusturica... en France, Angleterre, Écosse, Finlande, Suisse, Hollande, Espagne, Bulgarie, Italie... Leur son mêle les cuivres à l'électro, au funk, au

- ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL Agathe Mélinand au TNT (20h00)
- ODYSÉE Pauline Bayle au Théâtre Sorano (20h00)
- Festival FIMM[+] : Performance lecture rock Anne Lefèvre & Yves Evrard ÇA SENT QU'O EST AU BORD... au Théâtre Le Vent des Signes (20h00)
- Y'A PLUS DE SAISON Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Marionnettes AFTER CHEKHOV Compagnie Samoloët à La Cave Poésie (19h30)
- FEU LA MÈRE DE MADAME Compagnie Ici Et Pas Ailleurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- LE FAISEUR DE THÉÂTRE Compagnie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Pavé (20h30)
- HUMOUR & CHOCOLATINE avec Gabriel Frances + Philippe Souverville + Fabien Guibaud à La Comédie de Toulouse (20h30)
- KLAXON Cie Akoreacro à La Grainerie (20h30)
- LE DÉMON DE MIDI Cie Mieux vaut en rire (19h30) + TÊTE D'AFFICHE Compagnie Mieux vaut en rire (21h00) au Théâtre de la Violette
- SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE au café-théâtre Les Minimes (21h00)
- Comédie culte ! OSCAR Compagnie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)
- Carnet d'hiver n°1 : Tables rondes "Comment écrit-on un spectacle de marionnettes aujourd'hui ?" + After Tchekhov Compagnie Samoloët à La Cave Poésie

P'TITS BOUTS

- FLOCONS D'HIVER Compagnie Le chat somnambule au Chapeau Rouge (10h00 & 15h00) dès 3ans
- Marionnettes EAU, LÀ, LÀ ! Cie Pourquoi pas nous à la Maison de quartier Amouroux (10h00) dès 6 mois

DIVERS

- CARNET D'HIVER : Cycle de rencontres sur l'écriture contemporaine du théâtre de marionnettes avec Odradek / Cie Pupella-Noguès à La Cave Poésie (14h30)

GRATOS

- Pause musicale IL ÉTAIT UN PIANO NOIR lecture musicale des "Mémoires inachevées" de Barbara à la salle du Sénéchal (12h30)
- SCÈNE OUVERTE MUSIQUE ACTUELLE au centre culturel Léonard de Vinci à l'ENAC (18h00)
- Apéro-spectacle CARRÉMENT MÉCHANTES JAMAIS CONTENTES Laetitia Bos et Maryline Vours au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Jazz MUSIC'HALLÉ JAM avec TON TON SALUT au Taquin (21h00)

VENDREDI 8

MUSIQUE

- Polyphonies Occitanes : LA MAL COIFFÉE + MARC ORIOL (20h30/Espace Job)
- Jazz : ETIENNE MANCHON TRIO (21h00/Le Taquin)
- Chanson : TIM DUP (20h30/Le Rex)
- By Quintessence : THE WHITE SHADOW + MILA DIETRICH + MAX TENROM (23h00/Le Cri de la Mouette)
- Jazz, swing, groovy : BIG BLOW (20h30/Centre culturel de Ramonville)
- Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE (20h00/La Halle aux Grains)
- Chanson : BONBON VODOU (21h30/Le Bijou)
- Tango chanson : VIDAL ROJAS & ISABELLE OTTRIA (20h30/Théâtre du Chien Blanc)

THÉÂTRE/DANSE

- ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL Agathe Mélinand au TNT (20h00)
- EVEL KNIEVEL CONTRE MACBETH Rodrigo García au Théâtre Garonne (20h30)
- ODYSÉE Pauline Bayle au Théâtre Sorano (20h00)
- CIRQUE ELOIZE "Saloon" à Odysse (20h30)
- Festival FIMM[+] : Performance lecture électro Charles Robinson & Jacky Mérit GÉNIE DU PROXÉNÉTISME au Théâtre Le Vent des Signes (20h00)
- La poésie c'est le pied ! : "Vol fraternel" Serge Bonnafé lit Serge Pey à La Cave Poésie (19h30)
- FEU LA MÈRE DE MADAME Cie Ici Et Pas Ailleurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- KLAXON Cie Akoreacro à La Grainerie (20h30)
- LE FAISEUR DE THÉÂTRE Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Pavé (20h30)
- Y'A PLUS DE SAISON Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- TOULOUSE... J'ADORE ! à La Comédie de Toulouse (20h30)
- LOVE METINDER IT'A MATCH ! (19h00) + SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE (21h00) au café-théâtre Les Minimes
- Comédie culte ! OSCAR Cie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- Danse hip hop ASPHALTE Cie Dernière Minute au Théâtre des Mazades (20h30) dès 9 ans
- Ciné-concert LE CARNAVAL DE LA PETITE TAUPE à la Maison de quartier Rangueil (9h15 & 10h30) dès 2 ans
- FLOCONS D'HIVER Cie Le chat somnambule au Chapeau Rouge (10h00 & 15h00) dès 3ans

GRATOS

- Apéro-spectacle CARRÉMENT MÉCHANTES JAMAIS CONTENTES Laetitia Bos et Maryline Vours au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Fanny Mendelssohn, musique et libertés" à l'espace Roguet (20h30)

SAMEDI 9

MUSIQUE

- Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE (18h00/La Halle aux Grains)
- By Les chineurs de Toulouse : DJ SPORTS + BEYOND DEEP + KOMEME + VOTE BLANC (23h00/Le Cri de la Mouette)
- Jazz groove : PASCAL CELMA SEPTET OFF-GROUND TAG (21h00/Le Taquin)
- "Gumbo" : MATTHIEU BORE TRIO (21h00/Hôtel Mercure)
- Chanson : ALAIN CHAMFORT (21h00/L'Aria à Cornebarrieu)
- Tango chanson : VIDAL ROJAS & ISABELLE OTTRIA (20h30/Théâtre du Chien Blanc)
- Gospel : SOULSHINE VOICES & THE GOSPEL CHOIR (21h00/Le Rex)

THÉÂTRE/DANSE

- INTÉGRALE ILIADE + ODYSÉE Pauline Bayle au Théâtre Sorano (19h00)
- EVEL KNIEVEL CONTRE MACBETH Rodrigo García au Théâtre Garonne (20h00)
- ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL Agathe Mélinand au TNT (20h00)
- CIRQUE ELOIZE "Saloon" à Odysse (20h30)
- Festival FIMM[+] : Performance totale et radiodiffusée BOUQUET FINAL au Théâtre Le Vent des Signes (19h00)
- FEU LA MÈRE DE MADAME Cie Ici Et Pas Ailleurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- L'EMPIRE & TOI 2.0 Leçons de bonne conduite à l'usage de nos dirigeants.e.s Cie Les Morpha-Loups au Hangar (21h00)
- KLAXON Cie Akoreacro à La Grainerie (20h30)
- La poésie c'est le pied ! : "Vol fraternel" Serge Bonnafé lit Serge Pey à La Cave Poésie (20h30)
- Y'A PLUS DE SAISON Figure Libre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- LE FAISEUR DE THÉÂTRE Cie Beaudrain de Paroi au Théâtre du Pavé (20h30)
- ANGÉLIQUE PANCHÉRI "7 ans d'amour" (20h00) + TOULOUSE... J'ADORE ! (21h30) à La Comédie de Toulouse
- DESIRÉ Stéphane Batlle à l'Escale de Tourne-feuille (20h30)
- LOVE METINDER IT'A MATCH ! (19h00) + SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE (21h00) au café-théâtre Les Minimes
- Comédie culte ! OSCAR Cie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- Théâtre vidéo IMPRESSION D'OISEAUX La Rift Compagnie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

• **CONTES À L'ENFANT PAS SAGE** Compagnie Vorace au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 4 à 10 ans
 • **IL ÉTAIT UNE FOIS, ET CETERA...** Compagnie Changer l'Ampoule au Théâtre de la Violette (16h00) de 3 à 10 ans
 • **FRAGILE** Compagnie Le clan des songes à l'espace Bonnefoy (10h30 & 14h30) dès 3 ans

GRATOS

• Rencontre-dédicace : Michel SARRAN pour l'ouvrage "Itinéraires de goûts" (Éditions Glénat) à la Librairie Ombres Blanches (de 15h30 à 17h00)
 • Apéro-spectacle CARRÉMENT MÉCHANTES JAMAIS CONTENTES Laetitia Bos et Maryline Vours au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 10

MUSIQUE

• Rock garage soul : THE FLESH TONES (19h00/Le Taquin)
 • "Gumbo" : MATTHIEU BORETRIO (14h30/Hôtel Mercure)
 • Metal : WOLVES IN THE THRONE ROOM (19h30/Le Rex)

THÉÂTRE/DANSE

• CIRQUE ELOIZE "Saloon" à Odysse (15h00)

P'TITS BOUTS

• **MILLE ET UNE NUITS** Compagnie Lézards de la scène (11h00) de 9 mois à 6 ans + IL ÉTAIT UNE FOIS, ET CETERA... Cie Changer l'Ampoule (15h00) de 3 à 10 ans au Théâtre de la Violette

GRATOS

• Rencontre-dédicace en présence de l'illustrateur ADRIEN POISSIER à la librairie Des Petits Ruisseaux (10h30 à 13h00)
 • Café-jeux à La Candela (17h30)

LUNDI 11

GRATOS

• Le DUO QALIS présente sa nouvelle création "QUOR" à La Fabrique Université du Mirail (12h45 & 19h00)

MARDI 12

MUSIQUE

• ELTON JOHN (20h00/Le Zénith)

THÉÂTRE/DANSE

• **ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL** de Marcel Proust, adaptation et réalisation d'Agathe Mélinand (20h00) + **JE PARLE À UN HOMME QUI NETIENT PAS EN PLACE** Jacques Gamblin (20h30) au TNT
 • Danse PIXEL Mourad Merzouki Compagnie

• **DÉSIRÉ** Stéphane Batlle à l'Escale de Tournefeuille (20h30)
 • **ROM ET MANU** "La rencontre" au café-théâtre Les Minimes (21h00)

GRATOS

• Apéro-spectacle ALICIA BT chanson universelle au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MERCREDI 13

MUSIQUE

• Rap : RIDSA (20h00/Le Bikini)
 • Les Arts Renaissants : STILE ANTICO (20h30/Église du musée des Augustins)
 • Chanson : BONBON VODOU (21h30/Le Bijou)
 • Chanson : LE PROJET DERLI (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• **LES INCONSOLES** Alain Buffard au Théâtre Garonne (21h00)
 • Danse PIXEL Mourad Merzouki Cie Käfig à Odysse (20h30)
 • **JE PARLE À UN HOMME QUI NETIENT PAS EN PLACE** Jacques Gamblin (19h30) + **ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL** Agathe Mélinand (20h00) au TNT
 • **DES TERRITOIRES 2 (...D'UNE PRISON L'AUTRE...)** Baptiste Amann au Théâtre Sorano (20h00)
 • **BATMAN CONTRE ROBESPIERRE** Grand Colossal Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • **KLAXON** Cie Akoreacro à La Grainerie (20h30)
 • **FEU LA MÈRE DE MADAME** Cie Ici Et Pas Ailleurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
 • La poésie c'est le pied ! : Regards croisés sur deux poètes électriques MARC SASTRE & FABIEN-GASTON RIMBAUD à La Cave Poésie (20h30)
 • **DÉSIRÉ** Stéphane Batlle à l'Escale de Tournefeuille (20h30)
 • **SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE** au café-théâtre Les Minimes (21h00)
 • Comédie culte ! OSCAR Cie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

• **CONTES À L'ENFANT PAS SAGE** Cie Vorace au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 4 à 10 ans
 • Poésie visuelle et dansée PLUME Cie Kokeshi au centre culturel de Ramonville (17h00) de 2 à 5 ans
 • Théâtre vidéo IMPRESSION D'OISEAUX La Rift Cie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
 • **MILLE ET UNE NUITS** Cie Lézards de la scène (11h00) de 9 mois à 6 ans + LE

CADEAU DE NOËL Cie Croch et Tryolé (16h00) dès 3 ans au Théâtre de la Violette
 • Théâtre d'objets BOÎTE À OUTILS POUM POUM Cie Théâtre Mu au centre d'animation Soupetard (9h30 & 10h45) dès 18 mois

GRATOS

• Apéro-spectacle ALICIA BT chanson universelle au Théâtre du Grand Rond (19h00)
 • FUIITE Tide Company à Mix'Art Myrrys (19h30)
 • Jazz X-TET MIRAIL BAND au Taquin (21h00)

JEUDI 14

MUSIQUE

• Chanson : VIANNEY (20h00/Le Zénith)
 • Blues : AWEK (21h00/Le Rex)
 • Blue jazz : QUATUOR MACHAOUT (20h30/Espace Job)
 • Jazz : DIDIER LABBÉ QUARTET "Écho à Hermeto Pascoal" (21h00/Le Taquin)
 • Chanson : LE PROJET DERLI (21h30/Le Bijou)
 • Rap : OCEAN WISDOM + L'OR DU COMMUN + MESSKLA (20h00/Le Metro-num)

THÉÂTRE/DANSE

• Danse PIXEL Mourad Merzouki Cie Käfig à Odysse (20h30)
 • **LES INCONSOLES** Alain Buffard au Théâtre Garonne (21h00)
 • **JE PARLE À UN HOMME QUI NETIENT PAS EN PLACE** Jacques Gamblin (19h30) + **ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL** Agathe Mélinand (20h00) au TNT
 • **DÉDO** "Killing Joke" à la Comédie de Toulouse (20h30)
 • **LES CHAISES** L'Amnésie Cie au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
 • **DES TERRITOIRES 2 (...D'UNE PRISON L'AUTRE...)** Baptiste Amann au Théâtre Sorano (20h00)
 • **BATMAN CONTRE ROBESPIERRE** Grand Colossal Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • **FEU LA MÈRE DE MADAME** Cie Ici Et Pas Ailleurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
 • La poésie c'est le pied ! : "LOS MUCHOS JOUENT BLABLABLA" Michel Mathieu lit Henri Michaux à La Cave Poésie (20h30)
 • **L'AMANTE ANGLAISE** Giselle Grange au Théâtre de Poche (20h30)
 • **KLAXON** Cie Akoreacro à La Grainerie (20h30)
 • **GALEANO, SUR LE FIL DES MOTS** à La Candela (21h00)
 • **LE DÉMON DE MIDI** Cie Mieux vaut en rire (19h30) + **TÊTE D'AFFICHE** Cie Mieux vaut en rire (21h00) au Théâtre de la Violette

• **DÉSIRÉ** Stéphane Batlle à l'Escale de Tournefeuille (20h30)
 • **SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE** au café-théâtre Les Minimes (21h00)
 • Comédie culte ! OSCAR Cie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS

• Pause musicale LE PROJET DERLI les chansons d'humour de Wally à la salle du Sénéchal (12h30)
 • Conférence d'Anne Pellus : Alain Buffard, de la danse plasticienne à la "tragédie musicale" aux Abattoirs (19h00)
 • Apéro-spectacle ALICIA BT chanson universelle au Théâtre du Grand Rond (19h00)
 • FUIITE Tide Company à Mix'Art Myrrys (19h30)
 • Jeudi Hip-hop special edition : DJ VEGA + DJ MAYDAY + DJ SKANK au Connexion Live (22h00)

VENDREDI 15

MUSIQUE

• Jazz : RÉMI PANOSSIAN TRIO (21h00/Le Taquin)
 • Soulful friday #1 : THE BUTTSHAKERS + UGO SHAKE & THE GOGO'S (20h00/Le Rex)
 • Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE (20h00/La Halle aux Grains)
 • Chanson : TRIO TSATSALI (21h30/Le Bijou)
 • Musiques d'Orient & Maghreb : HAMID EL KASRI + LAKDHAR HANOU (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

• **ENFANCE ET ADOLESCENCE DE JEAN SANTEUIL** Agathe Mélinand (20h00) + **JE PARLE À UN HOMME QUI NETIENT PAS EN PLACE** Jacques Gamblin (20h30) au TNT
 • Danse PIXEL Mourad Merzouki Cie Käfig à Odysse (20h30)
 • **DES TERRITOIRES 2 (...D'UNE PRISON L'AUTRE...)** Baptiste Amann au Théâtre Sorano (20h00)
 • **BATMAN CONTRE ROBESPIERRE** Grand Colossal Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
 • **KLAXON** Cie Akoreacro à La Grainerie (20h30)
 • La poésie c'est le pied ! : LEVENT BESKARDES, POÈTE SILENCIEUX & "Fais-moi signe, on s'entend bien ! Fabienne Yvert à La Cave Poésie (20h30)
 • **FEU LA MÈRE DE MADAME** Cie Ici Et Pas Ailleurs au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
 • **L'AMANTE ANGLAISE** Giselle Grange au Théâtre de Poche (20h30)

suite de l'agenda en page 22 →

EXCENTRICITÉS

> Les Acrostiches

En s'emparant de mono-roues électriques, les gyropodes, **Les Acrostiches** ont réussi la gageure de transformer un moyen de transport individuel, stable et tranquille en quelque chose de collectif, incontrôlable et épuisant... Avec ce nouvel agrès de cirque, Les Acrostiches ne reculent devant rien : monter et descendre en marche, tenter des pirouettes ou du surplace, monter dessus en colonne ou en équilibre sur les mains, rajouter des étages... Humour, dérision, risque, inventivité, approximations et billevesées. Le tout avec une parfaite bonne foi... comme d'habitude.



• Du 21 au 23 décembre à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Grasmon, 05 61 24 92 02)

• **KLAXON** Cie Akoreacro Grainerie (15h00)
 • **DÉSIRÉ** Stéphane Batlle à l'Escale de Tournefeuille (16h00)
 • **MENTALISME HYPNOSE** au café-théâtre Les Minimes (16h00)
 • Comédie culte ! OSCAR Cie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (16h00)

• **gnie Käfig** à Odysse (20h30)
 • **BATMAN CONTRE ROBESPIERRE** Grand Colossal Théâtre au Grand Rond (21h00)
 • La poésie c'est le pied ! : "Aie un poète" Abbe Rebeschini lit Jean-pierre Siméon à La Cave Poésie (19h30)

ODYSSUD

SCÈNE DES POSSIBLES | BLAGNAC

Avec les Meilleurs Voeux
de votre Préposé



ALEX LUTZ

NOUVEAU SPECTACLE

9 > 12 JANVIER

AVRIL

1	D	Hugues
2	L	Sandrine
3	M	Annonciat.
4	M	Isidore
5	J	Irène
6	V	Marcellin
7	S	J.-B. de la S.
8	D	Julie
9	L	Gautier
10	M	Fulbert
11	M	Stanislas
12	J	Jules
13	V	Ida
14	S	Maxime
15	D	Paterne
16	L	Benoît J.-L.
17	M	Anicet
18	M	Parfait
19	J	Emma
20	V	Odette
21	S	Anselme
22	D	Alexandre
23	L	Georges
24	M	Fidèle
25	M	Marc
26	J	Alida
27	V	Zita
28	S	Valérie
29	D	Catherine
30	L	Souvenir

MAI

1	M	F. TRAVAIL
2	M	Boris
3	J	Philippe
4	V	Judith
5	S	Prudence
6	D	Gisèle
7	L	Pacôme
8	M	Vict. 1945
9	M	Solange
10	J	ASCENSION
11	V	Estelle
12	S	Achille
13	D	Rolande
14	L	Denise
15	M	Honoré
16	M	Pascal
17	J	Eric
18	V	Yves
19	S	Bernardin
20	D	PENTECOTE
21	L	Constantin
22	M	Emile
23	M	Didier
24	J	Donatien
25	V	Sophie
26	S	Bérenger
27	D	F. des Mères

Licences : V 1091215 - 1091216 - 1091217 - 1091218 - 1091219 - 1091220

BLAGNAC
ville vitale



ODYSSUD
& COMPAGNIE



odyssud.com

DÉCEMBRE/AGENDA DES SORTIES/23

• CONTES À L'ENFANT PAS SAGE Cie Vorace au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 4 à 10 ans
• MISSION NOËL Cie Amapola (11h00) de 6 mois à 6 ans + BOBBY ET MISTINGUETTE CONTRE LE CRIME Cie des impreverisibles (16h00) dès 4 ans au Théâtre de la Violette

MERCREDI 27

THÉÂTRE/DANSE

• LE BOL IKÉA ET AUTRES CHUTES AIAA Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• AU THÉÂTRE CE SOIR TREIZE À TABLE au Théâtre du Pavé (20h30)
• ÉTYMOLOGIE DES CONTRARIÉTÉS Jean-Marc Thuillier à La Cave Poésie (20h30)
• Ballet CASSE-NOISETTE Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (20h00)
• CA CRAC-CRAC DANS LE JARDIN Valérie Vêril au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• One woman show CHANGEZ PASTROP Karen Balance au Théâtre de la Violette (19h15)
• DÉSIRÉ Stéphane Batlle à l'Escalade de Tournefeuille (20h30)

• Comédie culte ! OSCAR Cie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

• CONTES À L'ENFANT PAS SAGE Cie Vorace au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 4 à 10 ans
• LES TROIS PETITES SŒURS Théâtre de L'Or Bleu au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 5 ans
• Chanson ALAIN SCHNEIDER "Tour de chant" à La Cave Poésie (15h30) dès 4 ans
• MISSION NOËL Cie Amapola (11h00) de 6 mois à 6 ans + BOBBY ET MISTINGUETTE CONTRE LE CRIME Cie des impreverisibles (16h00) dès 4 ans au Théâtre de la Violette

SAMEDI 30

MUSIQUE

• Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE (20h00/La Halle aux Grains)
• Soirée Goguette : CLÉMENCE MONNIER piano & STAN, AURÉLIEN MERLE, VALENTIN VANDER auteurs, chanteurs (21h30/Le Bijou)

CHANSONS D'HUMEUR

> Wally & Le Projet Derli



© Jeanne & Jules

En 2018, **Wally** chanteur qui fait d'ordinaire dans l'humour et les chansons courtes gros et demi-gros, s'autorise un petit pas de côté avec **Le Projet Derli**. Accompagné de cinq musiciens sur scène, cette aventure fait la part belle à des chansons (longues) où le sourire l'emporte sur le rire, où l'humour prend le pas sur l'humour, où la musicalité tient une place primordiale. Cordes et percussions arrangées par Nicolas Lescombe viennent enrichir les compositions originales de Lilian Derruau (Wally à la ville) qui déclare néanmoins ne pas vouloir entamer une carrière de « chanteur triste »... le syndrome "Tchao Pantin", très peu pour lui! Juste une parenthèse dans son parcours, une envie de montrer une face cachée et qui sait peut-être même de nous émouvoir.

• Mercredi 13 et jeudi 14 décembre, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

• SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE au café-théâtre Les Minimes (21h00)
• Comédie culte ! OSCAR Compagnie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

• LES TROIS PETITES SŒURS Théâtre de L'Or Bleu au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 5 ans
• Chanson ALAIN SCHNEIDER "Tour de chant" à La Cave Poésie (15h30) dès 4 ans
• CONTES À L'ENFANT PAS SAGE Cie Vorace au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 4 à 10 ans
• MISSION NOËL Cie Amapola (11h00) de 6 mois à 6 ans + BOBBY ET MISTINGUETTE CONTRE LE CRIME Cie des impreverisibles (16h00) dès 4 ans au Théâtre de la Violette

DIVERS

• Ciné-concert LES ROIS DU BURLESQUE au centre culturel Alban-Minville (14h30)

JEUDI 28

THÉÂTRE/DANSE

• LE BOL IKÉA ET AUTRES CHUTES AIAA Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• AU THÉÂTRE CE SOIR TREIZE À TABLE au Théâtre du Pavé (20h30)
• ÉTYMOLOGIE DES CONTRARIÉTÉS Jean-Marc Thuillier à La Cave Poésie (20h30)
• LA PAGE BLANCHE : LE DINER à La Comédie de Toulouse (20h30)
• CA CRAC-CRAC DANS LE JARDIN Valérie Vêril au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• One woman show CHANGEZ PASTROP Karen Balance au Théâtre de la Violette (19h15)
• DÉSIRÉ Stéphane Batlle à l'Escalade de Tournefeuille (20h30)
• SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE au café-théâtre Les Minimes (21h00)
• Comédie culte ! OSCAR Cie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

• Chanson ALAIN SCHNEIDER "Tour de chant" à La Cave Poésie (15h30) dès 4 ans
• LES TROIS PETITES SŒURS Théâtre de L'Or Bleu au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 5 ans
• MISSION NOËL Compagnie Amapola (11h00) de 6 mois à 6 ans + BOBBY ET MISTINGUETTE CONTRE LE CRIME Compagnie des impreverisibles (16h00) dès 4 ans au Théâtre de la Violette
• CONTES À L'ENFANT PAS SAGE Compagnie Vorace au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 4 à 10 ans

VENREDI 29

MUSIQUE

• Soirée Goguette : CLÉMENCE MONNIER piano & STAN, AURÉLIEN MERLE, VALENTIN VANDER auteurs, chanteurs (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• LE BOL IKÉA ET AUTRES CHUTES AIAA Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• AU THÉÂTRE CE SOIR TREIZE À TABLE au Théâtre du Pavé (20h30)
• Ballet CASSE-NOISETTE Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (20h00)
• CA CRAC-CRAC DANS LE JARDIN Valérie Vêril au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• ÉTYMOLOGIE DES CONTRARIÉTÉS Jean-Marc Thuillier à La Cave Poésie (20h30)
• One woman show CHANGEZ PASTROP Karen Balance au Théâtre de la Violette (19h15)
• DÉSIRÉ Stéphane Batlle à l'Escalade de Tournefeuille (20h30)
• LOVE ME TINDER IT A MATCH ! (19h00) + SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE (21h00) au café-théâtre Les Minimes

THÉÂTRE/DANSE

• LE BOL IKÉA ET AUTRES CHUTES AIAA Théâtre au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• MAGYD CHERFI LONGUE HALEINE au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• Ballet CASSE-NOISETTE Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (20h00)
• ÉTYMOLOGIE DES CONTRARIÉTÉS Jean-Marc Thuillier à La Cave Poésie (20h30)
• AU THÉÂTRE CE SOIR TREIZE À TABLE au Théâtre du Pavé (20h30)
• One woman show CHANGEZ PASTROP Karen Balance au Théâtre de la Violette (19h15)
• DÉSIRÉ Stéphane Batlle à l'Escalade de Tournefeuille (20h30)
• LOVE ME TINDER IT A MATCH ! (19h00) + SEXE, ARNAQUE ET TARTIFLETTE (21h00) au café-théâtre Les Minimes
• Comédie culte ! OSCAR Compagnie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

• Chanson ALAIN SCHNEIDER "Tour de chant" à La Cave Poésie (15h30) dès 4 ans
• LES TROIS PETITES SŒURS Théâtre de L'Or Bleu au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 5 ans
• CONTES À L'ENFANT PAS SAGE Cie Vorace au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 4 à 10 ans
• MISSION NOËL Cie Amapola (11h00) de 6 mois à 6 ans + BOBBY ET MISTINGUETTE CONTRE LE CRIME Cie des impreverisibles (16h00) dès 4 ans au Théâtre de la Violette

GRATOS

• L'anti-Réveillon w/ERROR508 + SUNN BOO + KENDAL au Connexion Live (22h00)

DIMANCHE 31

MUSIQUE

• Techno : HEMKA + NEWA + PLEIN PHARE (23h30/Le Rex)
• Classique : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE (20h00/La Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE

• Ballet CASSE-NOISETTE Kader Belarbi au Théâtre du Capitole (15h00)
• AU THÉÂTRE CE SOIR TREIZE À TABLE au Théâtre du Pavé (16h00)
• MAGYD CHERFI LONGUE HALEINE au Théâtre du Fil à Plomb (19h30 & 22h00)
• LE BOL IKÉA ET AUTRES CHUTES AIAA Théâtre au Théâtre du Grand Rond (19h30 & 22h00)
• One woman show CHANGEZ PASTROP Karen Balance au Théâtre de la Violette (17h00 & 19h15)
• MARS & VÉNUS Sébastien Cypers à Altigone Saint-Orens (20h30)
• DÉSIRÉ Stéphane Batlle à l'Escalade de Tournefeuille (18h00 & 22h00)
• Comédie culte ! OSCAR Compagnie Cœur et Jardin au Grenier Théâtre (18h00 & 20h30)

P'TITS BOUTS

• MISSION NOËL Compagnie Amapola (11h00) de 6 mois à 6 ans + BOBBY ET MISTINGUETTE CONTRE LE CRIME Compagnie des impreverisibles (15h00) dès 4 ans au Théâtre de la Violette

prochain numéro
jeudi 4 janvier.
Bonnes fêtes !-)

LA SÉLECTION JEUNESSE EST ARRIVÉE !

Albums, romans, documentaires, musique et cinéma, jeux... une édition colorée dans laquelle piocher de jolies idées pour les enfants.

Sans oublier toutes les animations programmées toute l'année pour le jeune public, à découvrir en ligne sur www.bibliotheque.toulouse.fr ou dans le Manifesta.

Gratuite et disponible dans toutes les bibliothèques de Toulouse et sur www.bibliotheque.toulouse.fr

Suivez l'actualité des bibliothèques de Toulouse au jour le jour sur Facebook et Twitter.

MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

13^{èmes} Rencontres du cinéma italien à Toulouse

Du 1^{er} décembre au 10 décembre 2017

Au cinéma ABC à la Cinémathèque de Toulouse et aux cinémas...

L'Auran de Ramonville
Le Rex de Blagnac
Le Véo de Muret
Le Miliès de Castelmaurou
Le Lumière de L'Union
Le Ventura de Saint-Genès-Bellec
L'Oustal d'Auterive
Le Centre Culturel Alban Minville
La salle Jean Marais d'Aucamaille
Le cinéma Le Castella de Castelnau
Le cinéma de Fronton

Homage au célèbre acteur italien Totò et 60^{ème} anniversaire de la renommée Fiat 500

www.cinemailientoulouse.com

C'est tout vu! > Les comédiens



Invité par le Théâtre Garonne, le metteur en scène russe Timofeï Kouliabine présentait au TNT “Les Trois sœurs”, de Tchekhov, interprétée en langue des signes.

Le grand plateau du TNT était occupé par une vaste scénographie représentant les multiples pièces de la grande demeure familiale des Prozorov, où Macha, Olga et Irina sont retirées après la mort de leur père, dans une petite ville de garnison. Rêvant de quitter la campagne morne et profonde de Russie pour retourner dans le Moscou de leur enfance, “Les Trois sœurs”, de Tchekhov, sont sourdes et muettes dans cette mise en scène audacieuse de Timofeï Kouliabine. La pièce était en effet intégralement interprétée en langue des signes russe par la troupe du directeur du Théâtre de la Torche Rouge, Théâtre de d'État de Novossibirsk. Pour le jeune metteur en scène russe, dont ce fut la première venue à Toulouse, l'ennui ressenti par la communauté familiale dans un monde qui lui semble étranger « rappelle la vie des malentendants qui vivent dans un cercle fermé, se voient seulement entre eux et, très souvent, quand ils en sortent, se heurtent à l'hostilité des gens ordinaires. C'est l'histoire elle-même qui concorde le plus avec le projet car la pièce

nous parle d'une petite communauté de gens bien élevés et très cultivés qui vit depuis des années dans une petite ville de province où chacun se sent mal à l'aise dès qu'il ou elle sort de son environnement familial. Au-delà des murs de la propriété Prozorov, les lieux sont inhospitaliers et les gens inamicaux — l'école primaire qui épuise Olga ; le bureau du télégraphe qui déprime Irina ; Protopopov, l'amant de Natasha ; l'incendie ; la femme qui ne sait pas comment annoncer la mort de son fils à sa famille. Tout cela cadre avec la perception qu'ont les sourds du monde extérieur, qu'ils considèrent comme étrange et même hostile. Le monde n'a pas été taillé à leur mesure. »

Contrastant avec ce geste artistique radical, la scénographie puise dans le mobilier d'époque. Toutefois, la mise en scène inscrit la pièce dans la Russie d'aujourd'hui, où les personnages rédigent des sms, prennent la pose pour les besoins de quelques selfies et regardent des clips musicaux sur des écrans de télévision. Ce frottement entre un décor d'un autre âge et des attitudes très

contemporaines imprègne alors le spectacle d'une étrange teinte intemporelle. Ce procédé aurait pu paraître vainement artificiel. Mais dès le premier acte, on remarquait l'arrivée des deux jeunes sous-lieutenants formant ici un couple gay à l'élégance raffinée — plus tard, réfugiés dans la maison des Prozorov, ils dormiront côte à côte lors de l'incendie qui ravage la ville. L'orientation choisie pour ces deux personnages appuyait alors davantage le propos de génie du metteur en scène : être homosexuel aujourd'hui dans les contrées reculées de la Russie est bien évidemment une forme d'isolement. Il apparaît rapidement que le spectacle n'a rien de silencieux, bien au contraire : la profusion des accessoires manipulés par chacun génère presque en permanence une musique, celle des bruits de la vie quotidienne. Au fil des actes, les personnages sont moins nombreux sur scène, le plateau se vide peu à peu jusqu'à se révéler presque nu. Brisant le silence, persiste encore le bruit des pas sur le sol...

> Jérôme Gac

> EXPOS

> **“Les couleurs de nos songes”, François Malbreil et Philippe Parage**
gravures et lithographies

À l'occasion de cette double exposition qui présente les œuvres de François Malbreil et de Philippe Parage autour de deux approches distinctes de la gravure et de la lithographie, la Bibliothèque de Toulouse donne à voir une sélection d'estampes de ces deux artistes et profite de l'occasion pour présenter quelques œuvres de son fonds patrimonial et du dépôt légal. Dans la riche collection de livres d'artistes et d'estampes contemporaines du fonds patrimonial de la bibliothèque se trouvent plusieurs œuvres de ces deux artistes qui aiment à collaborer. “Les couleurs de nos songes” présente une partie de leur travail commun : gravures, lithographies et grand format sur toile. Les tirages lithographiques présentés dans le cadre de l'exposition ont été créés spécialement pour l'occasion par Philippe Parage dans son atelier.

• Jusqu'au 16 décembre à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1, rue de Périgord, métro Jeanne d'Arc, 05 62 27 66 66)

> **“M'Tsamboro”, Laura Henno**
vidéos et photographies

Par un dispositif filmique et poétique, “M'Tsamboro” renouvelle la nature des représentations liées aux migrations clandestines depuis l'ultra-périphérie de l'Europe. Une attention particulière au devenir adolescent et aux possibilités d'émancipation individuelle et collective traverse cette exposition qui présente exclusivement des œuvres nouvelles de Laura Henno, vidéos et photographies. C'est la première exposition personnelle de l'artiste qui met en lumière et en cohérence une recherche engagée dès 2013 aux Comores. “M'tsamboro”, c'est un film... une exposition... c'est également un colloque, une publication auxquels sont associés le chercheur en philosophie et critique d'art Florian Gaité et l'Institut ACTE (UMR CNRS et Université Paris I Panthéon-Sorbonne).

• Jusqu'au 20 décembre, du mercredi au samedi de 14h00 à 18h00, au BBB (96, rue Michel-Ange, 05 61 13 37 14)

> **“The dreamers”, Kourtney Roy**
photographie

Kourtney Roy est une jeune photographe canadienne qui a fait parler d'elle avec des autoportraits énigmatiques et poétiques. Dans “Sorry, no vacancy”, ensemble découvert récemment à Paris, et “Northern noir”, exposé à la galerie du Château d'Eau pour la première fois, la silhouette, au visage sans expression et aux équilibres instables qu'elle posait précédemment dans les paysages de l'Ouest américain, s'anime et devient un personnage échappé d'un film imaginaire. Ses nouvelles images sont comme des photographies qu'elle se serait appropriées pour réinventer de nouvelles histoires inspirées de l'atmosphère de Melville ou de Roeg. Elles soulignent en outre les particularités des territoires que cette artiste affectionne : les grands espaces arides et mythiques américains, comme ceux, mystérieux et froids, du Canada profond où elle vécut enfant.

• Jusqu'au 7 janvier à la Galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, métro Saint-Cyprien/République ou Esquirol, 05 61 77 09 40)

> **“Mythes Ouvriers & Génies Agricoles”, Fantuz**
récup'art

« J'ai toujours été fasciné par les outils anciens et les vieilles machines qui rouillaient paisiblement sous un hangar métallique. Laissant s'accumuler les traces évidentes de corrosion et la crasse du temps dans leurs moindres replis, ils s'installaient durablement dans une hibernation sans réveil sans que leur force de travail ne les abandonnât un seul instant... Il n'était donc pas question de leur redonner vie, elle ne les avait jamais quittés. Il suffisait simplement d'être attentif à leur puissance contenue, bienveillante, maléfique ou joyeuse, pour qu'ils endossent à nouveau les oripeaux de leur sacerdoce afin d'exercer, du fond de leur torpeur, leur mainmise sur l'âme humaine. » (Fantuz)

• Jusqu'au 4 janvier dans les murs de radio FMR (9, boulevard des Minimes, 05 61 58 35 12)

C'est entendu > Les musiciens

La saison des Grands Interprètes accueillait à la Halle aux Grains l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg.



Yuri Temirkanov © Stas Levshin

Accueilli à la Halle aux Grains, à l'invitation des Grands Interprètes, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg — ex-Philharmonie de Leningrad — est dirigé depuis 1988 par son chef Yuri Temirkanov. Il succédait alors à Evgueni Mravinski qui avait pris ses fonctions de directeur musical cinquante ans plus tôt! Yuri Temirkanov collabore lui-même depuis un demi-siècle avec cet orchestre, puisqu'il fut engagé en 1967 comme assistant de Mravinski. Si cette phalange est la plus ancienne formation symphonique russe, le

concert donné à Toulouse cet automne a permis d'apprécier à quel point elle est surtout une espèce en voie de disparition à une époque où l'identité de chaque orchestre tend à se noyer — mondialisation oblige — dans une uniformisation du son alignée sur la conception américaine. L'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg a montré ce soir-là qu'il demeure un héritier de la tradition russe en matière d'interprétation. Dirigé de bout en bout sans baguette par Yuri Temirkanov, le programme était en effet exclusivement consacré à la musique de ce pays, avec tout d'abord la suite symphonique tirée de “La Légende de la ville invisible de Kitège et de la demoiselle Fevronia”, opéra de Nikolai Rimski-Korsakov créé en 1907 et inspiré de légendes russes et d'un conte d'Andersen. Après le poème symphonique “Francesca da Rimini” de Piotr Ilitch Tchaïkovski, créé en 1877 d'après “L'Enfer”

de Dante, c'est avec la fameuse Cinquième Symphonie du compositeur, écrite onze ans plus tard, que s'est révélée toute la singularité de leur interprétation. Les trois dernières symphonies de Tchaïkovski (Quatrième, Cinquième et Sixième) forment une trilogie qui reflète les doutes et tourments existentiels du compositeur face à la marche du destin. La Cinquième symphonie trouve sa spécificité dans l'omniprésence d'un thème musical qui ouvre le premier mouvement et qui sera décliné dans les trois suivants. Même si aucun programme n'est lié à cette œuvre, le compositeur avait pourtant initialement annoté la partition, indiquant ainsi à propos du premier mouvement : « Murmures, doutes, plaintes, reproches contre XXX », c'est-à-dire l'homosexualité qui l'obsédait tant. Du premier mouvement, introspectif, au finale, flamboyant, on retrouve dans cette page la quintessence de l'univers de Tchaïkovski, un monde empreint d'incertitudes mais ponctué de notes de ballet délicieusement orchestrées. Le Philharmonique de Saint-Petersbourg en livrait une version d'une fragilité troublante, bien éloignée des puissants déballages des orchestres américains ou de l'Orchestre national du Capitole dirigé par Tugan Sokhiev, par exemple — ce dernier assumant une grande admiration pour Charles Munch, chef français qui fit carrière à la tête de l'Orchestre symphonique de Boston. Les cuivres, particulièrement, sonnaient ici avec une belle authenticité, sans agressivité ni grandiloquence. Les cordes vibraient avec douceur, sans pathos aucun ni sentimentalisme appuyé. Temirkanov ne cherchait pas l'efficacité à tout prix, il privilégiait l'épanouissement des émotions dans leur pureté la plus simple et la plus désarmante. Devant le succès remporté, il offrit en rappel une interprétation délicate du célèbre “Salut d'amour”, de l'Anglais Edward Elgar, brève et tendre pièce tout à fait contemporaine de la symphonie précédemment donnée.

> J. G.